Publié par LE SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE. Bureau: Angle des rues George et Dalhousie, Ottawa Ont.

TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514—Service de nuit: Association d'Educations Rideau 516—Nouvellistes: Rideau 514—Composition: Rideau 515.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".

ABONNEMENTS
Edition quotidienne
Canada et Etats-Unis 5.00
Union Postale 6.00
"LA VOIX DU SOL"
Canada 2.00
Etats-Unis 2.50
Union Postale 3.00

9ième Année — No 3. OTTAWA, MERCREDI, 12 JANVIER 1921. 2 SOUS LE NUMERO

FRANK PLANT RESTE MAIRE

Le recompte officiel porte sa majorité à 22.—Il fait un gain de 13 voix.—Le total pour Plant est porté à 7,826.—Le juge Gunn le déclare officiellement élu à neuf heures hier soir.

Frank H. Plant élu maire d'Ottawa le 3 janvier dernier, à une majorité de six voix à été confirmé dans sa position par le recompte officiel demandé par M. Kent, le candidat défait.

L'élection est maintenant officielle, puisqu'hier soir, après avoir compté tous les bulletins, le juge Gunn étudiant rapidement les bulletins qu'il avait réservés, annonça vers les 9 hrs, que Plant restait maire de la Capitale avec une ma-

jorité de 22 voix. Dans le recompte, les deux candidats ont essuyé des pertes. D'après les officiers rapporteurs, Plant avait enregistré 7,830 votes le jour de l'élection et Kent, 7,824, mais le recompte officiel donne à Plant 7,809 en plus de sept votes que les officiers avaient rejetés et dix qui avaient été réservés, portant son total à 7826. M. Kent n'a maintenant que 7,804.

UN BON TRAVAIL

Le recompte samedi matin à 10 hrs a été un travail gigantesque, car il a fallu compter 15,630 bulletins; hier soir, à 7 hrs le travail fut terminé à l'exception des bulletins réservés qu'il fallait accorder à l'un ou l'autre candidat ou rejeter. A la reprise de la séance vers les 9 hrs, M. Gunn rendit sa décision finale. Aujourd'hui M. Plant a obtenu son certificat d'élection chez le greffier, mais il ne fera sa déclaration officielle qu'à la première réunion du Conseil, lundi prochain.

Durant la journée, la majorité de M. Plant ne subit que de légers changements. Hier midi, elle était stationnaire à 24 après être montée jusqu'à 27 dans l'avant-midi.

UN VA ET VIENT

Durant la séance de l'après-midi, la majorité monta à 25 à la suite d'un bulletin de Kent qui fut rejeté dans le No 28; dans le No 101, un bulletin gaspillé enleva un vote à Kent et la majorité monta à 26; dans le bureau No 102, Plant grimpa à 27 et le No 103 porta la majorité à 28. A 4 hrs, à la suite de changements dans les bureaux Nos 104, 108, 117, 118, 119, 121, 127 et 133, la majorité de Plant tomba à 24; il perdit une autre voix dans le No 135; dans le No 136, Kent en gagna deux et sa majorité n'était plus que de 21; le No 137 réduisit cette majorité à 19 et le No 138 la porta à 118.

Les autres bureaux n'apportèrent aucun changement, et il ne restait que les bulletins réservés à étudier quand on ajourna.

AU PARLEMENT FRANCAIS

(De la Presse Associée)

Paris, 12.— On prévoit à la Chambre des Députés, que demain, la puissance du gouvernement du premier ministre Leygues sera éprouvée, en raison de la détermination immédiate auprès du gouvernement au sujet de sa politique. On n'est pas bien désireux d'attendre l'issu de la conférence entre les premiers ministres alliés, conférence qui doit commencer le 19 janvier.

Il était entendu que l'opposition retarderait ses attaques, afin de donner à M. Leygues, toute latitude au sujet de la conférence alliée, mais hier soir, à la fin de la séance d'ouverture, plusieurs députés changèrent d'idée.

Les députés Aubriot et Raynaud, interpellateurs en chef au sujet de la question de la politique étrangère, ont tenté de calmer les choses en retardant leur interrogatoire du gouvernement, mais le député Landes Deyris, a déclaré qu'il insistait fortement pour l'interpellation immédiate du cabinet. Il avait plusieurs partisans, qui l'appuyèrent.

On est d'avis que le gouvernement, dans le temps actuel, ne peut pas risquer une pareille discussion. Car il est chose certaine que la discussion tombera nécessairement sur celle des affaires étrangères. L'opposition cependant est bien déterminée à ouvrir la discussion.

M. Leygues, apprenait-on hier soir, a induit MM. Aubriot et Raynaud à remettre à plus tard leur interpellation, alléguant qu'il ne pouvait pas répondre à leurs questions à la veille de la conférence des premiers ministres.

Un nouveau facteur du mécontentement de l'opposition a surgi hier au cours de la discussion du choix d'un successeur à M. Henri Richard, ministre de l'Agriculture, qui a perdu son siège et conséquemment démissionné à la suite des élections sénatoriales de dimanche dernier. Le nom du successeur que soumettait le gouvernement à la chambre a été reçu plutôt froidement, et on annonçait hier soir que personne n'avait encore été nommé.

BEAU GESTE DES VOYAGEURS DE COMMERCE

ILS DONNENT GRATUITEMENT UN BILLET DE LOTERIE A LA COMMISSION SCOLAIRE CATHOLIQUE D'OTTAWA

Le cercle de Sherbrooke de voyageurs de commerce catholique qui a mis en loterie la somme de $1,000 a fait un beau geste en donnant gratuitement à la commission scolaire des écoles catholiques d'Ottawa un billet de loterie.. Si le numéro du billet sort de l'urne au tirage la commission scolaire gagnera 1,000 dollars. C'est un beau geste des voyageurs de commerce. Nous les en félicitons et au nom des parents et de la commission scolaire nous les remercions sincèrement.

L'EX-IMPÉRATRICE EST MOURANTE

Doorn, 12.—Le bulletin de santé de l'ex-impératrice Augusta-Victoria d'Allemagne portait que son état devient plus grave. L'ex-impératrice offre moins de résistance au mal qui la mine sensiblement. Les affections cordiaques sont plus fréquentes et plus fortes.

Entrée gratuite à la conférence du Rév. Père Lalande au Russell, dimanche 16 janvier. Billets chez R. J. Bastien.

LES VALEURS "EN GROS" AUX ETATS-UNIS

(De la Presse Associée)

Chicago, 12.— Les affaires sont tellement bonnes ici pour une bande de voleurs en épiceries, qui ont volé "en gros" depuis quelque temps, qu'ils ont maintenant plusieurs épiceries en détail, afin de pouvoir disposer de leur butin plus rapidement. Telle était la déclaration de la police en rapportant plusieurs vols de viandes, de beurre, de thé et de plusieurs autres articles d'épiceries, une valeur totale de $150,000. Sept membres de la bande ont été arrêtés, qui ont avoué que récemment, ces escrocs avaient ouvert trois marchés à Chicago.

Deux de ces hommes ont été arrêtés hier juste au moment où ils s'apprêtaient à voler une charge de viandes. Ils ont avoué leurs intentions et ont dévoilé le nom de leurs compagnons. Peu de temps après, la police opéra un coup sur quatre marchés et fit cinq autres arrestations.

Un de la bande indiqua où l'on pourrait retrouver toute une charge de beurre volée il y a environ une semaine. Cette charge fut abandonnée, dit-il, parce que le beurre n'était pas assez bon.

Ne manquez pas la vente annuelle de J. Pharand, 85, Ave Champlain, Hull, à partir de vendredi.

Billets de tombola, une spécialité.— Service des Impressions du "Droit."

L'EMBARGO ANGLAIS SUR NOTRE BÉTAIL

Il ne sera pas levé mais il est probable que le gouvernement impérial n'allègue plus maladie du bétail.

Londres, 12.—Au haut commissariat canadien de Londres on déclare aujourd'hui au sujet de l'embargo sur le bétail des augures qui ne sont pas très rassurants. On donne cependant à espérer que l'Angleterre changera le motif allégué pour justifier l'embargo.

On sait que l'Angleterre a frappé notre bétail d'un embargo sous prétexte qu'il souffrait de maladies infectieuses. Depuis lors on a prouvé que notre bétail était sain et que le motif allégué n'était pas fondé.

La presse canadienne et les exportateurs du Canada que cette allégation contre notre bétail lésait dans leur liberté de commerce à l'extérieur ont protesté.

Une bonne partie de l'opinion anglaise opinait dans le même sens. Il appert maintenant que le gouvernement impérial se résoudra à prendre une nouvelle attitude.

Il est très peu probable que l'embargo soit levé mais il est plus probable que l'on allègue une autre raison pour refuser l'entrée à notre bétail dans les ports anglais. On allèguerait plus qu'il souffre de maladie infectieuses et nous pourrons plus facilement en disposer sur les marchés étrangers..

VENIZELOS N'IRA PLUS EN SON PAYS

LE JOURNAL "PATRIS" ANNONCE QU'IL VIVRA SOLITAIRE EN FRANCE. — CONSTANTIN NE S'OPPOSE PAS A SON RETOUR EN GRECE.

Athènes, 12.—L'ex-premier ministre Venizelos ne retournera pas en Grèce quand bien même il y serait rappelé par le roi Constantin. L'éditeur du Journal "Patris" qui rapporte cette nouvelle ajoute que Venizelos se retire définitivement de la vie publique.

"Il est temps, dit-il, que les partisans comme les adversaires de Venizelos, comprennent que son oeuvre appartient maintenant à l'histoire. On ne peut plus espérer qu'il puisse sauver de la ruine la Grèce et son oeuvre. Tout ce qu'il peut faire dorénavant est de vivre solitaire dans un coin de France."

Le traité de Sèvres

Athènes, 12.—Le roi Constantin a déclaré aujourd'hui qu'il ne croyait pas que l'Angleterre songeait à la révision du traité de Sèvres avec la Turquie. Il ajoute cependant qu'il n'a encore rien appris à ce sujet. "La substitution d'officiers venizelistes aux officiers de Constantin, dit-il, a fait baisser le moral des armées grecques en Asie Mineure." Il ne croit pas cependant que les nationalistes turcs attaquent.

Le roi et Venizelos

Le roi n'est pas un fervent du retour de Venizelos. On lui a demandé si la Grèce n'avait pas besoin du retour de l'ex-premier ministre pour assurer son relèvement et il n'a pas paru s'en soucier.

"C'est là, dit-il, une question que devra résoudre l'électeur. Je suis un roi constitutionnel et n'appartient à aucun parti. Le parti venizeliste a été mis en minorité mais s'il advient qu'il ait la majorité Venizelos sera libre de revenir au pays."

Cet embargo

Athènes, 12. — L'ambassadeur français en Grèce, M. Robert de Billy, a envoyé une note au premier ministre Rhallis demandant le retrait de l'embargo sur les denrées en transit de Smyrne à Constantinople. Cette note est considérée comme étant une note de puissances alliées qui ont demandé plusieurs fois le retrait de cet embargo.

Aux anciens élèves du Collège Bourget de Rigaud, résidant à Ottawa et dans la région.

L'Amicale du Collège Bourget donnera, à ses frais, un banquet à tous les Anciens d'Ottawa et de la région, mercredi, le 26 janvier prochain, à 8 heures p.m., dans la salle des banquets au Château Laurier.

Tous les anciens élèves de la maison y seront les bienvenus. Ceux qui d'ici deux jours n'auraient reçu aucune invitation sont priés de s'adresser en personne, par lettre ou par téléphone, à M. l'abbé René Martin, 143, rue St-Patrice (Rideau 3469).

A LA LEGISLATURE DE QUEBEC

LE DISCOURS DU TRÔNE PAR SIR CHS FITZPATRICK

La session de la Législature de Québec est ouverte hier après-midi.—Du travail sur le tapis. — Fermes de démonstratoin. — Séparation des terres pour les colons et pour la coupe du bois.

La deuxième session de la quinzième Législation de Québec s'est ouverte hier après-midi, avec le cérémonial accoutumé. La garde d'honneur était fournie par le 22ème régiment qui s'est rendu si célèbre dans la dernière guerre. Toutes les hautes personnalités du monde ecclésiastique et social avaient pris place dans les galeries, ainsi qu'une nombreuse et élégante assistance féminine.

Le discours du trône, prononcé par Sir Chs Fitzpatrick, lieutenant gouverneur dénote un changement sérieux dans la politique provinciale; ce discours trace un programme avec lequel les députés pourront exercer tout leur zèle: établissement de fermes de démonstration, séparation complète du domaine colonisable du domaine forestier, construction d'un chemin de fer reliant le Témiscamingue aux grands réseaux, établissement d'un conseil d'arbitrage pour prévenir les grèves des agents de police, des pompiers et autres employés publics chargés de protéger la vie et la propriété des citoyens, assurance collective pour les employés civils, organisation de la lutte contre la tuberculose et la mortalité infantile, construction d'un pont reliant l'île Perrot à la terre ferme et à l'île de Montréal, réglementation et mise sous le contrôle absolu et immédiat de la vente des spiritueux, etc.

Tetxe du Discours du Trône

Honorables Messieurs
du conseil législatif.
Messieurs de l'assemblée
législative,

Au début de cette nouvelle session, je crois interpréter vos sentiments en exprimant le regret que cause à tous le départ de celui qui, pendant plus de quinze ans, présida aux destinées de notre province avec tant de dignité, de sagesse et de dévouement.

Notre premier devoir est de remercier la Providence de nous avoir, cette année, donné une récolte qui nous permet de subvenir aux besoins de notre population et encourage notre classe agricole à rester attachée au sol.

En vue d'améliorer constamment et d'intensifier notre production agricole, mon gouvernement se propose d'établir des fermes de démonstration, qui seront réparties suivant l'intérêt de nos différentes régions.

Nos colons continuent à accroître l'étendue de nos terres en culture. Grâce à la généreuse subvention que vous avez votée à la colonisation, de nombreux chemins de pénétration ont été ouverts et de grandes superficies ont été défrichées. Pour faciliter davantage aux colons l'acquisition de nos terres arables, vous serez saisis d'un projet attribuant au ministère de la colonisation le soin de concéder ces terres, et séparant complètement le domaine colonisable du domaine forestier.

Un chemin de fer sera bientôt en voie de construction qui reliera le coeur du Témiscamingue à nos grands réseaux et activera considérablement le développement de cette importante région.

L'ouvrier de nos villes reste le digne émule de nos agriculteurs et de nos colons. Notre législation ouvrière contribue à lui inspirer l'esprit d'équité et le respect de l'ordre qui le caractérisent.

Afin de répondre à de nouveaux besoins qui se manifestent, il vous sera soumis un projet tendant à créer un conseil d'arbitrage pour prévenir la grève des agents de police, des pompiers et autres employés publics chargés de protéger la vie et la propriété des citoyens.

Dans l'intérêt des fonctionnaires civils, le gouvernement vous proposera de créer un système d'assurance collective. Il vous demandera également d'étendre aux employés du service extérieur le bénéfice de la loi de pension.

Vous serez appelés à rechercher les meilleurs moyens de rendre plus efficace la lutte contre la tuberculose et la mortalité infantile, et de pourvoir aux charges croissantes que les circonstances imposent à l'assistance publique et à nos hôpitaux.

L'administration de la cité de Montréal est étroitement liée aux intérêts de notre province. Vous aurez à étudier une nouvelle charte rédigée par la commission que la Législature a instituée à sa dernière session.

Mon gouvernement vous demandera d'approuver la construction de ponts pour relier l'île Perrot à la terre ferme et à l'île de Montréal.

Les mesures édictées pour règlementer la vente des liqueurs alcooliques n'ont pas produit les résultats attendus. La violation continuelle de la loi menace de compromettre l'ordre et le respect de l'autorité. Mon gouvernement se propose d'abroger le système actuel pour lui en substituer un nouveau qui, tout en respectant la liberté individuelle, remédiera aux abus que notre population déplore amèrement.

La loi qui vous sera soumise a pour objet de restreindre la vente des spiritueux, en mettant le gouvernement en état d'exercer un contrôle absolu et immédiat. Les contraventions seront ainsi rendues très difficiles. Cette loi respectera l'autonomie des municipalités qui ont voté et qui désirent conserver chez elles le régime de la prohibition, et elle répondra, croyons-nous aux aspirations de ceux qui veulent voir régner la tempérance.

L'instruction ublique a réalisé en ces dernières années de remarquables progrès. Notre enseignement supérieur réclamait toutefois une assistance spéciale, proportionnée aux services qu'il nous rend en formant une élite et en améliorant le sort de toutes les classes de la population. Suivant la voie que vous lui avez tracée, mon gouvernement désire faire à l'université Laval et à l'université McGill une part aussi généreuse qu'à l'université de Montréal, et il vous invitera à voter à chacune un million de dollars. Le gouvernement a compris que ces octrois ne doivent pas se faire au détriment de l'enseignement primaire, secondaire et agricole, et son zèle s'exercera dans chacune de ces sphères.

Messieurs de l'assemblée Législative.

Rapport vous sera fait de la situation financière de notre province, où vous constaterez que les revenus continuent d'excéder les charges annuelles. Vous aurez à voter les crédits que réclame le service public.

Honorables messieurs du conseil Législatif.

Messieurs de l'assemblée Législative.

Divers projets relatifs à l'Agriculture, à la colonisation, à la voirie et à l'administration de la justice, seront déposés au cours de cette session. L'attention que vous mettrez à les étudier et le dévouement que vous apporterez à vous acquitter de vos hautes fonctions contribueront à maintenir la paix et la prospérité dont jouit notre province.

UN COUP AUX COOPERATIVES

Brockville, 12—L'association des marchands détaillants de l'est d'Ontario qui tient actuellement sa convention annuelle ici, a passé une résolution demandant aux manufacturiers et aux marchands en gros de ne pas vendre directement aux consommateurs.

C'est un nouvel effort dirigé contre les coopératives dont le but est d'éliminer autant que possible les intermédiaires inutiles. Il y a plusieurs années que le même effort est tenté sans beaucoup de résultat. Les coopératives semblent une nécessité des temps présents.

Le secrétaire donna le nombre des membres qui est de 1,270 cette année contre 1,109 il y a un an.

Sir Henry Drayton et l'hon. R. W. Wigmore étaient les hôtes du banquet donné aux délégués par l'Association Locale. Le ministre des Finances fut le principal orateur. Il défendit le système de taxe du gouvernement et tacha de justifier l'enlèvement récent de la taxe de luxe. Il trouve que les Canadiens, dit-il, dépensent trop pour acheter aux Etats-Unis. Il encouragea les marchands à acheter autant que possible des marchandises faites au Canada.

Environ 150 délégués assistaient à la convention annuelle des marchands détaillants de la Région de l'Est d'Ontario et d'Ottawa, qui s'est ouverte hier après-midi à l'hôtel de ville, ici.

Le président Henry Watters, d'Ottawa, ouvrit la convention, et après que les discours de bienvenue furent prononcés, on se mit tout de suite à l'oeuvre.

Le président Watters présenta son rapport et, sur une motion de MM. Bell et Crabtree, on passa la résolution demandant aux autorités de voir à ce qu'on ne s'occupât plus de l'importation et de la vente de l'oléomargarine.

On envoya aux commissions de la province et du Dominion une résolution protestant contre la vente directe des manufacturiers et des marchands en gros aux consommateurs.

85'000 SANS TRAVAIL EN UNE SEMAINE

La situation devient de plus en plus alarmante en Angleterre.—La solution du problème semble éloignée.

(De la Presse Associée)

Londres, 12 jan.—Les rapports du ministère du Travail, indiquent un surnombre de 85,000 sans-emploi pour la semaine dernière, et en dépit des longues délibérations du cabinet, le gouvernement ne semble pas près de la solution de ce problème alarmant.

La suggestion principale du gouvernement, de donner un bénéfice d'assurance de 15 shillings par semaine à chaque sans-travail, et de réduire les heures de travail des établissements du gouvernement, avec une réduction de salaire, est considérée comme totalement inadéquate par le parti ouvrier qui refuse sa collaboration au gouvernement sur de telles bases, et demande que si on adopte le projet de réduction des heures du travail on ne réduise pas aussi les salaires.

Une assemblée conjointe du comité parlementaire du Congrès Ouvrier et de l'Exécutif du Parti Ouvrier a adopté une résolution refusant de nommer des représentants aux comités parlementaires projetés, qui seraient chargés de faire enquête sur cette question des sans-travail. On a adopté cette résolution en raison du fait que les termes du gouvernement ne sont pas à vues assez larges. Il est aussi stipulé dans cette résolution, que le Congrè Ouvrier nommera son propre comité, qui, ensuite formulera certains projets qui seront soumis à la conférence nationale le 29 janvier.

Une délégation du conseil de l'Association des Sans-Travail de Londres, a proposé une politique nationale de chômage, à moins que le gouvernement ne reconnaisse le soviétarisme d'ici sept jours. Cette proposition n'a cependant pas été favorisée. La conférence a protesté énergiquement contre le projet récent soumis au gouvernement, que chaque métier séparé soit responsable de ses propres sans-travail en établissant lui-même des heures de travail moins longues.

CHEZ LES JAPONNAIS

(De la Presse Associe)

Tokio, 12. — Le général Oi, ex-commandant des troupes japonaises dans l'est de la Sibérie, et qui doit revenir à Tokio comme conseiller militaire, interviewé à Vladivostock, par l'ex-commandant des armées de feu le général Kappell, ex-commandant en chef des armées de l'ouest du gouvernement d'Omsk, a nié catégoriquement que le Japon avait reconnu le gouvernement de Chita. "Cette question", dit-il, "ne sera considérée qu'après la convocation d'une assemblée constituante, et qu'après que les institutions démocratiques auront été stabilisées". Il a ajouté que les Japonais ne se retireraient pas des provinces maritimes, en dépit des menaces bolchévistes.

CONFERENCE OUVRIERE

Genève, 12. — La sixième session du Bureau International du Travail s'est ouverte ici hier sous la présidence d'un délégué français. Loring Chrisie, conseiller légal du ministère des affaires extérieures du gouvernement Canadien, assiste à cette conférence, comme représentant du Canada. L'honorable G. D. Robertson, ministre du travail, devait représenter officiellement le Canada mais en raison de ses nombreuses occupations il a été incapable de se rendre à Genève, et M. Christie, qui faisait partie de la délgation canadienne lors de la récente conférence de la Société des Nations a été choisi comme devant assister à cette conférence ouvrière à sa place.

Billets réservés chez R. J. Bastien pour la conférence du Rév. Père Louis Lalande, au Russell, dimanche le 16 janvier.

ÉLECTIONS AU SUD AFRICAIN

Les élections au Transvaal mettent l'impérialisme en danger.—Les nationalistes font une campagne active. —Le cabinet anglais s'émeut. —Lloyd George est alarmé.

Londres, 12.—Les élections sud-africaines intriguent au plus haut point le cabinet anglais qui tient à ce sujet des réunions répétées. Les ministres des Affaires Etrangères et les Affaires Coloniales ont eu aussi plusieurs entrevues au cours de la dernière quinzaine. Le premier ministre Lloyd George suit de près les événements politiques dans la colonie.

Le général Smuts

La campagne électorale se poursuit avec une ardeur très grande depuis au delà de six semaines. Les nominations auront lieu le 14. Le général Smuts, le premier ministre, a lui-même signalé le danger de la sécession. Il accuse les nationalistes de vouloir la division de la colonie, division des Anglais d'avec les natifs.

La civilisation en jeu?

Et le premier ministre ajoute: "Si les nationalistes s'assurent de la majorité aux urnes électorales cela entraînera la ruine et la décadence. Le sud-africain civilisé ne sera plus qu'un rêve. L'union des races sera abolie et le peuple se sera suicidé volontairement." Les nationalistes, ajoute le général, en parlant d'indépendance, sont encore animés du même esprit de l'avant-guerre, et ne font pas entrer en ligne de compte les changements fondamentaux que la guerre et la paix ont apportés dans la constitution de l'empire.

Ces changements

Et le général fait grand cas des libertés nouvelles qui ont été concédées aux colonies. "Avant la guerre, dit-il, les colonies étaient restreintes dans l'exercice de leur pouvoir et leur compétence juridique et constitutionnelle aux limites de leurs frontières. Dans les questions de guerre et de paix la mère-patrie parlait en leur nom. En un mot elles n'avaient pas de status international. Dès maintenant on leur a reconnu ce status: et dès lors elles ont, en droit, compétence dans le domaine des affaires intérieures mais cette compétence s'étendra aussi aux affaires extérieures et étrangères et à toutes questions relatives à la guerre et à la paix.

M. Rowell à Toronto

Toronto, 12.—L'honorable N. W. Rowell a parlé mardi midi devant le Canadian Club de Toronto. Il a entretenu ses hôtes de la grande question qui intéresse tout l'empire britannique: les élections sud-africaines. M. Rowell a admis que ces élections sont d'une importance vitale non seulement pour le Sud-Africain mais pour tout l'empire. La grande question en jeu est la séparation d'avec l'Empire britannique.

M. Rowell est confiant: il prétend que le général Smuts le grand chef impérialiste sud-africain sortira vainqueur.

Si Botha vivait

Il déplore amèrement la mort du général Botha. "Il était le plus célèbre et le plus éminent des trois grands politiques sud-africains: Paul Kruger, Cecil Rhodes et Botha. Il avait une emprise extraordinaire sur le peuple. Le général Smuts bien que très influent n'a pas la force de Botha, qui était la principale force de l'impérialisme au Transvaal."

M. Rowell reste cependant optimiste et espère que le général Smuts l'emportera.

Divide ut regnes

M. Rowell semble toutefois compter sur la division des familles influentes pour le succès de l'impérialisme. Il a longuement appuyé sur la division très grande qui met en présence les membres impérialistes et nationalistes de la même famille. Entre autres exemples il cite celui de la famille Reitz dont le chef est président du Sénat et dont un fils est nationaliste et l'autre fervent impérialiste.

LA LUTTE AU BILL FORDNEY

(De la Presse Associée)

Washington, 12.—La discussion du projet de loi de Tarif Provisoire s'est terminée hier soir au comité de finances du sénat, après une dernière journée d'appels, qui seront rejetés ou admis, appels que redoutaient les partisans du bill, et qu'espéraient les oppositionnistes. Ces appels indiqueraient l'ajournement de certains amendements au bill à son adoption au sénat.

Les sénateurs McCumber, de Dakota nord, et La Follette, de Wisconsin, membres républicain du comité, à la clôture de la séance d'hier, ont annoncé qu'ils avaient certaines déclarations à faire au sujet de bill de tarif provisoire Le texte de ces déclarations sera lu jeudi, alors que plusieurs autres sénateurs exposeront aussi leurs vues au sujet du bill.

La déclaration de M. McCumber est au sujet des douanes sur le blé ,et celle de M. La Follette, au sujet du fromage ,qui, en vertu du nouveau bill ne serait pas suffisamment protégé.

L'OPPOSITION

A la fin de la discussion d'hier les oppositionnistes démontraient une concentration de leurs efforts et la turbulence avec laquelle, certains de ceux-là discutaient, indique que ces oppositionnistes sont bien déterminés a combattre l'adoption du bill de toute manière. bill qu'ils considèrent comme une mesure de protection pour les fermiers.

Il y a actuellement environ une douzaine d'amendements en délibéré, dont quelques-uns sont à tendances facétieuses, dans le seul but d'accaparer le temps du sénat et ainsi vouer ce bill à la mort. Les sénateurs Thomas du Colorado, et Harrison du Mississipi, démocrates ont déclaré hier qu'ils proposeraient comme amendements au bill, l'ajournement des bills de gratifications militaires et d'immigration.

Un autre sénateur se préparait a introduire un amendement comportant le bill de la recodification des lois du pays, et aussi à demander la lecture du texte de cet amendement, ce qui prendrait environ deux semaines.

Les planteurs de sucre, les intérêts laitiers et autres groupes agricoles tentent pour leur part d'accroître le nombre des stipulations du bill, qui protégeraient davantage certains produits. Les représentants des intérêts laitiers, en grand nombre, se sont présentés au comité hier, demandant l'imposition de douanes sur le lait, frais ou condensé, et sur le beurre.

Les éleveurs de bétail ont demandé que les viandes congelées de toutes sortes soient soumises à un impôt d'importation, et les planteurs de canne à sucre de la Louisiane ont aussi demandé protection contre la baisse ruineuse des prix.

Les appels des représentants de l'industrie laitière, ont amené plusieurs déclarations de la part des membres du comité ,déclarations indiquant que ces appels méritaient considération. Les représentants des laitiers ont dit que les importations du beurre du Danemark étaient un grave danger pour l'industrie laitière du pays.

"Le mariage et la famille", conférence par le Rév. Père Louis Lalande, au Russell, dimanche soir, 16 janvier.

En foule au Russell le 16 janvier.

Cartes de visite qui dénotent de la personnalité sont imprimées au "Droit": Service des impressions du "Droit."

R. P. LOUIS LALANDE, S.J., AU THEATRE RUSSELL

GRANDE CONFERENCE

Sous les Auspices de la Fédération des Femmes Can.-F., Section Notre-Dame.
Avec le distingué patronage de S. G. Mgr C. H. Gauthier et la présidence d'honneur de Lady Laurier.

DIMANCHE, LE 16 JANVIER 1921
A 8.15 heures p.m.

SUJET: "LE MARIAGE ET LA FAMILLE"

PROGRAMME MUSICAL — ENTREE GRATUITE

Les billets pourront être réservés chez M. R. J. Bastien, bijoutier, 370, rue Dalhousie, à partir de lundi, le 10 janvier.

En réservant les billets, on est prié de verser une généreuse obole. Aucun billet ne sera réservé par téléphone.

LES SAINTS SONT DANGEREUX

STE-BRIGIDE BLANCHIT LES CHEVALIERS A UN SCORE DE 3-0. — UNE JOUTE PLUTOT RUDE.

Ce n'était guère un thé dansant, cette joûte entre le Ste-Brigide et les Chevaliers de Colomb au Rideau, hier soir, et l'arbitre Westwick en désespoir de cause, punissait comme jadis Robespierre punissait et guillottinait ceux qui le contredisaient. Pas moins de onze troupiers se promenèrent de la glace au pénitencier et du pénitencier à la glace.

On eut dit que c'était une parade quelconque et non une joûte de hoquet; en vérité ça faisait mal au coeur. Après une joûte sensationnelle, les Saints restèrent maîtres de la situation à un score de 3-0.

Clancy ouvrit le plaisir dans la première session et déjouant tout le monde et en tapant Connors; plus tard Gorman imita cet exploit et le score était 2-0 à l'intervalle; dans la troisième, Nick Smith compta à la suite d'une mêlée devant les buts des Chevaliers.

Au cours du combat, Joe Smith essuya un violent coup de bâton sur le caisson et il lui fallut prendre un repos.

Alignements

Ste-Brigide — Connell, Gorman, Roos, J. Smith, A. McCoy, Clancy.

Bayswater — Connors, Marty Quinn, Lunny, O. Moran, H. Burke, A. Moran.

Subst., Ste-Brigide—Touhey, N. Smith, Brown, Paquette, Laflamme, W. Pelletier; Bayswater—O'Meara, Roach, Mike Quinn.

Arbitre—Harry Westwick.

Sommaire:

1ère Période

1. Ste-Brigide, Clancy 11.00
2. Ste-Brigide, Gorman ... 13.00

2ème Période

3. Ste-Brigide, N. Smith .. 21.30

CARPENTIER FUT TRÈS FORTUNÉ

IL FAILLIT ETRE VICTIME D'UN ACCIDENT.

New York, 12.— Tom O'Rourke raconte qu'il s'était rendu de Londres à Paris en aéroplane et qu'il fut rejoint dans cette dernière ville par Georges Carpentier et François Descamps. Au retour, O'Rourke voulait absolument que le champion d'Europe fasse le voyage avec lui, mais il déclina cette offre.

A peine l'aéroplane s'était-il envolé, que son mécanisme dit défaut et il tomba sur un rocher, tuant deux personnes. Qui sait si Carpentier aurait été assez heureux d'éviter la mort!

NOTES DU SPORT

Toute association qui veut prospérer ne doit pas débuter en laissant de côté ceux qui participent activement au sport. Ce sont de telles tactiques qui ont forcé plusieurs vieilles organisations à fermer leurs portes.

* * *

Grâce à des révélations qui sont parvenues à des autorités compétentes, plusieurs soi-disant amateurs se verront peut-être dans l'impossibilité de faire de la balle aux bases, l'an prochain. Il y a une couple de mogols en mesure de fournir des affidavits très dangereux.

* * *

La situation dans le domaine du hoquet professionnel commence à être plutôt intéressante: tandis que tout à l'heure, tous les clubs s'inclinaient devant l'Ottawa, voilà que samedi, les Canadiens ont donné le signal des hostilités en rossant les Sénateurs. Aux dires de ceux qui furent témoins du combat, le Canadien a joué comme une troupe de jeunes poulains. Il sera intéressant de voir ce qu'ils feront ici ce soir. A l'occasion de leur dernière visite, ils ont joué comme des pieds.

HOOPER, UN HOMME DE TALENT

Chicago, 12.— Ty Cobb, à une question qu'on lui demandait répondit que Harry Hooper était un des plus grands joueurs de champ encore vu dans le baseball.

Hooper est un joueur de champ splendide, dit-il, possédant un bon bras et en même temps étant un bon frappeur.

MAXVILLE A TRIOMPHE

Maxville 11 jan.—Les experts locaux du sport national ont triomscore 12-3 après une joute qui malgré le score élevé, fut assez intéressante.

Le Maxville fut supérieur à ses adversaires dès le début du marathon: Desjardins, Villeneuve et St. John ont fait de l'excellent travail.

Voici les alignements:

Maxville—Carther, Scott, Desjardins, Merkley, Villeneuve, St. John, Stewart, Smillie et Urquhart.

Ottawa—Bélair, Murphy, Cairns, Imbro, Faust, Groulx, Wilson.

CHS. COMISKEY N'EST PAS SAGE

ON LE CRITIQUE SEVEREMENT A CHICAGO POUR PLUSIEURS RAISONS

Chicago, 12 jan.—Charles Comiskey, le grand chef de la tribu des White Sox, a perdu de sa popularité, à cause de son étrange attitude depuis qu'on a trouvé ses joueurs coupables de trahison dans la série mondiale de 1919. On se rappelle qu'en octobre 1919, Comiskey s'était offert à verser $10,000 à quiconque prouverait que tout n'avait pas été selon la loi; or en un clin d'oeil, Bert Collyer se mit à l'oeuvre et à la suite de ses révélations sensationnelles, sept joueurs admirent que les Reds étaient champions, parce qu'ils s'étaient vendus à cette même troupe de Cincinnati.

Depuis ce temps, Comiskey garde un silence prudent et surtout, il garde ses kopeks. Collyer et autres sportsmen disent que si le "Noble Romain" veut retenir son prestige, il fait mieux de s'exécuter et plus vite que celà; on propose que les $10,000 soient versés à trois institutions de charité nommés par le juge Landis, le juge McDonald et Ban Johnson.

LE CHATIMENT AUX COUPABLES

Et ce n'est pas tout; d'ex-gérants de la troupe se demande pourquoi les joueurs inculpés n'ont pas été remerciés immédiatement, au lieu d'attendre le jugement des cours de justice. Clarence Rowland qui fut jadis pilote de la bande et A. R. Tierney, le président des ligues de l'Ouest et Three Eye disent que Comiskey ne prend pas l'attitude qui lui convient dans les circonstances.

Il sera donc intéressant de suivre le développement de la cause du Sport contre les "Gamblers". D'aucuns ont exprimé l'opinion que Comiskey ne voulait pas se départir de ses étoiles, avant de connaître l'opinion des juges, car à la Côte du Pacifique, un juge a déclaré officiellement que ce n'était pas un crime de parier et même de vendre des parties régulières.

C'est donc une lueur d'espoir pour ceux qui ont trempé dans le grand scandale.

ON S'ATTEND À UN DÉFI

LES EPREUVES DE LA COUPE HARMSWORTH EN AMERIQUE.

New-York, 12.— Christopher, d'Algoma, Michigan ,annonce qu'une course aura lieu, au cours de l'été prochain ,sur le lac Saint-Clair pour la possession de la coupe Harmworth, emblème de championnat mondial pour canot-automobile, si la Grande Bretagne et les autres contrées de l'Europe soumettent un défi acceptable.

Le trophée a été apporté d'Angleterre, l'été dernier, par Miss Ameca, propriété de G. C. R. Wood, qui serait prêt à faire une course l'an prochain.

ARNPRIOR A ROSSE PEMBROKE

Pembroke, 11 jan.—Arnprior a battu Pembroke à un score de 2-0, ici, ce soir, dans la première joute locale de la Vallée de l'Outaouais. Quoique la glace fût en très vilain état à cause de la température élevée, les deux équipes ont donné une belle exhibition. Il n'y eût pas de point dans la première période; dans la deuxième Raby compta le premier point et dans la troisième McKenzie bâcla l'affaire.

Alignements

Arnprior: White, Raby, McKenzie, Dimmell, Mulvihill et Dazé, avants; Farmer, Harrison, Woods, subs.

Pembroke: Jones, Mulvihill, Behan, Cecil, Bethel, McMullen, avants; Armstrong, Murphy, Landriau et Spooner, subst.

Arbitre, O'Hara, Ottawa.

L'ENTENTE SERAIT ACCEPTEE

Chicago Ill. 11 jan.—Le comité des ligues mineures après une entrevue avec un comité des majeures a décidé d'accepter la nouvelle entente nationale qui place la balle aux bases sous le contrôle du juge Landis. Une réunion plénière des ligues majeures et mineures aura lieu demain pour ratifier la décision du comité.

UNE NOUVELLE ASSOCIATION

New-York, 11 jan.—Le nom d'Association Nationale de boxe des Etats-Unis a été adopté à l'unanimité aujourd'hui à la convention des délégués de seize états qui veulent organiser une commission de contrôle et nationaliser les règlements de la boxe. L'Association Nationale tiendra sa réunion annuelle le 3ème lundi de janvier.

UN CLUB FORT DISPENDIEUX

L'INTERNATIONAL SPORTING CLUB A UNE COTISATION DE $100.—LA VENUE D'ETOILES

New-York, 12.—M. Tex O'Rourke, l'habile matchmaker de l'International Sporting Club, est de retour à New-York, après un voyage de plusieurs semaines en Europe où il s'était rendu pour décider les meilleurs amateurs d'Europe à venir disputer aux Etats-Unis un grand tournoi de boxe.

La semaine prochaine commenceront les rencontres entre les meilleurs boxeurs de l'armée, de la marine et de la police américaine contre les meilleurs anglais.

Dans deux mois, nous verrons aux prises les meilleurs amateurs américains et les champions de France, de Belgique, d'Angleterre, d'Italie et d'Espagne. Ce tournoi international sera certainement suivi avec intérêt par tous les amateurs de boxe.

CLUB DE MILLIONNAIRES

Pour être membre de l'International Sporting Club, il faut être résident de New-York. Le prix d'admission est provisoirement fixé à $250.00 et la cotisation annuelle à $100.00.

Les membres de l'International Sporting Club, outre les avantages de tous les grands clubs, ont leur carte d'entrée pour chaque réunion sportive organisée par ce club. Quand tous les plans seront exécutés, l'International Sporting Club, a dit le sympathique Tex O'Rourke, donnera une soirée de boxe par semaine.

Il est vrai qu'à ce moment-là le prix d'admission sera considérablement augmenté.

LA LUTTE SERA SOUS CONTRÔLE

CHICAGO SE PLAINT DES NOMBREUSES JOUTES MALHONNETES ET VEUT UNE COMMISSION.

Chicago, 13.— Les amateurs de lutte de cette ville demandent aux autorités, que ce sport soit controlé à l'avenir par une Commission de trois membres. On se plaint que certains exhibitions ont été annoncées comme rencontres de championnat, et il faut que cela finisse. Taylor, qui rencontra récemment Zbysco en cette ville, avait déclaré qu'il n'avait jamais lutté antérieurement avec lui, alors que le contraire était vrai, puisque ces deux rivaux avaient tiré la bourse à Omaha ,le 22 novembre. Ceci a provoqué la demande d'une Commission que l'on fait actuellement.

LES QUILLES AU SERVICE CIVIL

POSTES				
Burke	139	173	168	480
Black	187	161	197	545
James	190	188	134	512
Brigham	150	160	202	512
Hood	163	141	134	438
Doyle	153	168	203	524
Total	982	991	1038	3011
DOUANES				
Chaput	149	178	148	475
Perrier	159	188	161	508
Dery	159	149	113	421
Sorley	171	179	223	573
Olmstead	150	146	215	511
Bradley	181	165	124	470
Total	969	1005	984	2958

Postes gagne trois séries.

DANS LA CLASSE B.				
STARS				
McDiarmid	169	161	162	492
McAdams	179	197	176	552
French	166	180	178	524
Raley	165	166	162	493
Dalton	147	157	165	469
Total	826	861	843	2530
ST JOHN.				
Boehmer	118	136	121	375
Schoer	125	125	126	376
Stone	137	136	173	446
Erdman	153	192	163	508
Ebinger	149	170	155	474
Total	682	759	738	2179

Stars gagnent trois séries.

RIDDLE N'EST PAS ENTHOUSIASME

Lexington, Ky. 11.— Sam D. Riddle, le propriétaire de Man O'War n'est pas enthousiasmé des préparatifs que l'on fait pour la réception officielle, avec fanfare à son cheval. Il dit qu'à son arrivée de Berlin, Maryland, vers le 18 janvier, il conduira son champion à la piste du Jockey Club du Kentucky où il sera en exhibition gratuitement durant plusieurs jours avant d'être conduit au haras.

HERMAN A DU COEUR

Nouv. Orléans, 12.— Il paraîtrait que Remy Dorr, de cette ville, qui avait parié $4,000 sur les chances de Pete Herman lors de sa bataille avec Lynch, vient de recevoir un chèque de $4,000 de l'ancien champion du monde, qui lui avait fait perdre ce montant il y a quelques jours.

LES HABITANTS ONT DE LA VOCUE

DE LA SALLE ET MONTCALM ONT DE BRILLANTES CHANCES DANS LES LIGUES LOCALES.

Il y a longtemps que le Base-Ville n'a pas été représentée dans les ligues locales de hoquet par des équipes aussi puissantes que celles de l'Académie de la Salle et du Montcalm. Nous avons déjà eu des troupes qui démarraient à vive allure ,mais qui faisaient patate après la première joute et qui finissaient en dernière position. Cette année, c'est tout différent.

Dans la Capitale, l'Academie La Salle, malgré sa défaite aux mains des Artilleurs, lundi soir, est loin d'être hors du concours, ce revers est attribuable à la malchance et non à la supériorité des adversaires. Quand la fumée du combat se sera dissipée et que ces deux équipes rentreront en scène dans un avenir rapproché, on constatera peut être que les Académiciens sont plus solides que les Soldats Ambitieux.

Avec Scott dans les buts, Lavigne et Allarie sur la défense; St. Amand, Gagné et Lafleur sur la défense avec Baizana, Viau, Auclair Roy, Lafleur en réserve, la bande n'a rien à craindre. Le splendide appui d'ailleurs, que lui accordent les révérends Frères de l'Académie est une garantie de succès.

DANS LA CITE

Chez les ligueurs de Frank Plant la situation est très intéressante; tandis que Frank lui-même est à livrer une lutte mortelle pour occuper le fauteuil du premier magistrat, ses équipes font de la sensation dans leur course mouvementée au championnat. Tous les clubs ont des chances d'être au premier poteau quand le rideau tombera et dans la mêlée, il ne faut pas oublier le Montcalm qui a su se défendre vaillamment en dépit des multiples obstacles qu'on a dressés sur sa route.

La dernière joute à laquelle les Patriotes ont participé a démontré qu'il y avait encore à Ottawa des particuliers anxieux de vaincre à tout prix, peu importe les tactiques plus ou moins loyales. Hector Malette se plaint que quelques mauvais farceurs veulent mettre ses hommes hors de combat et si l'on persiste à jouer de la hache de guerre, ses athlètes riposteront de la même manière.

Le Montcalm avec Décosse, Forsier, Giroüard, Gratton, McPhail, Maurice Brenot, Raymond, Emond, Pratte et Sabourin est très bien balancé et ses progrès seront suivis avec intérêt.

HAWKESBURY À CONTINUÉ

BROWNSBURG ESSUIE UNE DEFAITE A UN SCORE DE 4-0.

Hawkesbury, 11. — Hawkesbury est en train de décrocher le championnat de la section-est de la Lower Ottawa; la troupe n'a qu'a continuer son bon travail et en peu de temps, elle aura semé la terreur dans les camps ennemis. Sa deuxième victoire fut remportée sur le Brownsburg qu'elle blanchit à un score de 4-0, après une randonnée rapide.

Une assistance nombreuse, témoin du combat, n'hésita pas à prédire le triomphe final des locaux. Danis dans les buts a été bon, tandis que les Laliberté, Piché et Chamillard ont brillé du plus vif éclat.

Alignements

Hawkesbury—Danis, buts; Chamillard et Piché, défense; E. Laliberté, C. Laliberté et Morris, avants; Côté, Wilson et Croteau, substituts.

Brownsburg — Lukeman buts; Prévost et Barbau, défense; Louis Seize, Parent et Fournier, avants; McCAllister, Proulx et Martin, substituts.

Arbitres—Clarke et Farmer.

COMPTEURS DE LA CAPITALE

St-Amand, La Salle	3
Darragh, Artilleurs	3
O'Connor, St-Patrice	3
Gagné, La Salle	2
G. Burnett, St-Patrice	2
Milks, Artilleurs	2
Allarie, La Salle	1
Lavigne, La Salle	1
McCann, St-Patrice	1
K. Burnett, St-Patrice	1
R. Smith, Artilleurs	1
Rading, Hôtel de V.	1
Gauthier, Hôtel de V.	1
Total	22

LE CLUB DE SKIS D'OTTAWA

Le club de skis d'Ottawa s'est tracé un intéressant programme pour la prochaine semaine: demain le 13 janvier les membres iront au lac Fairy: le samedi, 15 janvier, randonnée à Ironsides; le dimanche 16 janvier, promenade dans les environs de Kingsmere à Sanaga sur une distance de six milles. Le 19 janvier,. réunion à la salle de thé de Rockliffe.

JOHNSTON EST RETENU

New-York, 11. — Wm M. Johnston, de San Francisco, qui faisait partie de l'équipe de tennis des Etats-Unis dans les récentes séries de la coupe Davis n'a pu s'embarquer pour revenir de la Nouvelle-Zélande à cause d'une grève dans les cercles maritimes. Il restera aux Antipodes quelque temps encore et prendra part à des joûtes d'exhibition à Melbourne, Australie.

LES MINEURES ONT L'OEIL SÉVÈRE

UNE DIFFICULTE SURGIRAIT DANS LE MONDE DE LA BALLE AUX BASES.

New-York, 11.—Quoique ce ne soit qu'une opinion semi-officielle, on laisse entendre ici que plusieurs ligues mineures importantes refuseront de s'allier aux Majeures sous l'administration du juge Landis. Non pas que l'on veuille causer des ennuis à ceux qui ont à coeur l'intérêt du sport national, mais on adopte le principe qu'il faut se protéger coûte que coûte. Les grandes questions sur lesquelles on prévoit des difficultés sont la reconnaissance d'un contrôle absolu dans la main du juge Landis, l'entente de 25 ans et le système de repêchage qui est tout à l'avantage des Majeures.

Les ligues Internationale et Association Américaine préfèrent contrôler leurs propres affaires sans se soucier de ce que les grandes ligues feront.

VICTORIA PERD UNE AUTRE JOUTE

NEW EDINBURG LUI INFLIGE UNE DEFAITE A UN SCORE DE 6-1.

Après une bagarre plus ou moins interessante, le New Edinburg a triomphé du Victoria à un score de 6-1, dans une joute de la ligue de la cité, hier soir et sans le dévouement de Lance dans les buts des vaincus, le score aurait été beaucoup plus élevé. Ce monsieur arrêta assez de coups pour se tailler une niche dans la salle de la Renommée.

Il n'était pas appuyé comme il aurait dû l'être par ses confrères et dès la première strophe, les New Eds. comptèrent comme des artilleurs en quête d'honneurs mondiaux. O'Neil, Joliat et Johnston contribuèrent quatre points au total de leur équipe dans ce premier paragraphe menant 4-0 à l'intervalle. Dans la deuxième période, Joliat et O'Neil portèrent le score à 6-0 avant que Lesage des Vics ne parvienne à s'échapper de la foule pour compter l'unique point de son club.

ALIGNEMENTS

New Edinburghs— Miller, G. Munro, Mooney, Joliat, D. Munro, ONeil: Ford Johnston, Schroeder, Roy. subts.

VVictorias— Lance, Rhéaume, Taylor, Lesage, McGuirl et Shields. Subts. Humphreys, Lynch, Gravelle.

Arbitre Harry Westwick.

SOMMAIRE

1ère demie

1. New Edinburg, O'Neil . . 5.00
2. New Edinburg, Joliat . . 8.00
3. New Edinburg, O'Neil . . 3.00
4. New Edinburg, Johnston . 6.00

2ème demie

5. New Edinburg, Joliat . . 1.30
6. New Edinburg, O'Neil . . 4.30
7. Victoria ,Lesage 14

D'ICI DE LÀ

On a offert une bourse de $50,000 à Jack Dempsey pour rencontrer le vainqueur du match Jeff Smith-Harry Greb, qui a eu lieu ces jours derniers. Nul doute que Dempsey acceptera, attendu qu'il rencontrera Smith et que ce sera chose facile pour lui de le vaincre.

* * *

Johnny Coulon, qui est à faire une tournée théâtrale en France, veut absolument rencontrer Jimmy Wilde dans une bataille pour le championnat poids-mouche.

ROCHESTER EST INCORPORE

Boston, 11 jan. — Le club de balle de Rochester qui contrôle la franchise Internationale dans la ville de Rochester a été incorporé aujourd'hui avec un capital-actions de $100,000.

UNE REUNION IMPORTANTE

Bombardier Wells rencontrera Battling Levinsky, en 20 rondes, le 14, dans les batiments de l'ancienne exposition franco-britannique, à la White City.

La même soirée comprend le match Jimmy Wilde contre Pete Herman. Ce sera donc la réunion la plus importante de la saison.

VAINQUEURS A LA HAVANE

Lotta Speed (Wilson), 5-2, au pair, 1-2; Perigourdine (Dawson), 5-2, au pair, 1-2; Koran (Penman), 7-1, 5-2, 6-5; Fright (Wilson), 2-1, 4-5, 2-5; Hairlock (Barnes), 4-1, 7-5, 7-10; Our Nephew (Wilson), 6-1, 5-2, 6-5.

UN PROFESSIONNEL ENGAGE

Montréal, 11.— Le club Kanawak annonce qu'il a retenu George Ayton, ci-devant de Calgary comme instructeur professionnel de golf. Ayton passe l'hiver en Ecosse.

UNE JOUTE FURIEUSE

Edmonton, Alta, 11.— Vingt-sept minutes durant, les Canadiens de Calgary et les Dominions d'Edmonton luttèrent comme des possédés dans cette dernière période supplémentaire pour briser une égalité de 2-2. Finalement, la joute fut arrêtée à 11 heures, sans qu'aucun côté ait pu compter, mais il fallait se conformer aux règlements du Big Four.

Mesdames, laissez Cuticura Tenir Votre Peau FRAICHE et SAINE

Savon, Onguent Talcum, 25c chacun. Vendus partout. Dépt. Can. Lymans, Limited, rue St-Paul, Montréal.

LE TENNIS, SPORT D'ORIGINE ANTIQUE

Londres, 12.—Le tennis est un des sports les plus anciens, d'aucuns en font remonter l'origine aux Grecs et aux Romains, qui pratiquaient le jeu de balle.

La trouvaille que viennent de faire les ouvriers travaillant à la réfection de la toiture de Westminster Hall, à Londres, semble confirmer cette opinion. A 27 mètres du sol ils découvrirent donc deux petits objets ronds encastrés dans les chevrons de chêne. On s'aperçut, après les avoir soigneusement nettoyés, que c'étaient deux balles de tennis! Un antiquaire déclara qu'elles dataient du règne de Henry VIII, roi d'Angleterre (1509 à 1547); ce prince était, en effet, un fanatique du tennis, ou mieux du tennice, comme on écrivait en ce temps-là.

DEBUTS ROYAUX

La plus grosse des deux balles a environ 63 mm. de diamètre et la plus petite 38; elles sont recouvertes de cuir et, bien que crevées en plusieurs endroits, on y peut retrouver quelques traces de peinture blanche. L'intérieur, très bien conservé, est fait de cheveux humains!...

Il était généralement reconnu qu'Henry VIII fit construire le tennis d'Hampton Court, mais on ignorait qu'il avait existé une cour de tennis à Westminster Hall.

UNE JOUTE MOUVEMENTEE

Ce soir, à la patinoire de l'Academie, de La Salle Intermédiaire rencontrera le Jeune Canadien dans une joute qui devrait être émotionnante au possible.

Le La Salle aligne une bonne partie des gars qui brillaient jadis avec le Canadien; Edgar Robertson et Pit Gauthier entre autres s'illustrèrent durant neuf saisons sous les couleurs des Habitants.

STEWART EST ARRIVE

Toronto, 11.—Bill Stewart d'Amherst, Nouvelle-Ecosse, le joueur de défense qui doit être mis à l'essai par le St-Patrice dans la N.H.L. est arrivé ici hier et il s'est présenté chez la gérance aujourd'hui même. En cherchant l'Arena, hier, il s'éloigna de sa route et ne put prendre part à l'exercice du midi; toutefois dans l'après-midi, il fit une sortie avec un club de la ligue scolastique et fit assez bonne impression. Ce matin, il était à l'oeuvre avec les Pats et il est assez probable qu'il démarre contre Hamilton, mercredi soir.

WELSH PERD SON TEMPS

New-York, 12.— Il est vrai que Freddy Welsh a eu raison facilement de son adversaire à son retour dans l'arène, mais tous les connaisseurs, qui étaient présents, s'accordent à dire que Welsh n'est pas ce qu'il était et qu'il est inutile pour lui d'essayer à rencontrer Benny Leonard.

CUTSHAW LES QUITTE

Pittsburg, 12. — George Cutshaw du Pittsburg National demande sa mise en congé pour jouer avec un club du littoral du Pacifique.

POSITIONS DANS LA CITE

	G	P	Pr	Ctre	P.C
Ste Brigide	3	0	12	2	1000
Montcalm	1	1	3	2	.500
Munitions	1	1	2	3	.500
Chevaliers	1	2	2	5	.333
Victoria	1	2	3	12	.333
New Eds.	1	2	8	6	.333

POUR JEUNES ET VIEUX

La Crème Glacée de l'Ottawa Dairy est un aliment léger, de digestion facile, et concentré. Une habile combinaison des meilleurs aliments de la Nature.

Faite en une variété de saveurs alléchantes — de qualité d'un riche velouteux qui lélecte la langue des jeunes et des vieux.

C'est le dessert idéal. Economique — ne requérant aucune préparation. Dans quatre sur cinq magasins et fontaines.

Crème Glacée "Ottawa Dairy" LIMITED

BROUSSSEAU VOUDRAIT SE REPRENDRE

L'EX-CHAMPION DU MONDE, TOMMY BURNS, SE VANTE D'UN RECORD QUASI-INCOMPARABLE — IL VEUT RENTRER EN SCENE

Tommy Burns veut rentrer en scène. Malgré sa récente déconfiture à Londres, il est convaincu qu'il vaut autant que la plupart des poids-lourds actuels. A ce propos, nous rappelons ici le record de ce fameux jouteur. Le nom de Tommy Burns, fut dans toutes les bouches depuis vingt ans et les Canadiens-français peuvent être fiers de dire que cet homme dont le record est quasi incomparable, est des leurs, puisqu'il est d'origine canadienne-française.

En effet, le boxeur Tommy Burns n'est rien autre que Noé Brousseau, qui n'aquit à Hanover, le 17 juin 1881. Il débuta dans le professionnalisme en 1900 et éclipsa tous les boxeurs qui apparurent sur la scène jusqu'en 1918.

Durant ce laps de temps, Burns, a livré 57 batailles avec décision, et il a eu l'honneur d'en compter 93 pour cent comme gagnées ce qui n'est pas approché par un grand nombre de champions. Sur 46 victoires, il enrégistra 36 K. O. soit une proportion de plus de 91 pour cent. Il en gagna 10, en annula 7 et en perdit 4 dont aucune par un K. O. Il est probablement le seul poids-lourd qui ait fait tant de knockoute, sans en encaisser un à son passif.

DE RUDES JOUTES

Et les hommes qui ont battu ce "canayen" n'étaient pas "des enfants" pour se servir d'une expression populaire chez la race du boxeur. Ces hommes furent Mike Schrech, qui eut la victoire, en 1906, après une bataille de 10 rondes, Jack O'Brien, en 6 rondes, Twin, J. Sullivan, en 20 rondes et Jack Johnson, en 14 rondes. Il avait déjà fait partie nulle avec Sullivan et Schreck.

Tommy Burns se matcha avec quatre des hommes qui prirent part aux rencontres pour le titre de champion du monde après l'adoption des règlements du marquis de Queensberry. Il perdit contre O'Brien, en six rondes, annula en 20 rondes, avec Marvin Hart, perdit contre l'ex-champion noir et knockouta, en 15 rondes, Jim Flynn, qui devait 12 ans plus tard, le 14 février 1909, knockouter Jack Dempsey, à la fin de la première ronde d'une bataille livrée à Fort Sheridan.

Voici la liste des rencontres de Burns ou il y a eu décision:

KNOCKOUTE: 1 ronde; Ed. Shetteau, Joe Wardinski, Jim O'Brien, Bill Squires, Jem Roche; 2 rondes; Archies Steel, Dick Smith, John Butter, Harry Peppers; 3 rondes; Reddy Phillips, Jack Hammond, Joe Grimm, 4 rondes; Cyclone Kelly, Jack Parmer, Battling Brant, Tex Foster; 5 rondes; Fred Thorton, Billy Walsh, Ben O'Grady, Jewey Smith, 6 rondes; Belly Walsh, Bill Lange, Geo. Shoerber, Indian Joe; 7 rondes; Tom McCune; 8 rondes; Jack O'Donnel, Bill Squires; 9 rondes; Dick Smith, Reddy Phillips, Johnny, Dugan, Bill Squires; 10 rondes; Gunner Moir; 11 rondes; Jack O'Donnell; 13 rondes; Bill Squires, 15 rondes; Jim Flynn, 20 rondes; Dave Berry.

GAGNEES:

Dick Smith, 10, Tom McCune, 10, Jim O'Brien, 10, Tony Caponi 6, Dave Barry, 20, Marvin Hart, 20, Joe. Grimm, 3, Bill Lang, 20, Bill Dickard, 6, Philadelphia Jack O'Brien, 20.

NULLES:

Billy Moore, 10, Hugo Kelly, 20, Mike Schreck, 2, Tony Caponi, 6, Billy Woods, 15, Twin J. Sullivan, 20, Hugo Kelly, 10.

Les Canadiens-français n'ont-ils pas raison d'être fiers d'un boxeur qui possède un tel record et sans trop d'orgeuil peuvent-ils demander le nom d'un champion qui ait un pareil actif.

UN VIEILLARD SE SUICIDE

Québec, 12. — La nouvelle de la mort tragique de M. Narcisse Boivin, un vieillard de 78 ans, qui demeurait au No 198 rue Latourelle, a causé un vif émoi, dans le quartier St-Jean-Baptiste, hier.

M. Boivin, dans un accès de folie, s'est tranché la gorge avec un rasoir.

Depuis quelque temps déjà que l'on remarquait un affaiblissement des facultés mentales du vieillard, personne n'avait songé qu'il mettrait fin lui-même à ses jours. C'est au retour d'une messe matinale, à l'église St-Jean-Baptiste, dimanche, que la famille du défunt prit connaissance de la tragédie. Le vieillard avait profité d'un moment où il n'était pas surveillé pour se délivrer d'une existence qu'il croyait ne devoir plus lui apportée que des soucis.

Le Dr St-Hilaire fut appelé au secours du malheureux, mais lorsqu'il arriva cependant, M. Boivin avait expiré.

Des boutons sur la figure, Cuticura les guérit.

Le visage défiguré, démangeant et brûlant. Des nuits sans sommeil.

"Ma figure se couvrit de petits boutons qui me faisaient mal, et comme je les grattais tout le temps, ils s'écaillèrent, me défigurant beaucoup. La peau me démangeait tellement que je l'irritais quand je me grattais. Le brûlement était terrible, et je restais des nuits complètes sans dormir.

"Mon mal dura environ un an jusqu'à ce que j'eus employé le Savon et l'Onguent Cuticura, et après avoir employé trois morceaux de savon et deux boites d'onguent, je fus guéri". (Signé), W. Byrns, St-Basile, P. Q., nov. le 23, 1918.

Que l'Onguent, le Savon et le Talc Cuticura soient vos préparations de toilette quotidienne.

Savon 25c. Onguent 25c et 50c. En vente dans tout le Dominion. Dépôt Canadien: Lymans, Limited, rue St-Paul, Montréal.

Le Savon Cuticura rase sans pot

Tailleurs Tip Top
Un Seul PRIX $27.00

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".

Tailleurs Tip Top
27.00 Vêtements prêts à Porter ou faits sur mesure

9ième Année — No 8. OTTAWA, MERCREDI, 12 JANVIER 1921. 2 SOUS LE NUMERO

NOTRE POLITIQUE COMMERCIALE

I

Le premier ministre remet sur le tapis la question de la politique commerciale. — Protectionnistes et libre-échangistes à l'oeuvre. — L'origine du protectionnisme. — Evolution de la politique commerciale anglaise.

Depuis la nomination de M. Meighen au poste de premier ministre, la question de la politique commerciale du pays, jetée dans l'ombre pendant près de dix années par des problèmes d'un autre ordre, a repris le premier plan. L'opinion publique en est saisie, assaillie, même, pourrait-on dire. Le premier ministre est allé récemment, d'un océan à l'autre, défendre la politique protectionniste que les gouvernements conservateur et libéral ont tour à tour imposée au pays; le chef de l'opposition libérale, et le leader du groupe progressiste ont fait également, depuis la dernière session, des déclarations de principe sur ce qu'ils croient être une plus saine politique commerciale. Les discours politiques se font sur cette question; les journaux prennent parti pour un camp ou pour l'autre. De plus, l'enquête sur le tarif qui vient de se terminer à Ottawa après avoir siégé dans les différents centres de toutes les provinces et autour de laquelle les intéressés ont mené grand tapage, a donné à cette question économique un regain d'actualité. Bref, il semble de plus en plus évident que l'agitation actuelle est faite à dessein et que la prochaine élection fédérale se fera sur la question de notre politique commerciale: il sera donc décidé alors si le gouvernement élu doit continuer d'appliquer la politique de protection en force depuis 1879 ou s'il ne doit pas plutôt s'orienter vers le régime de liberté commerciale mitigé que préconisent la plupart des économistes et que voudraient voir appliqué, avec de légères variantes, libéraux et progressistes. Notre politique commerciale s'imposera donc encore pendant longtemps à l'attention publique.

Dans tous les pays, cette question de politique commerciale se mêle intimement à la question de politique intérieure et extérieure; elle assume même trop souvent une place qu'elle ne mérite pas. Notre jeune pays n'a pas échappé à ce fait historique général. Pourquoi? Nous aurons occasion de l'expliquer assez longuement au cours de quelques articles sur cette question d'actualité.

Après avoir étudié brièvement dans ses principes la question de politique commerciale et les différents systèmes qui se sont formés autour d'elle, il sera intéressant de suivre depuis 1846, date à laquelle l'Angleterre nous a donné notre liberté fiscale, le développement de la politique protectionniste, de constater quelle a été l'attitude de chacun des partis et les motifs qui les inspiraient. Enfin, après avoir bien défini l'attitude des partis actuels sur cette question, nous essaierons, à la lumière des principes et des faits, de débrouiller, malgré la complicité du problème, quel régime commercial serait le mieux adapté à notre situation et serait le plus profitable au pays tout entier.

* * *

Traitant de cette question, M. Charles Gide, professeur d'Economie sociale à la Faculté de Droit de Paris, et auteur de plusieurs ouvrages sur l'économie politique, dit qu'il n'en est pas "qui ait soulevé plus d'agitation, fait écrire plus de volumes, et même fait tirer plus de coups de canon." En effet, la question de la politique commerciale d'un pays entraîne après elle celle de la concurrence entre peuples: suivant qu'un pays impose des droits de douane plus ou moins élevés, il ouvre ou ferme ses portes à l'entrée des produits et des articles manufacturés des autres pays. Par ailleurs, c'est un fait reconnu que les relations entre les pays qui peuvent commercer librement entre eux, qui ont réciproquement besoin d'eux, sont plus cordiales qu'entre les peuples qui, par l'imposition de droits protecteurs et prohibitifs, se causent un tort réciproque.

A ce sujet, deux écoles économiques se sont formées: celle des protectionnistes, et celle des libre-échangistes. Les premiers veulent que l'industrie d'un pays soit protégée par des droits de douane élevés contre toute concurrence étrangère; les deuxièmes demandent la suppression des droits d'entrée et la liberté absolue du commerce entre nations. De ces deux écoles principales en sont sorties d'autres qui préconisent soit un protectionnisme modéré, soit un libre-échange, mitigé par de légers droits de douane.

* * *

La liberté commerciale exista de par le monde jusque vers la moitié du dix-septième siècle, alors que Cromwell, en Angleterre, et Colbert, en France, créèrent de toutes pièces un vrai système protectionniste. Le système de Colbert se formulait en trois points qui forment encore aujourd'hui une partie du programme de nos protectionnistes: repousser par des droits protecteurs l'importation des produits fabriqués; favoriser, par une réduction des droits l'importation des matières premières et de tout ce qui sert à la fabrication des articles manufacturés; enfin favoriser, par des encouragements aux manufactures ou par des primes, l'exportation des produits du pays.

La plupart des Etats de l'Europe suivirent l'exemple de la France et se trouvèrent alors soumis au système protecteur. En 1846, l'Angleterre rejeta le protectionnisme et adopta la politique du libre-échange; depuis quelques années, elle revient au protectionnisme. L'impérialisme anglais a amené ce changement; il s'agissait de réunir par des liens d'intérêt les peuples qui composent l'immense Empire britannique. Pour cela, il fallait que les colonies, pour la plupart déjà fortement protectionnistes, accordassent des réductions de droits aux produits de la métropole, et inversement que l'Angleterre réservât la libre entrée aux produits de ses colonies, ce qui implique l'établissement de droits sur les produits étrangers.

Mais plus encore que l'ambition impérialiste, d'autres forces poussent l'Angleterre comme les autres pays, comme le nôtre en particulier, dans la voie protectionniste. Entr'autres la nécessité de se procurer des ressources pour l'accroissement énorme des dépenses militaires et des dépenses de solidarité sociale, notamment pour les pensions de retraite aux ouvriers indigents. Si elle ne les demande pas aux douanes, il faudra qu'elle les demande aux riches, aux lords; mais naturellement les riches propriétaires préfèrent le protectionnisme, et pour gagner la classe ouvrière, le présentent comme un remède au chômage.

Cet aspect de la question est important; il explique en fin de cause les vibrants discours sur le protectionnisme.

Avant d'étudier l'origine du protectionnisme au Canada, et d'examiner les causes qui ont accompagné son développement, il sera bon d'exposer rapidement les arguments pour et contre le système protecteur et le libre-échange.

Charles GAUTIER.

" QUESTIONS SCOLAIRES " (1)

Le nouveau programme primaire

Sous ce titre paraît aujourd'hui une brochure contenant les articles que Mgr F. X. Ross a publiés il y a quelque temps dans dans le "Devoir", sur la refonte du programme primaire de la province de Québec et sur la nécessité de donner aux enfants une solide formation française. Nous avons attiré alors l'attention de nos lecteurs sur ces articles remarquables et opportuns dont plusieurs malheureusement, pour les besoins de leur cause, ont dénaturé le sens.

Mgr Ross demandait que la première formation de l'enfant soit essentiellement française, qu'en conséquence l'on ne commence l'enseignement de l'anglais qu'en troisième année du cours primaire et que le programme de ces cours ne soit pas le même pour les écoles rurales que pour les écoles urbaines. Bref, Mgr. Ross demandait que l'on donne aux enfants une formation adaptée à leur race, et à leur milieu.

L'auteur de la brochure met à leur place ceux qui, on ne sait par quel procédé de raisonnement, ont conclu qu'il visait à la suppression de l'enseignement de l'anglais dans les écoles de la province de Québec. "Il y a les anglicisateurs systématiques, écrit Mgr Ross, qui ont dénaturé ma thèse, pour se donner le droit de crier plus fort que je voulais chasser l'anglais de l'école primaire et soulever "une guerre de races" (sic). A des gens d'une mauvaise foi aussi évidente, il est inutile de répondre!

On a voulu aussi voir dans les articles en question une attaque contre les Frères et leur enseignement. Mgr Ross répond à ses accusations et prouve que les Frères et lui-même s'entendent sur la question à la base de toute la discussion. Les supérieurs des Congrégations enseignantes ont en effet écrit à Mgr Ross les lignes suivantes qui prouvent que les Frères ne sont pas partisans de l'enseignement outré de l'anglais: "Vous demandez: a) une meilleure culture de la langue maternelle à l'école primaire élémentaire; b) le progrès du français dans les classes de commerce: c) l'orientation plus ferme de l'école complémentaire vers l'industrie et l'agriculture. Ces demandes répondent à nos propres désirs."

Enfin les paroles qui suivent ne laissent de doute ni sur l'intention des Frères ni sur celle de Mgr Ross: "J'ajoute bien spontanément que je veux aussi rendre hommage à leur (les Frères) esprit de patriotisme, ainsi qu'au religieux dévoument qu'ils mettent au service d'une cause à laquelle j'ai consacré ma vie. Les initiatives entreprises dans leur milieu pour introduire la comptabilité française ,les manuels d'agrieulture sortis de leurs mains, leurs efforts pour favoriser la tenue des jardins scolaires et l'enseignement agricole, nous fournissent en outre de leur déclaration, du témoignages du concours qu'ils peuvent nous prêter pour accomplir les réformes qui s'imposent à notre enseignement."

* * *

En plus des articles parus déjà dans le "Devoir" la brochure contient un préambule inédit et des appendices importants, contenant une lettre des supérieurs des congrégations enseignantes à Mgr Ross, le mémoire des directeurs de l'"Action française et les adhésions de plusieurs de nos sociétés canadiennes françaises les plus influentes aux réformes exposées par Mgr Ross.

Il est à souhaiter que cette brochure soit largement répandue, car elle contient des principes sauveurs dont l'application est pressante si nous voulons conserver intacte au milieu de la masse anglo-saxonne de plus en plus attirante, notre mentalité française et catholique.

C. G.

(1) **QUESTIONS SCOLAIRES.** "Le nouveau programme primaire" par Mgr F. X. Ross. Brochure de cinquante pages. En Prix, 25 sous franco. En vente aux bureaux du "Devoir", 43, rue St-Vincent. Montréal, et dans les principales librairies.

AU JOUR LE JOUR

Lemaître et Deschanel

M. Paul Deschanel, après son ascension au plus haut poste de la France et le malheur incommensurable qui vint mettre une ombre affreuse sur toute sa vie de labeur et de succès, est entré de nouveau, avec sa nomination au Sénat français, dans la vie publique. Encore une fois, la presque totalité de la population française a les yeux sur lui. Cela rappelle l'époque où, tout jeune, M. Deschanel, après ses succès de salons, entrait à la Chambre et y faisait l'étonnement des bons Parisiens. Car Paul Deschanel, dès les premiers temps, s'affirma comme un homme de la plus haute valeur. Et c'est bien ce qui ressort du témoignage de ses contemporains. Jules Lemaître, entre autres, voyait dans Deschanel un homme supérieur, appelé aux plus hautes destinées.

"M. Paul Deschanel, écrit-il, après une séance de la Chambre, cherche, travaille, progresse, apprend, ose de plus en plus. Né d'un vieux sang républicain et très pur; muni des meilleures "humanités"; formé à la fois par la fréquentation du monde, par l'étude de l'histoire et de l'économie politique, et par de longs voyages en Amérique et en Allemagne (tout à fait l'éducation d'un homme politique d'outre-Manche, comme vous voyez); honnête homme avec raffinement; très courageux; et du courage le plus allègre; et, par surcroît, ayant eu l'esprit de n'être pas encore ministre, il m'apparait, j'ai plaisir à le dire, comme une des grandes espérances de notre pays." ("Contemporains", 7ème série.)

Et notez que cela fut écrit en 1897. Lemaître avait vraisemblablement le coup d'oeil assez juste... et M. Deschanel a tenu d'ailleurs à ne pas le faire mentir...

Le protestantisme au Canada.

Le "Statesman" de Toronto, dernier numéro, administre au protestantisme une raclée comme on en voit peu. Les pasteurs protestants, dit-il, le protestantisme presque en bloc, n'a pas craint de se mêler à toutes les turpitudes de nos politiciens; la politique et la religion protestante marchent la main dans la main, et la conséquence d'une telle alliance, c'est l'accaparement presque complet de la seconde par l'autre. La situation est la même presque partout, en Angleterre comme au Canada.

"Au Canada, dit le "Statesman", les Eglises Protestantes sont coupables du rabaissement des idéals chrétiens, provoqué par les mesures de guerre que le gouvernement imposa au pays. Le résultat est visible dans la révolution des idées, au sein des Eglises. Non satisfaits de rendre à César ce qui est à César, ces Eglises Protestantes, dans leur frénésie de guerre, et leur alliance servile avec le pouvoir temporel, oublient de rendre à Dieu ce qui appartient à Dieu. Jamais, dans l'histoire de l'humanité, n'a-t-on vu un spectacle plus dégradant que celui que représente les Eglises Protestantes de ce pays, dans la sujetion des choses spirituelles aux choses temporelles, alors que, pendant la guerre, ils chassèrent le Christ pour mettre à sa place César".

Et le journal jette un coup d'oeil sur les temples vides, sur les méthodes prises pour attirer les fidèles, méthodes qui n'ont rien à envier à la réclame la plus sensationnelle du théâtre moderne.

Chez les Hindous

Le mouvement nationaliste augmente toujours en importance, dans les colonies britanniques. Les prochaines élections de l'Afrique Sud promettent de mettre les nationalistes africains en vedette, et l'opinion est des plus perplexes à leur sujet. Aux Indes, les Nationalistes sont encore plus menaçants. D'après Sir Michael O'Dyer, jusqu'à ces derniers temps gouverneur de la province de Punjah, le malaise général a pris la forme d'un boycottage en règle du gouvernement anglais. "On peut dire avec une quasi certitude, a-t-il déclaré à un représentant du "Globe", de Londres, que le mouvement extrémiste actuel a pour but direct la désorganisation du commerce anglais, la ruine de tous les intérêts anglais, tourne à la rébellion et à l'anarchie". Par ailleurs, d'après la "Gazette", de Montréal, le Congrès Nationaliste Hindou, en conférence à Nagpur, a décidé, relativement à la prochaine visite du Duc de Connaught aux Indes, de se conduire comme s'il avait toujours ignoré la venue du Duc. La réception qu'il lui prépare n'aura rien de très sympathique. Les journaux impérialiste disent bien que les Hindous qui ont participé si "généreusement" à la grande guerre pensent tout à fait différemment des orateurs nationalistes, mais il ne faut pas trop négliger ces derniers et les opinions qu'ils représentent. Sans compter que, renseignés par les agences de presse britanniques, nous ne savons pas au juste ce qu'est le mouvement national dans l'Empire des Indes.

Ces éloges . . .

Un article du "Mail and Empire", de Toronto, publié il y a déjà quelque temps, vient d'avoir les honneurs de la traduction et de la reproduction dans une revue française, les "Nouvelles Religieuses". Cet article, intitulé "La sagesse de Québec", est tout en éloges pour la province-soeur.

"Sous certains rapports, dit le journal, le peuple de Québec peut paraître à l'écart de la pensée et du progrès modernes. On disait cela quand le recrutement ne s'y faisait pas comme dans le reste du Canada. Mais il y a si peu de bon dans ce qu'on appelle la pensée moderne, elle est parfois si subversive, qu'il faut féliciter Québec de laisser souffler ces vents au-dessus de sa tête sans y prendre garde.

"Que Québec s'attache à la réalité et méprise le rêve. Qu'il se construise une prospérité propre et laisse les autres provinces expérimenter les différentes espèces de socialisme et de communisme. Les belles familles de Québec assurent la régularité de ses industries comme celle de l'agriculture . . .

"L'agitateur industriel, chez les Canadiens-français, est tenu en échec par l'Eglise catholique. Le curé de la paroisse ne lui permet pas de s'interposer entre lui et ses paroissiens dans une question aussi importante pour la famille que la grève et les maux qu'elle engendre.

"Les ouvriers de Québec, en général, respectent le clergé et lui accordent leur confiance; les patrons, de leur côté, ont toutes les raisons de croire au désintéressement des prêtres qui ne désirent qu'une chose, voir leurs ouailles contentes de leur sort. Ils n'ont rien à gagner par l'agitation industrielle, même si elle semble victorieuse et fait hausser les salaires. Les prêtres sont des arbitres justes et éclairés. Ils règlent chaque année des centaines de conflits divers qui, en d'autres provinces, deviendraient des grèves générales. C'est peut-être la mission de la province de Québec de montrer au reste du Canada la route à suivre pour résoudre le conflit entre le capital et le travail."

Le "Mail and Empire" a certainement changé d'idée depuis 1917.

H. B.

UN ARTICLE A LIRE

La grande revue catholique des Etats-Unis, "America", dirigée par les RR. PP. Jésuites de New-York, publiait, dans son numéro du 1 1décembre, sous la numéro du 11 décembre sous la article intitulé " Canada's sanest Province". C'est un document à lire. Il venge la province de Québec d'une foule de calomnies idiotes et ridicules méchantes et imméritées que la presse anglaise lui a prodiguées, il y a quelque temps, pour des fins politiques et impérialistes.

On sait que ces calomnies ont été colportées en Angleterre et aux Etats-Unis, et que, pendant longtemps, il était impossible de faire accepter un mot de rectification.

"America" rend justice aux Canadien français, et c'est un homme qui a visité la province qui parle. Nous espérons donc que nos lecteurs liront ces lignes élogieuses mais vraies:

"Il fut un temps, qui n'est pas loin, où les gratte-papiers atrabilaires et les anglophiles se plaisaient à déplorer la situation arriérée d'une province catholique voisine et de la montrer, lors des manifestations de loyauté et les "pow-wows" du 12 juillet, comme un horrible exemple de la "domination de Rome".

"Tempora mutantur". Le scribe a cessé de braver; les orateurs des loges ont rentré leur galimatias; le silence s'est fait sur le marécage du dénigrement, car on a découvert une province où "la raison règne"; où l'assistance scolaire est la plus élevée; où la criminalité est la plus faible; où les fermes sont les plus productives, les ouvriers les plus économes et les plus satisfaits de leur sort, les industries les plus florissantes, le service public le plus efficace; où les hommes de profession catholiques ont été à la tête du gouvernement depuis la confédération à raison de leur seule éducation supérieure. Voilà la peinture que trace de Québec la plume d'un fervent presbytérien, l'un des plus grands éducateurs du Canada, le docteur McPhail. William Moore descendant d'un loyaliste de l'empire, auteur du "Clash", scandalisa récemment ses compatriotes en leur disant carrément de faire un pèlerinage à la "vieille capitale" pour y apprendre l'honnêteté et les bonnes manières; et un autre protestant convaincu dans "Bridging the Chasm" adjure les fanatiques haut canadiens de se couvrir de sac et de cendres en expiation de leurs péchés de dénigrement.

"Pour ceux de nous qui connaissent le Canada-français ces révélations ne veulent pas dire grand'chose; car des années de séjour, des liens intellectuels et un contact prolongé nous ont appris à aimer et à admirer les institutions de ce peuple dont les ancêtres de Bretagne, Normandie, Touraine, Guienne et Gascogne apportèrent sur les rives du Saint Laurent, il y a plus de trois cents ans, la foi, la culture et la dignité qui pendant des siècles ont caractérisé la nation la plus policée d'Europe. On retrouve aujourd'hui dans la province de Québec "la vie seigneuriale" que Philippe de Gaspé décrit si pittoresquement et en véritable artiste dans ses "Anciens Canadiens". Le manoir existe encore, bien que les censitaires du temps passé n'en dépendent plus, et il fait rayonner la culture et l'affabilité dans son voisinage. Le seigneur n'est plus; mais l'"habitant" reste. Pour comprendre ce que l'"habitant" représente il faut se rappeler que le Canada français n'est pas un pays né d'hier. Découvert par Cartier en 1534, il devint officiellement un apanage de la France dès les premiers jours du XVIIème siècle; et les fleurs-de-lys y flottèrent d'une extrémité à l'autre jusqu'à la conquête par l'Angleterre, en 1759. Bien que condamné à mort, le Canada Français était destiné à ne pas mourir; il y a une continuité parfaite entre le présent et le passé de l'histoire canadienne-française. Ici la vénérable France d'avant la Révolution s'est retirée, non pas pour mourir, mais pour revivre; car dans la province de Québec et ses ramifications vivent les représentants d'une race qui s'est éteinte en France après l'âge d'or du Grand Roi.

"Sur les bords du Saint Laurent et dans la forêt, de la Nouvelle-Ecosse (Acadie) jusqu'aux Rocheuses et au-delà, les indices d'une civilisation antique et avancées apparaissent dans le langage, les moeurs et les coutumes du peuple. Regardez où vous voudrez, de la Nouvelle-Orléans à la Baie d'Hudson, du Maine à l'Orégon, vous trouverez des traces des 'voyageurs" qui ont ouvert les sentiers qui plus tard devinrent des voies nationales.

"Le hameau canadien, exempté dans son apparence matérielle est la paroisse paisible et pittoresque de la Gironde; et son prétendu "patois" est sans changement le verbe de l'âge d'or de la littérature française. Les "habitants" qui vivent au hameau ont la taille, la vigueur et la virilité d'un peuple qui dans la vieille France a été en grande partie victime des passions révoutionnaires. Ils sont d'une race vigoureuse et prolifique qui possède toutes les vertus et peu des vices de la Gaule natale. Ils sont économomes, tempérants et confiants en eux-mêmes; et ils sont une force dans le pays; ils sont imbus d'esprit de corps et d'énergie expansive: ils sont prompts à comprendre et adroits à tourner à leur avantage les institutions politiques que peut-être ils n'auraient pas d'eux-mêmes inventées. Ils sont un tronc robuste et il n'y a aucun signe de décadence dans leurs rejetons.

"Intellectuellement les "habitants" sont alertes et vifs à comprendre, plutôt imaginatifs que profonds, et doués d'une grande activité et de ressources inépuisables. Ils sont essentiellement des pionniers et ils manient la hache toujours comme des hommes dont c'est la mission d'abattre la forêt et de fonder un foyer. La religion est mêlée à chaque acte de leur vie et notre Mère l'Eglise n'a pas d'enfants plus fidèles, plus loyaux, plus dociles que les "habitants". Ils sont intensément conservateurs et fermement attachés aux vieilles coutumes.

Le visiteur dans le Canada français, s'il est tant soit peu observateur, doit réaliser qu'il est chez un peuple différent par sa vie, sa langue et ses institutions des autres groupes qui habitent le Canada. Il y a ici un milieu qui explique le phénomène unique d'un peuple qui pendant plus de trois siècles a conservé absolument intacte son homogénéité parmi des facteurs de désintégration. Les Canadiens-français ont constamment et avec persistance résisté à l'assimilation. Ils ont continué à augmenter et à se multiplier, non seulement dans leur territoire, mais ils se sont répandus de l'est à l'ouest, laissant leur empreinte sur la carte de l'Amérique de la Nouvelle-Angleterre à la côte du Pacifique.

"Et leur progrès ne s'est pas confiné au développement matériel ou national; ils ont produit une littérature qui a un cachet propre et dont les commencements remontent à l'"ancien régime". Aucune autre région du continent américain n'a autant cultivé les muses de la chanson et de la poésie; aucune ne l'a dépassée dans le domaine de l'histoire. Aujourd'hui si l'on veut se documenter sur le Mississipi et le grand Ouest il faut se transporter à Québec pour le faire. Les archives de Québec contiennent des documents précieux et conservés avec soin qui sont généralement mis à la disposition du chercheur. Récemment l'auteur en a fait l'expérience personnellement, grâce à la courtoisie de l'archiviste du palais épiscopal qu'un historien de l'Ouest appelle "une encyclopédie humaine de faits historiques". Un autre chercheur parle ainsi des archives de Québec.

"Il y a plus de patriotisme canadien aujourd'hui dans Québec que dans aucune autre province du Dominion,—si patriotisme canadien veut dire compréhension du passé et du présent du pays conservation de ses annales et monuments historiques et non pas la vaine rhétorique et l'idiotie fanfaronne de ceux qui s'assèchent la gorge à crier du matin au soir pour le "Old Flag" et ses pirateries impériales. C'est ce patriotisme qui a fait de Québec la partie du Dominion la plus riche en littérature."

"La crainte du crayon bleu du rédacteur commence à me hanter: forcément je dois passer sous silence beaucoup de faits d'une histoire intéressante, et ne donner qu'un résumé des autres phases du développement canadien français.

"Lors de la conquête, la population française du Canada ne comptait que 60,000 âmes; aujourd'hui elle est de 2,500,000. Nous avons entendu l'honorable L. P. Pelletier déclarer au cours d'un brillant discours prononcé au dévoilement du monument Cartier, au Parc Montmorency, dans l'"après-midi du 6 septembre: "Le pauvre petit peuple abandonné en 1760 sur les rives du Saint-Laurent a été l'enfant du miracle. L'ennemi d'hier a été son salut."

"Depuis que les lis des Bourbons lui ont été enlevés, la devise de Québec a été et sera: "Nos institutions; notre langue; nos lois." Voilà le grand secret de son succès, car aujourd'hui le berceau de l'ancien régime est la province qui tient la tête dans la plus grande des colonies de l'Angleterre. Diffamée, caricaturée, dénigrée elle marche glorieusement de l'avant sous l'égide protecteur de l'Eglise catholique.

"La province de Québec est la première du continent américain pour le nombre de ses organisations industrielles catholiques; et la cité de Québec possède depuis des années un journal quotidien dont le titre même indique le but, "L'Action Catholique". Il a, je crois, 40,000 abonnés. Dans les limites de la province des "Unions ouvrières" et des "Unions agricoles", assez semblables aux "Boerenbond", "Hanze" et "Volksbond" de Hollande ,sont établies dans les grands centres et le ci-devant idéal des ouvriers, l'union internationale, a été supplanté par le syndicalisme catholique. Dans ce grand mouvement trois grandes organisations sont le plus en vue, la "Fédération ouvrière de Chicoutimi", le "Corporation ouvrière catholique" des Trois-Rivières et divers groupes d'unions nationales sous la direction du "Conseil national des métiers" de Québec.

"Labor Day" s'appelle à Québec la "fête du travail" et c'est une fête dans le sens catholique du mot. L'auteur a eu le bonheur de prendre part à sa célébration ,en septembre. Le dimanche, veille de la grande fête, il y eut une cérémonie spéciale à l'église de Saint-Sauveur, à laquelle assistèrent des milliers de travailleurs catholiques. Je n'avais vu pareille manifestation de la foi de l'ouvrier. Tous reçurent la Sainte Communion et l'attiude des hommes était merveilleusement recueillie. Un éloquent jésuite fit un sermon enlevant; il fut écouté avec une attention religieuse par l'immense foule. En terminant, il dit:

"C'est l'esprit de l'Internationale qui, en ces derniers temps, a failli amener la guerre civile au pays. C'est l'esprit de pires ennemis le titre de peuple l'Internatinale qui a dominé lors de la grève de Winnipeg. C'est l'esprit de l'Internationle qui a agité les autres provinces. C'est l'influence de l'Eglise catholique qui a dirigé les organisations ouvrières de la province de Québec et qui nous a mérité de nos le plus sensé".

"Saluons Québec. "Hats off to Quebec"!. .

"L'Action Catholique.

LE CATHOLICISME EN AFRIQUE

Des dépêches de Rome nous apportent des détails intéressants sur les rapports entre le Vatican et les souverains de l'Ethiopie.

Le R. P. Gonzalve de Salviac, visiteur général du vicariat apostolique des Galles président de la Société des Missions du Levant, accompagné du P. Théodore de Bouleternere, missionnaire en Abyssinie, a remis ce matin au Pape les messages et présents des souverains d'Ethiopie. Le Pape les reçut solennellement dans la salle du Trône. Le P. Gonzalve lut une adresse exposant sa mission. Benoit XV répondit en français en termes empreints d'une haute considération pour l'impératrice et le régent d'Abyssinie. Il félicita l'éminent religieux de cette agréable ambassade et de la manière éloquente dont il s'en était acquitté. Il le loua d'avoir rappelé les témoignages d'auguste sympathie rendus par Pie X, de sainte mémoire, aux souverains d'Ethiopie, et comment lui-même, dès le début de son pontificat, avait eu l'occasion de leur déclarer combien il tenait à entreteneir de bonnes relations avec eux. Il avait d'ailleurs, dans leur empire, son représentant naturel en Mgr Jarosseau; il savait tout le dévouement de celui-ci et qu'il jouissait de la haute amitié du prince Tafari. Il ajouta: "Puisque vous partez pour l'Abyssinie, Nous vous chargerons de dire à Leurs Majestés éthiopiennes Nos sentiments amicaux et combien Nous sommes sensible à leurs messages et à leurs cadeaux. Vous répéterez en même temps aux missionnaires combien Nous sommes touché de leurs travaux, combien Nous Nous réjouissons de la liberté dont ils jouissent dans l'empire éthiopien. Vous les bénirez en Notre nom, ains que leurs chrétiens."

Le P. Gonzalve, s'approchant du trône, remit au Souverain Pontife les lettres de l'impératrice Zeoditon, du prince Tafari et du gouverneur du Harar.

Le Pape admira les cadeaux, ouvrages d'orfèvres éthiopiens: une grande croix de procession en argent doré offerte par l'impératrice, une croix pectorale en or offerte par le prince Tarafi, une croix offerte par le gouverneur du Harar et celle en argent doré, don des séminaristes abyssins et de Mgr Jarosseau.

Le P. Gonzalve descendit ensuite chez le secrétaire d'Etat auquel il remit une lettre personnelle du prince Tafari, annonçant un présent qui lui sera remis par les mains du Saint-Père.

Un bon moyen d'aider votre journal c'est de mentionner son nom quand vous achetez chez ses annonceurs.

Nouvelles de Hull

LE RAPPORT FINANCIER

Suite

DEPENSES ORDINAIRES

Le montant des dépenses ordinaires durant l'année s'élève à $434,013.31, dont $291,692.29 pour la Corporation et $142,321.02 pour l'aqueduc.

En 1919 ces dépenses étaient de $335,808.84. L'augmentation pour l'année 1920 est de $98,204.47, savoir: $39,549.51 pour l'Aqueduc et $58,654.96 pour la Corporation.

Lors de la préparation des estimés pour l'année 1920, un montant de $262,000.00 a été approprié pour les dépenses de la Corporation, et $107,700.00 pour celles de l'Aqueduc, formant un total de $369,700.00. Comme les dépenses ont atteint le chiffre de $434,013.31, il faut conclure que les dépenses ont excédé les estimés de l'année de $64,313.31 et en retranchant de ce montant l'excédent des revenus, soit $11,281.90, il y a un déficit de $53,031.41, lequel montant comprend $41,522.00 de déposé comme fonds d'amortissement, savoir: $30,560.61 pour la Corporation et $10,951.39 pour l'Aqueduc.

La part du déficit de la Corporation est de $17,325.26 et celle de l'Aqueduc de $35,706.15.

Afin de solder ces dépenses, des billets ont été escomptés pour un montant de $58,000.00, ce qui explique la balance en caisse au compte courant au montant de $4,968.59, après avoir réduit la balance au débit de la Corporation de celle qui est au crédit de l'Aqueduc.

Ci-dessous les départements qui ont excédé de plus de $1,000.00 le montant qui leur était approprié dans les estimés de l'année.

CORPORATION

Asiles, école de réforme et prison	$4,700.00
Dommages et dépenses légales	2,900.00
Département de l'évaluateur	1,600.00
Entretien des rues	7,600.00
Entretien des trottoirs	2,500.00
Entretien des égoûts	1,900.00
Nettoyage des rues pavées	2,600.00
Salaires et entretien, département des incendies	7,300.00
Salaires et entretien, département de police	2,700.00
Salaires et entretien, département de santé	1,700.00
Département de Lumière	1,200.00
	$36,700.00
Balance au compte des imprévues	$ 8,200.00
Surplus des revenus	11,000.00
	$19,200.00
Balance	$17,500.00

AQUEDUC

Château d'Eau	$11,000.00
Entretien des services	11,000.00
Entretien des bornes-fontaines	4,100.00
Dégelage	1,600.00
Tuyaux principaux	7,800.00
Chlorination	1,400.00
Escompte, arrosage et dépenses légales RE cause "Conseil d'Hygiène"	2,800.00
	$39,700.00
CR	
Balance au compte des imprévues	4,600.00
Balance	35,100.00
Total	$52,600.00

Les chiffres de moins de $100.00 ne sont pas considérés.

Je laisse aux chefs de départements d'expliquer dans leur rapport les raisons qui ont motivé ces dépenses.

Le tableau qui suit est pour démontrer la manière dont chaque piastre payée durant l'année à la Cité est répartie entre les diverses dépenses ordinaires:—

Cts		Total de l'année
36.2	Pour Fonds d'amortissement et intérêts	$157,236.50
13.5	Pour Salaires et entretien, département du feu	58,486.11
09.9	Pour Réparation des services, bornes-fontaines et tuyaux principaux	42,658.52
07.3	Pour Salaires et entretien, département de police	31,856.63
07.3	Pour rues, parcs, égoûts, trottoirs, ponts et barrières	31,880.29
04.1	Pour Salaires, employés réguliers de l'aqueduc	17,745.00
03.6	Pour Château d'eau	15,493.78
03.4	Pour Salaires, département des finances, auditeur, aviseur légal	14,530.62
02.2	Pour Salaires et entretien, département de santé	9,803.77
02.1	Pour escomptes et intérêts	9,357.66
02.0	Asiles, écoles de réforme et prison	8,705.26
01.9	Pour salaires et entretien, département lumième	8,098.81
01.7	Pour chlorination, arrosage et enlèvement de neige	7,396.07
01.6	Pour dommages et dépenses légales	6,929.38
01.4	Pour annonces, assurances, élections et imprévues	6,129.71
00.8	Pour salaires et entretien système Hydro-Electrique	3,475.83
00.6	Pour département de l'évaluateur	2,483.54
00.4	Pour entretien de l'Hôtel de Ville	1,745.83
$1.00		$434,013.31

RAPPORT DES OPERATIONS DE LA CITE DE HULL POUR L'ANNEE 1920

RECETTES ORDINAIRES

Taxes municipales	$156,514.97	
Taxes sur améliorations locales	34,132.36	
Taxes sur les locataires	7,920.11	
		$198,567.44
Taxes sur amusements		7,875.58
Taxes sur procédures judiciaires		4,922.59
Taxes d'affaires		14,769.75
Taxes sur les chiens		584.00
Licences de charretiers		673.00
Cour du Recorder	28,912.26	
Amendes perçues par l'Aviseur Légal	12,869.75	
		41,782.01
Surplus RE ventes pour taxes		381.17
Divers		253.95
Total des recettes ordinaires		$269,809.49
Balance en caisse au 31 décembre 1919		4,557.54
A balance au débit — Caisse au 31 décembre 1920		2,325.26
		$276,692.29

RECETTES EXTRAORDINAIRES

Fonds d'amortissement—	
RE débentures règlement Nos 7, 9, 17, 80	$ 29,900.00
Intérêts reçus sur placement du fonds d'amortissement	7,940.56
Gouvernement Provincial RE pont Gatineau	20,851.80
Billets escomptés RE compte courant	15,000.00
Billets escomptés RE règlement 23, 24, 25.	31,000.00
Billets escomptés RE Egoût Maisonneuve	15,000.00
Billets escomptés RE pont "Pond Creek"	20,000.00
Billets escomptés RE Chemin d'Aylmer	6,250.00
Billets escomptés RE pont chemin d'Aylmer	8,000.00
Total des recettes extraordinaires	153,942.36
Balance au crédit des règlements au 31 décembre 1919	13,058.50
Grand total	$443,693.15

DEPENSES ORDINAIRES

Fonds d'amortissement	$ 30,560.61	
Intérêts sur débentures	73,092.70	
Escomptes et intérêts	5,980.91	
		$109,634.22
Département de Feu—		
Salaires	43,045.01	
Entretien	15,441.10	
		58,486.11
Département de Police—		
Salaires	25,553.15	
Entretien	6,303.48	
		31,856.63
Département de Lumière—		
Salaires	4,899.92	
Entretien	3,698.89	
		8,098.81
Département de Santé—		
Salaires	3,450.00	
Entretien	6,353.77	
		9,803.77
Asiles, écoles de réforme et prison		8,705.26
Système Hydro-Electrique—		
Salaires	1,800.00	
Entretien	1,675.83	
		3,475.83
Salaires, département des Finances		14,530.62
Entretien de l'Hôtel de Ville		1,745.83
Département de l'Evaluateur		2,483.54
Entretien des Rues		13,649.65
Entretien des Parcs		1,322.24
Entretien des Trottoirs		4,484.92
Nettoyage des Rues Pavées		5,010.04
Partie du billet RE arrosoir automobile		1,200.00
Impressions, annonces et papeteries		1,772.48
Assurance sur l'Hôtel de Ville		230.00
Pont de la Gatineau		681.24
Dommages et dépenses légales		5,962.58
Elections		185.80
Imprévues		2,840.57
Entretien des égoûts		4,810.34
Entretien des barrières, chemin Chelsea		721.86
Total des dépenses ordinaires		$291,692.29

(à suivre).

CETTE CAMPAGNE

Il se poursuit, depuis un certain temps dans la province, une vigoureuse campagne contre la propagation des maladies vénériennes. A Montréal et Québec déjà, beaucoup de travail a été fait pour lancer un mouvement curatif et préventif de ces terribles maladies. Chez nous où le mal existe, certainement, quoique dans les proportions peut-être moins considérables que dans les plus grands centres, nous n'en avons pas encore entendu parler, et c'est pourquoi nous voulons en dire quelques mots.

D'abord le mal existe-t-il chez nous? Lorsque les médecins sont venus tenir leur congrès des Services sanitaires, ici, il y a deux ans, ils ont prétendu que le nombre des vénériens au pays s'élevait à 600,000 et que sur ce nombre la province de Québec devaient entrer en ligne de compte pour envron 200,000 malades. Si les mêmes causes doivent produire les mêmes effets, nous ne devons pas prétendre ne nas posséder notre contingent. Nous l'avons centainement.

Nous emprunterons au Dr A. H. Desloges, directeur médical des hôpitaux d'aliénés ,de l'assistance publique et de la lutte antivénérienne, quelques statistiques à ce sujet. D'après lui, 20 à 30 pour cent des patients dans les hôpitaux du Canada son atteints de sylphilis ainsi que 8 pour cent de la population totale. Sont immérités seulement dix pour cent des cas chez les hommes et 50 pour cent des cas chez les femmes.

C'est encore lui qui va nous dire les ravages que cette sylphilis cause. Elle est la cause de la mort dans 100 p. c. des cas d'ataxie locomotrice; 100 p. c. des cas de paralysie générale; 50 p. c. des cas de maladie organiques du coeur; 50 p. c. des cas d'angine de poitrine; 40 p. c. des cas de dégénérescence artérielle, d'anévrisme, etc; 40 p. c. des cas d'hémorragie cérébrale; 40 p. c. des cas de ramollissement du cerveau; 20 p .c. des cas de maladie de Bright; 10 p. c. des cas d'épilepsie; 10 p. c. des cas d'encéphalite et 10 p. c. des cas de meningite, sans compter le nombre incalculable des enfants à qui elle refuse la vie.

Comme on le voit, elle cause bien des ravages et ce n'est pas étonnant que ceux habituellement à même de les constater et d'en étudier la gravité, se liguent contre elle. En ce faisant, ils rendent de grandes services à leurs concitoyens et méritent grandement de la patrie.

Les moyens de lutte sont doubles soigner les atteints et empêcher les autres de l'être. Les médecins qui poursuivent cette campagne sont les seuls qui puissent évidemment employer avec succès le premier moyen; ils peuvent faire aussi énormement de bien par le second. Nous croyons cependant que les parents sont les personnes désignées pour se servir le plus efficacement de celui-là. Ils y arriveront en faisant tout simplement leur devoir de premiers éducateurs de leurs enfants.

Ce n'est d'ailleurs pas le seul mal qu'ils peuvent prévenir; ils ont en main d'une manière générale le meilleur des remèdes préventifs contre tous les maux qui affligent actuellement notre société malade. Qu'ils se rappellent leur devoir et les accomplissements de leur mieux et 98 pour cent de tous les maux dont la société souffre seront évités. Que les parents soient encore les éducateurs de leurs enfants, ou qu'ils cessent de les mal éduquer et tout ira bien. Nous croyons donc que le meilleur préventif de ce mal comme des autres repose sur l'accomplissement du devoir chez les parents qui peut plus faire chez les enfants en inspirant la crainte de Dieu, que tous les savants ne le pourraient avec le cauchemar des maladies corporelles. Ces dernières aideront dans une certaine mesure à affermir la première dans bien des cas, mais elle ne peut y suppléer. Le mal est d'abord dans l'âme et tant qu'on ne s'occupera que du corps, comme on semble vouloir le faire dans certaines provinces qui se croient supérieures parce qu'elles oublient les principes religieux, jamais on ne trouvera le vrai remède préventif à aucune de nos plaies sociales. Ceci est évidemment pour les cas mérités de maladie.

Pour les cas immérités, le remède préventif est moins surnaturel et il repose sur les lois de l'hygiène. Il est nécessaire que le peuple soit renseigné ur les ravages de cette maladie et les dangers qu'il court en négligeant de s'occuper des lois hygiéniques.

Les précautions hygiéniques éviteront presque tous les cas immérités.

Thomas POULIN.

L'EPOQUE DE L'ECONOMIE

Avec la fin des fêtes arrive l'époque des économies pratiques pour les citoyens de Hull et des environs. En effet la vente annuelle de J. Pharand, avenue Champlain en janvier offre toujours des avantages surprenants.

Cette année la vente commencera vendredi, le 14, à neuf heures. Le magasin est fermé aujourd'hui et demain pour terminer l'inventaire et préparer cette vente qui fera marque éclatante dans l'histoire de la maison Pharand. Malgré la perturbation actuelle dans les prix une visite vous fera vite constater l'opportunité offerte. L'important est de se présenter de bonne heure si on veut profiter des aubaines. Soubliez pas de lire notre annonce dans le "Droit" de jeudi qui vous donnera un apperçu des occasions d'économie.

DES SAISIES

Au train ou les saisies marchent, et au train ou on nous promet qu'elles marcheront, et avec la nouvelle loi, si elle est bonne et surtout, si on fait un effort sérieux pour la faire respecter comme elle sera adoptée, il est peut-être permis de rêver que nous reviendrons dans une assiette ordinaire.

—La police municipale a fait hier soir, une descente à l'établissement portant les numéros 83 et 85 rue Wellington établissement tenu par Alfred Aubry et y a saisi une bonne quantité de boisson.

—De son côté l'huissier Mousette, sous la direction du Revenu a visité le magasin désigné sous le nom de Hull Wine Sellar, 86 rue du Pont et n'a pas fait un voyage blanc. Il avait visité le 10 au soir le magasin Hull Wine Importing, de la rue Hôtel-de-Ville avec le même résultat

Des poursuites seront prises contre les intéressés cette semaine. Il y aurait probablement encore bien d'autres saisies à faire, mais avec le temps cela devra venir.

LES ALLUMETTES

Le Syndicat des employés aux allumettes aura une assemblée ce soir, afin de faire l'élection de ses officiers. C'est une invitation spéciale aux retardataires de s'acquitter de leur devoir de membre pour jouir de leur droit de vote.

A LA OMMISSION SCOLAIRE

Il y a eu courte réunion de la Commission scolaire, hier soir. On y a traité des affaires ordinaires de routine et particulièrement de la nécessité de construire de nouvelles écoles. Le nombre des enfants va toujours grandissant et on est obligé d'ouvrir un peu partout de nouvelles classes, c'est là la situation de l'année courante. La prochaine sera plus embarrassante encore. Il semble admis que l'on va construire, mais cependant, rien de définitif n'a été décidé.

En plus de cela, la Commission a fait l'engagement de deux nouvelles institutrices: Mlles Colombe Côté et Marie Savard, en remplacement Mlle Bourgoing qui doit faire son entrée dans l'état conjugal et Mme Jeanne Foucault, qui entrera dans l'état religieux.

QUINN EST A HULL

Ludger Quinn un des principaux intéressés dans l'affaire du chèque de $5,500 changé le 20 décembre à la banque Hochelaga a été ramené à Hull et traduit ce matin devant le magistrat Millar. Il est accusé d'avoir conspiré pour faire endosser un chèque et le faire changer. On sait que ce chèque était fait sur la Second National Bank de New-York et ne correspondait pas à des fonds. L'accusé a choisi un procès sommaire et la cause a été continué à lundi prochain jour ou on fixera la date du procès. Il faudra faire venir des témoins de New-York pour déposer dans cette affaire.

Quinn pourra reprendre sa liberté provisoire en fournissant un cautionnement en argent de $7,000.

PAS LUI

On nous prie de bien vouloir dire que Willie Gaudreau accusé de vol de montre, hier en cour du magistrat, n'est pas Willie Gaudreau, chauffeur de la maison J. B. Larose, de la rue Montcalm.

POUR LES NECESSITEUX

Il y aura demain soir au Parc Royal une partie de patinage donnée sous les auspices du Régiment de Hull au profit des familles dans le besoin des anciens combattants. Le régiment compte par ce moyen pouvoir venir en aide à ces familles.

LA HONGRIE A SES LUTTES MONARCHIQUES

Dès la chute de la dictature de Bela Kun, l'Assemblée nationale hongroise, élue au suffrage univershongroise, élue au suffrage universdérant les régimes intermédiaires de Karolyi et de Kun comme non avenus, proclama sa fidélité à la forme d'Etat monarchique. Seulement, le roi Charles de Habsbourg ayant renoncé provisoirement à ses droits souverains, la royauté bourgeoise se trouvait être une royauté sans roi. Pour remplir l'intervalle jusqu'au retour du souverain couronné ou jusqu'à l'élection d'un nouveau roi. L'Assemblée appela celui de ses fils qui venait de sauver la patrie, je veux dire l'amiral Horthy, à exercer les fonctions souveraines et lui conféra le titre de gouverneur de Hongrie.

Outre les raisons exposées cidessus, il y en a d'autres d'ordre psychologique qui expliquent la préférence des Hongrois pour la forme monarchique. Le fond du caractère hongrois est le loyalisme, la fidélité aux traditions, l'attachement désintéressé et chevaleresque.

Ils ont d'autres part besoin d'une autorité inattaquable et reconnue par tous pour maintenir leur union. En effet, nul peuple d'Europe ne s'adonne avec plus d'entrain et de passion aux controverses politiques. Tout hongrois est politicienné; nul part il n'y a tant d'avocats et de juristes que dans ce pays. Sans un roi au-dessus des partis et autour duquel chacun peut se rallier au moment du danger, la Hongrie ne pourrait maintenir longtemps son unité. Ajoutons à cela l'amour du faste extérieur, et nous comprendrons l'attachement du peuple hongrois à la constitution monarchique.

Il y a actuellement deux groupes concernant la personne du futur roi, à peu près comme en France parmi les royalistes après 1870.

Le premier est plus important celui des légitimes, c'est-à-dire le groupe de ceux qui veulent rappeler le roi Charles de Habsbourg. Ils prétendent que sa lettre d'adieu n'était pas une abdication formelle et que, par conséquent, la Hongrie avait un roi couronné en dues formes et professeur de la sainte couronne de Saint Etienne. En un mot, il ne pouvait être question d'un autre candidat. D'ailleurs, même si l'abdication du roi Charles était acceptée, la couronne devrait revenir, d'après la constitution au fils aîné du roi Charles, c'est-à-dire à l'archiduc Otton.

Le mouvement des légitimistes s'alimente aux sources de fidélité aux traditions analysées plus haut. Malgré les nombreux confits de la nation hongroise avec les Habsbourg pendant cinq cents années, conflits qui aboutirent à la guerre de l'Indépendance en 1848, malgré les difficultés actuelles du retour de ceux-ci au trône, ils ne veulent abandonner le roi consacré par les lois séculaires du pays.

Les Etats qui ont succédé à l'Empire austro-hongrois semblent décidés à ne souffrir un Habsbourg ni sur le trône hongrois ni sur celui d'Autriche (accord entre la Tchéco-Slovaquie et Yougo-Slavie d'autre part), mais les légitimistes proposent de demander au roi Charles d'abdiquer tout autre trône et espèrent par la désarmer l'opposition des voisins méfiants.

Les partisans de l'autre groupe considèrent au contraire, l'abdication **de facto du** roi Charles comme définitive et prétendent que l'union avec l'Autriche étant rompue, la Hongrie a le droit d'élire librement un nouveau roi, même en dehors de la maison autrichienne des Habsbourgs.

Leur candidat le plus sérieux est l'archiduc Joseph de Habsbourg. Celui-ci, quoique apparenté à l'ancienne dynastie régnante, est le descendant d'une branche des Habsbourgs établie en Hongrie depuis de nombreuses générations, et on le considère comme tout à fait Hongrois. Les noms d'autres candidats circulent aussi, mais pour l'instant, is n'ont guère de partisans. On a parlé successivement du prince Arthur de Connaught, du second fils du roi de Belgique, d'un prince danois et même du roi Ferdinand de Roumanie.

Tout dernièrement, le nom du gouverneur Horthy fut aussi mis en circulation, mais le régent a plusieurs fois hautement déclaré qu'il considérait le poste d'honneur auquel l'avait placé la confiance de la nation comme devant servir à préparer l'avènement d'un roi constitutionnel et non à satisfaire des projets ambitieux. Les hautes fonctions qu'il remplit par la volonté unanime de la nation prendront fin le jour où les circonstances permettront à la nation de désigner ouvertement son souverain.

Pour l'instant, d'ailleurs, tout bon Hongrois patriote comprendra que le moment n'est pas encore favorable pour décider la question du roi futur. Autant pour raisons de politique extérieure que de politique intérieure. la question doit être ajournée à plus tard. En effet, tant que la consolidation interne du pays secouée par deux révolutions successives n'est pas parachevée, la mise à l'ordre du jour de la personne du futur roi risquerait de plonger la nation dans de graves dissensions, qui, après toutes les épreuves déjà subies, signifieraient la ruine totale.

C'est aussi l'avis du gouvernement actuel dont la politique extérieure est dirigée par les mains habiles du comte Emerich Csaky qui a inauguré une orientation de grande envergnure tendant à mener la Hongrie vers un avenir meilleur par des voies pacifiques et escomptant l'aide bienveillante des grandes puissances occidentales et surtout de la France.

Lettre de faire-part qui sauront vous faire honneur. Le service d'Impression du "Droit."

DESASTREUX INCENDIE A MONTREAL

Montréal, 11.—Tout un émoi fut causé, lundi soir, vers 11.45 hrs lorsqu'une alarme appelait les pompiers de la brigade du centre à combattre un violent incendie qui venait de se déclarer dans le quartier des affaires, à l'édifice portant les numéros 42 et 44 rue Craig ouest, et dont l'étage principal, au rez-de-chaussée, est occupé par la Cie Joseph Aboud, Ltée.

Lorsque les flammes furent découvertes, d'immenses jets de flammes s'élevaient dans les airs, tandis qu'une vaste lueur rougeâtre se reflétait au firmament.

Le chef de district Marin, de la brigade Centre, fut le premier rendu sur les lieux, avec ses hommes. Constatant l'imminent danger que couraient les édifices environnant le foyer de l'incendie, il s'empressa de sonner une seconde alarme à laquelle répondirent le chef Chevalier, le sous-chef St-Pierre, les chefs de district Favreau, Presseau, Doolan et les capitaines Bernier et Sarrazin.

A ce moment, les flammes, activées par un vent assez violent, faisaient des progrès des plus inquiétants, et léchaient déjà le mur de l'édifice occupé par la Toledo Scale Company, au No 46 rue Craig Ouest.

Plusieurs jets d'eau furent donc dirigés vers ce point, de sorte que la marche des flammes fut coupée, ce qui fit disparaître toute crainte de conflagration.

Cependant, les trois étages supérieurs de l'édifice en feu furent complètement ravagés tandis qu'au rez-de-chaussée, seules l'eau et la fumée causèrent des dommages s'élevant à plusieurs milliers de dollars.

Bien que les pompiers aient commencé leur travail et qu'ils aient combattu ardûment le fléau destructeur, ce n'est que vers 1 heure que les flammes furent contrôlées. Tard dans la nuit, cependant, une fumée âcre s'échappait encore de ce qui, quelques heures auparavant n'était qu'un brasier ardent.

M. Joseph Aboud, qui s'était rendu sur les lieux, a déclaré que dans son établissement il possédait pour plus de $30,000 de marchandises que l'eau et la fumée ont fortement endommagées. Il évalue ses pertes à plusieurs milliers de dollars, bien que celle-ci soient en partie couvertes par les assurances.

Une enquête sommaire n'a pu cependant révéler la cause du feu. Mais l'on croit que les flammes ont dû prendre naissance au quatrième étage, à l'extrémité nord-ouest où elles s'étaient concentrées à l'arrivée des pompiers.

Le travail de ces derniers fut es plus difficiles, vu les nombreuses difficultés qu'ils eurent à surmonter pour pénétrer à l'intérieur de la bâtisse dont les fenêtres étaient toutes barricadées par de solides barreaux d'acier dont il a fallu en scier un grand nombre afin de fournir quelques ouvertures par lesquelles la fumée put s'échapper.

Une foule considérable s'était massée autour du théâtre de l'incendiee, mais le service d'ordre fut parfait, sous la direction de l'inspecteur Egan, du district ouest et du capt. Ainey, du poste central. Une centaine de policiers parvinrent à maintenir la foule.

NOUVELLES CORPORATIONS REIGIEUSES

Au cours de la session, les Rév. Pères du Très Saint Sacrement de Québec s'adresseront à la Législature pour demander la passation d'une loi les constituant en corporation et leur donnant le pouvoir d'acquérir des immeubles, et d'exercer des pouvoirs ordinaires d'une corporation.

On sait que c'est l'intention des Pères du Saint Sacrement qui viennent s'établir dans notre ville de construire un monastère.

LE COUVENT DE LA MALBAIE

Le but des fondatrices de ce nouvel orphelinat dont le siège social sera établi à la Malbaie est de recueillir les enfants pauvres et de maintenir des orphelinats en tous lieux dans la province de Québec.

Plusieurs religieuses du couvent de la Malbaie vont demander au cours de la session la passation d'une loi les constituants en corporation sous le nom de l'Orphélinat Apostolique de la Malbaie.

REGIME SOVIETIQUE

(De la Presse Associée)

Berlin, 11. — M. Schwartz, socialiste de San Francisco, déclare que les manifestations de déception au sujet des conditions en Russie, et aussi au sujet des assertions que les ouvriers des Etats-Unis ne suivront pas les méthodes bolchévistes, ont été la cause de son emprisonnement de quatre mois dans les prisons bolchévistes de Moscou Schwartz et sa femme furent arrêtés le 6 août 1920, et libérés le 7 décembre. Mme Schwartz mourut à Reval le 20 décembre à la suite des privations endurées au cours de son emprisonnement.

L'événement du mois de janvier ce sera la vente annuelle de J. Pharand, 85, Ave Champlain, Hull. Lisez l'annonce donnant des exemples demain dans le "Droit".

UNE ANNEXE AU PARLEMENT

Québec, 12.— Le Conseil des Ministres a pratiquement décidé de faire construire une annexe de l'hôtel du gouvernement de Québec, rue Saint Julie. Les propriétés qui se trouvent sur le site projeté du nouvel édifice ont toutes été achetées, sauf celle de l'honorable M. Cyrille F. Delâge ,surintendant du département de l'Instruction Publique.

D'après les plans confiés aux architectes, MM. Tanguay et Chênevert ,et qui viennent d'être terminés, l'annexe couvrira une superficie de 400 pieds, aura quatre étages de hauteur, sera construite en pierre ,et aura son entrée sur la rue Saint-Eustache. Elle sera complètement détachée de l'hôtel du gouvernement.

Le nouvel immeuble ne contiendra pas de bureaux de ministres et ne sara occupé que par les fonctionnaires de certains départements. On remédiera ainsi à la congestion qui existe actuellement, et qui s'aggrave durant la session.

On prévoit que le coût du nouvel édifice s'élèvera à près d'un demi-million. Il est peu probable, cependant, que le cabinet vote le plein montant d'un seul coup. Il ne s'agira d'abord que d'accorder une centaine de mille dollars pour que les travaux commencent dès ce printemps.

LE PROGRAMME DE RECONSTRUCTION DE L'ANGLETERRE

(De la Presse Associée)

New-York, 11.— La Grande Bretagne construit actuellement plus de vaisseaux de commerce que toutes les nations du monde ensemble, dit une déclaration faite aujourd'hui par le Lloyds Register of Shipping. D'après les rapports reçus au 31 décembre 1920 inclusivement, 3,709,000 tonnes étaient en construction tandis que les chiffres pour Etats-Unis se marquaient par 1,310,000 tonnes et à 7,179,000 pour tous les pays du monde, y compris la Grande Bretagne.

Le jaugeage en construction dans les pays au 31 décembre 1919 s'élevait à 7,861,000 tonnes.

La part de la Grande Bretagne était de 51.6 pour cent du tot contre 38.1 pour cent au comme cement de 1920. Dans la mêm période la part des Etats-Unis diminué de 37.7 pour cent à 18 pour cent.

Les navires réservoirs en con truction au commencement de ce te année s'élevaient à 1,169,0 dont 637,100 tonnes dans les cha tiers américains.

Les engins accusent une au mentation de construction interr Les navires de ce gabarit en con truction à la fin de l'an dernie s'élevaient à 454,000 tonnes.

Changement d'Horaire DU Pacifique Canadien

En vigueur dimanche, le 9 janvier, le Pacifique Canadien fera les modifications suivantes dans le service des trains des voyageurs.

SUBDIVISION DE MANIWAKI

Le No 531 circulant actuellement quotidiennement entre Ottawa et Maniwaki circulera les dimanches, mardis, jeudis et samedis seulement.

Le No 536 circulant actuellement quotidiennement excepté le dimanche entre Maniwaki et Ottawa circulera les mardis, jeudis et samedis seulement.

SUBDIVISION DE WALTHAM

Les Nos 541 et 544 entre Ottawa et Waltham circulant actuellement quotidiennement excepté dimanche circuleront les mardis, jeudis et samedis seulement.

SUBDIVISION DE CHALK RIVER

Les Nos 555 et 558 circulant actuellement quotidiennement excepté le dimanche entre Ottawa et Chalk River circuleront les mardis, jeudis, et samedis entre Ottawa et Chalk River, et quotidiennement excepté le dimanche, entre Ottawa et Pembroke.

J. A. McGILL
Agent des Voyageurs de la Ville.

5, 7, 8, 10, 11, 12 janv.

La Constipation, c'est l'ennemi de la Santé, qu'il faut combattre efficacement avec l'Eau Purgative

"RIGA"

le remède populaire de la Constipation, parce qu'il agit sûrement, promptement, sans causer aucun malaise.

En vente partout, 25c. la bouteille. Societe des Eaux Purgatives Riga, 40, rue Plessis, Montreal.

Cartes à marquer pour euchre (tallies) gratis sur demande.

DUFORD, LIMITEE

PAPIERS TENTURE, PINCEAUX, VITRES, ETC.
Spécialités de peintures préparées.

DEUX MAGASINS:
283 Rue DALHOUSIE et 70 Rue RIDEAU — OTTAWA.

NE PERMETTEZ PAS A LA **CONSTIPATION** d'empoisonner votre sang. Si votre foie et vos intestins ne fonctionnent pas correctement, si vous avez des étourdissements, prenez les

Prune-Lax LA CLEF DE LA SANTE

Laxatif aux fruits: prunes, figues, tamarin des Indes, etc. En vente partout, 25c
A. R. FARLEY, pharmacien
Hull, Qué.

NOUS offrons de merveilleuses valeurs en vêtements pour dames, messieurs et enfants. Nous sollicitons votre visite.

Au Bon Marché
Le Centre des Emplettes de Hull
R. Feller
Téléphone: Sherwood 1552.

A. COUTURE
OPTOMETRISTE
49, Rue Principale - Hull, Qu

J.-N. Beauchamp J.-E.-C. Elliott
BEAUCHAMP & ELLIOTT
Avocats et Procureurs
Tél: Sh. 1857.
179, Rue Principale, HULL.

Jos. Elie Bélanger
B.A., M.D.
203, AV. LAURIER - HULL
Tél: Sher. 4042.
Consultations: 2 à 4, p.m., 7 à 8 p.m.
Spécialités: Accouchements, maladies des enfants.

N. J. MARION, LL.B.
AVOCAT
187, rue Principale, Hull, Q.
TELEPHONES:
Sher. 1837 — Rés. Sh. 1620

Docteur J. L. LAMY
169, RUE ST-PATRICE
Diplômé de L'HOPITAL INTERNATIONAL DE PARIS
Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes.
Consultations:— 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m.
Téléphone: Rideau 3666.

AVOCATS À HULL
SENECAL & de la GURANTAYE
Bacheliers ès arts et en droit
187 - Rue Principale - 187
Téléphone: Sh. 583.

LA PAGE FRANÇAISE DES FERMIERS UNIS

AUTRES ECHOS DU CONGRES DES FERMIERS-UNIS

Les Fermiers-Unis un foyer d'anti-militarisme. — On s'oppose énergiquement à l'introduction du militarisme dans les écoles.—La Ligue Navale condamnée. —Le devoir du Canada n'est pas de créer une mentalité militariste chez les jeunes. — Les Banques coopératives. — Suivre les principes plutôt que les hommes. — L'hon. M. A. T. Crerar, chef des Progressistes.

DANS LES ECOLES

Madame H. L. Laws, secrétaire générale de l'Association des Fermiers-Unis d'Ontario, s'est prononcée d'une manière très énergique contre l'introduction de l'esprit militaire dans les écoles. On sait que des efforts extraordinaires sont faits par les impérialistes pour répandre de plus en plus les associations de "Boys Scouts" dans toutes les écoles du pays, même dans les écoles élémentaires; c'est avec cette organisation dans les écoles que Bismack a fait du peuple allemand un peuple militaire pour qui la force était la loi suprême; le militarisme a été l'un des plans les plus terribles de l'Europe, non seulement au point de vue économique mais encore, et surtout peut-être, au point de vue moral. Au cours de la dernière guerre on a fait appel aux populations pour qu'elles aident à écraser le militarisme prussien, et voilà que l'on cherche à introduire ce système au Canada; il est vrai que les méthodes prussiennes sont en vogue ici dans bien des domaines, mais les Fermiers-Unis sont en train de faire obstacle à cette mentalité délétère en frais de s'infiltrer dans nos moeurs politiques.

"C'est une honte, disait Mme Laws, devant le Congrès des Fermiers-Unis, c'est une honte pour une ville comme Toronto qui se prétend si patriote, de voir les petits garçons de ses écoles, parader dans les rues avec de petits fusils dans leurs mains. Nos soldats ont été aussi bons défenseurs de leur drapeau que n'importe quels soldats où le militarisme a été en vigueur depuis des siècles.

"Nous des Fermiers-Unis, hommes et femmes, nous sommes opposés au militarisme, nous ne permettrons pas qu'il soit enseigné dans nos écoles".

La résolution suivante fut ensuite adoptée, un seul délégué votant en opposition.

"Ce congrès désapprouve entièrement l'entrainement militaire "dans les écoles et les collèges, il "recommande qu'on lui substitue "la culture physique."

LIGUE NAVALE

M. W. J. Johnston, un soldat qui a fait le service dans les Flandres, s'est fait le parrain d'une résolution condamnant la "Ligue navale," "Navy League." Le gouvernement Drury a voté un crédit de $50,000.00 à cette Ligue; M. Johnston explique que ce crédit a été voté sous de fausses représentations. Les promoteurs du projet demandaient $100,000; les membres du cabinet croyaient que ce crédit servirait à aider les veuves et les orphelins des marins morts pendant la guerre, ou encore au bien-être des matelots de la marine marchande et autre objet charitable du genre. M. Jonhston dit que bien peu de ce travail a été fait, qu'au contraire la "Ligue" a employé ses énergies à faire de la propagande militariste dans les écoles de l'Ontario. M. Johnston accusa même la "Ligue" d'avoir placé dans les écoles ontariennes, dans le but d'y répandre l'esprit militariste, le fameux livre "Le drapeau et la marine," approuvé par le ministre de l'instruction publique du défunt cabinet Hearst.

"Voulons-nous de cette éducation?" demande M. Johnston. Des quatre coins de la salle on entendit un formidable Non, comme réponse. Le motionnaire parla ensuite avec fierté de la conduite et des promesses des soldats canadiens pendant la guerre mais il déclara énergiquement que le devoir du Canada n'est pas de créer une mentalité militaire ou marinière chez les enfants du sol, mais plutôt de concentrer ses énergies pour l'avancement de l'agriculture et du commerce.

Après les remarques de M. Johnston, à plusieurs reprises applaudies à outrance, l'ordre du jour suivant fut voté à l'unanimité.

"Ce congrès demande qu'aucun "autre octroi venant du trésor "provincial ne soit accordé à la "Ligue Navale," dans le but d'aider "la propagande que fait actuelle"ment cette association."

CREDIT AGRICOLE

Le pressant besoin d'un crédit agricole se fait tellement sentir partout que le congrès des Fermiers-Unis ne pouvait laisser passer une semblable occasion sans se prononcer en faveur d'une amélioration appelée à faire tant de bien. Un comité spécial a étudié cette question depuis plus d'un an, le "Farmers' Sun" a donné une large publicité aux études de ce comité s'étendant à plusieurs provinces du Canada.

On a particulièrement étudié le fonctionnement des "Caisses populaires Desjardins" de la province de Québec: Nous y avions trouvé, dit le comité, beaucoup de bonnes choses dont nous pouvons faire notre profit; il faudra quelques modifications pour mieux adapter le système aux conditions spéciales de l'Ontario. Il faudrait surtout que l'on comptât comme actif la valeur morale d'un homme, sa réputation comme bon agriculteur, tout aussi bien que sa responsabilité financière.

Le comité reconnait qu'il n'y a en Ontario aucune organisation financière pour aider spécialement les cultivateurs à vendre leurs produits; notre système actuel de banques a été institué pour favoriser le commerce, il remplit admirablement bien son rôle; ce système ne répond pas cependant aux besoins du cultivateur, c'est à nous de proposer des changements qui favorisent mieux nos intérêts sans nuire à ceux des autres. Des milliers et des milliers de banques coopératives ont été établies en Europe, quelques-unes seulement ont été par moments dans des embarras financiers, et pas un seul sou n'a été perdu par leur mauvaise administration ou leurs mauvais placements."

Après une longue discussion, parfois oiseuse et inutile, mais d'où plusieurs bonnes idées ont surgi, on a voté l'ordre du jour suivant:

"Ce congrès sollicite la création "d'un système de banques coopé"ratives agricoles."

COOPERATION POLITIQUE

M. Morrison, secrétaire général des Fermiers-Unis, réitère le principe qu'il a bien des fois proclamé: "Les cultivateurs syndiqués doivent s'attacher surtout à suivre les principes et non les hommes. En conséquence les électeurs doivent bien étudier les questions qui s'agitent dans le monde politique et cela en dépit des journaux de parti dont la mission semble être de tromper l'électorat. Dans les vieux partis politiques l'idée dominante est de battre son adversaire; les candidats sont choisis par la machine politique, les programmes sont formulés le plus souvent par des hommes au service des gros intérêts. La règle est qu'il faut suivre les chefs du parti, et les journaux de parti sont les premiers à tromper le public. De cette manière la probité et l'honneur ont été prostitués par les politiciens.

"La corruption a tenu le pays à la gorge depuis longtemps, la presse, les institutions savantes... sont restés muets en face de tout cela.

"N'est-il pas temps qu'un changement s'opère? C'est pour cette raison que les Fermiers-Unis sont en politique, et je dois vous dire que si vous voulez faire la même chose que par le passé et suivre notre parti aveuglément de la même façon, vous n'aurez rien gagné; vous feriez aussi bien de retourner à vos vieux partis. Il nous faut de toute nécessité quelque méthode de coopération entre les électeurs et leurs représentants.

Après ces remarques l'ordre du jour suivant a été voté.

Attendu qu'avez les présentes méthodes de gouvernement, les électeurs n'ont pas assumé leur part de responsabilités envers l'Etat;

"Attendu que les députés eux-mêmes n'ont pas toujours rempli leurs devoirs envers l'électorat;

"Qu'il soit résolu que l'on cherche une méthode de consultations fréquentes entre les députés et leurs électeurs, afin de promouvoir l'esprit de coopération entre eux dans le domaine politique."

LE CHEF PROGRESSISTE

Depuis déjà assez longtemps des rumeurs étranges étaient répandues au sujet du chef des Fermiers-Unis et du nom à donner au parti agraire. On avait fait aussi beaucoup de tapage autour de certaines divergences d'opinion entre les directeurs des Fermiers-Unis et le gouvernement Drury. Le Congrès de Toronto s'est prononcé bien clairement sur ces sujets.

On avait d'abord exagéré outre mesure ces divergences d'opinion; nous croyons que loin d'être un sujet de faiblesse elles sont plutôt une affirmation bien éclatante de l'indépendance que l'on tient à conserver et de la sincérité des chefs des Fermiers-Unis qui prêchent la nécessité de suivre les principes plutôt que les hommes. Dans tous les cas, les difficultés, s'il y en a eu, ont été réglées à la satisfaction de tout le monde, et les adversaires du gouvernement agraire n'auront pas le plaisir d'annoncer une scission.

M. Crerar avait été lui aussi victime de mauvaises insinuations, on lui avait trouvé toutes les sortes de défauts comme chef, c'est que les adversaires le craignent. Encore là il en sera quitte pour les frais. Le Conseil Canaddien d'Agriculture, réuni à Winnipeg, les 6 et 7 décembre dernier, a reconnu M. Crerar comme chef du parti progressiste; le Congrès de Toronto a confirmé ce choix avec enthousiasme; il a aussi accepté le nom de parti progressiste comme répondant parfaitement bien aux aspirations des Fermiers-Unis.

Les cultivateurs se sont syndiqués non pour former un parti politique, mais pour réclamer justice en faveur de l'agriculture exploitée; ils ont fait des requêtes, ils ont envoyé députation sur députation auprès des autorités, mais toujours sans résultat pratique; à un moment donné on s'est dit: Il va falloir entrer en politique ou abandonner la culture. Ils ont essayé de la politique comme moyen désespéré et voilà que ce moyen semble devenu le seul efficace pour le redressement de leurs griefs. Les cultivateurs syndiqués tiennent à conserver leur association professionnelle absolument sans alliage, mais ils sont heureux de collaborer avec tous les hommes de bonne volonté qui sympathisent avec eux. Leur programme n'a rien de cette législation de classe dont les adversaires du mouvement agraire ont voulu faire un épouvantail aux yeux des gens honnêtes. C'est un mouvement de classe, mais ce mouvement de classe condamne tout le premier la législation de classe, et le programme politique qu'il préconise est là pour le prouver. Voici la résolution adoptée à ce sujet au congrès de Toronto:

"Ce congrès approuve l'action du Conseil d'Agriculture reconnaissant le troisième groupe parlementaire des communes comme les représentants actuels de la nouvelle politique nationale, aprouvant le choix que ce groupe a fait de l'honorable Thomas Alexandre Crerar comme son chef et le recommandant comme le chef national à toutes les associations de Fermiers-Unis."

Les gens sérieux qui jusqu'ici ont craint de se prononcer trop clairement en faveur des Fermiers-Unis ne pourront certes pas s'empêcher d'admettre qu'au moins ils sont francs et n'y vont pas par quatre chemins pour dire leur façon de penser.

Ceux qui comprennent les dangers multiples du militarisme peuvent être assurés de trouver chez les Fermiers-Unis des adversaires irréductibles de cette agence de l'impérialisme. Et ceux qui ont vu les dangers de l'impérialisme sont sûrs de trouver des alliés nombreux et bien déterminés chez les partisans de M. Crerar.

On trouvera dans cette mentalité canadienne, le Canada pour les Canadiens, une compensation peut-être suffisante aux doctrines que le vrai patriotisme et nos vrais intérêts ne nous permettent pas d'adopter.

G. DESCHAMPS.

LA SEMAINE DES FERMIERS-UNIS

Brandon, le 12.—Cette semaine est la semaine des fermiers a Brandon, et tous les représentants des branches provinciales des Fermiers-Unis du Manitoba, accompagnés des experts en agriculture, sont présents pour l'ouverture des sessions. La grande session de la semaine ne commencera pas avant mercredi.

Les Fermiers-Unis du Manitoba se réuniront aussi pendant la convention des Fermiers-Unis.

CHEZ LES FERMIERS D'ARGENTEUIL

Lachute, Qué., le 12.—La Société Agricole d'Argenteuil a tenu lundi son assemblée annuelle. On fit lecture des rapports des directeurs, puis on les approuva. Il y avait une assistance satisfaisante. L'assemblée se termina par les élections des officiers pour 1921..

On ne saurait croire comme les annonces classifiées du 'Droit' sont lues.

UN GRAND BIENFAIT,

Il y a un grand nombre de mères, nerveuses et déprimées, à qui.

L'EMULSION SCOTT

serait un grand bienfait. C'est la raison d'être de l'Emulsion Scott de reconstituer les forces.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 20-28

Dr P.B.BÉLANGER

MEDECIN-CHIRURGIEN
Des Hôpitaux de Londres

Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes.

Consultations:—2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m.

822, RUE SOMERSET OUEST

Tél: Sherwood 3969.

UN NOUVEAU PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Voilà un beau geste qui montre bien que le mouvement agricole est en plein réveil par tout le pays. Il faut une réaction complète, il faut faire aimer la culture par nos enfants, il faut les attacher au sol si nous voulons leur assurer un avenir heureux et prospère.

La discussion qui se fait actuellement autour de la réforme de l'enseignement primaire, ne pouvait laisser indifférents, les membres du Comptoir Coopératif de Montréal, intéressés au progrès de l'enseignement rural, dans les campagnes. Les directeurs du Comptoir Coopératif, dans une résolution dont nous publions aujourd'hui le texte, ont aussi fait écho aux projets de réforme scolaire récemment exposés par Mgr Ross:

Considérant que le Comptoir Coopératif de Montréal a pour but général "de travailler au progrès religieux, intellectuel, social et économique de ses membres en prenant à coeur leurs intérêts matériels'" (artice 2 des statuts):

Considérant qu'à cet effet le Comptoir Coopératif s'attache "à perfectionner l'instruction professionnelle de ses membres"; (statuts article 3 d.)

Considérant que nos fils de cultivateurs les mieux doués et les mieux cultivés désertent les campagnes, selon que le déplorent le Ministre de l'Agriculture et les autorités sociales de cette province;

Considérant que l'établissement d'académies commerciales dans les campagnes, comme couronnement de l'enseignement primaire, n'a pas peu contribué, selon que M. Ross l'a exprimé dernièrement, à "aggraver la désertion de la terre entraînant vers la carrière commerciale les enfants des cultivateurs les mieux doués, qui n'ambitionnaient pas de suivre le cours classique";

Considérant que "le nouveau programme permet de remplacer dans nos régions agricoles les programmes commerciaux par un programmes agricole";

Considérant que l'introduction hâtive de l'anglais à l'enseignement primaire à pour conséquence inévitable de diriger nos élèves de la campagne vers les études commerciales;

Le Comptoir Coopératif de Montréal, à une assemblée régulière de son bureau exécutif, tenue à ses bureaux de Montréal vendredi le 8 octobre 1920, déclare, au nom des 32,000 cultivateurs qu'il représente, appuyer dans leur intégrité les projets de réforme scolaire récemment exposés par Mgr Ross.

Résolu que cette adhésion soit communiqué au Surintendant de l'Instruction Publique, pour qu'elle soit transmise par lui au Comité Catholique de l'Instruction Publique de la province de Québec, ainsi qu'à Mgr Ross et aux journaux.

REDUIRE LA PRODUCTION

Le mouvement qui se fait aux Etats-Unis pour engager les cultivateurs à produire moins afin de faire hausser les prix est certainement l'un des plus dangereux qu'il y ait, et cela à tous les points de vue. Le remède qu'il apporterait, si l'on peut appeler cela un remède, ne serait que temporaire et créerait une situation pire que celle à laquelle on veut remédier.

Nous osons espérer que ces idées ne se répandront pas de sitôt au Canada; elles démontrent cependant que les cultivateurs ont des griefs sérieux à faire valoir et qu'il est grandement temps d'y porter une attention sérieuse. Les cultivateurs canadiens-français comprendront sans doute les raisons morales et économiques qui doivent faire combattre ce mouvement, les autres s'arrêteront-ils à ces considérations?

Les manufacturiers ont pratiqué ce système de réduire la production depuis nombre d'années; les spéculateurs ont fait de même en accaparant les produits afin de vendre plus cher; encore l'automne dernier, nombre de marchands ont fait ce jeu avec les pommes de terre; voilà autant d'exemple venant de haut et qui ont fait naître d'envie chez les cultivateurs de faire de même, afin de réaliser quelque bénéfice avec leur grain. Les cultivateurs se disent: "Si les manufacturiers et les spéculateurs adoptent le système de réduire la production pour faire hausser les prix, si les ouvriers ont recours à la grève pour obtenir des augmentations de salaires, pourquoi n'agirions-nous pas de même?" La saine raison nous répond immédiatement que parce qu'un fait mal cela ne justifie pas les autres d'en faire autant.

Les Fermiers-Unis préconisent une politique qui a évidemment pour but de réduire le coût de la vie; ils demandent la répression de la spéculation véreuse, ils en indiquent les moyens dans un mode de taxation directe des plus équitables et cependant bon nombre d'ouvriers et de consommateurs se moquent de ces réformes et se proclament les partisans enthousiastes du régime néfaste qui a produit l'état de choses actuel. Ce régime va-t-il être maintenu, les gros intérêts financiers vont-ils passer avant les intérêts du peuple; l'esprit de parti va-t-il étouffer la voix de la raison?

On a accusé les cultivateurs syndiqués de vouloir une législation de classe quand ils combattent surtout des privilèges injustes accordés à certaines gens; on les traite de bolshévistes, de révolutionnaires, de démagogues, quand ils réclament la part de soleil qui leur revient de droit; ces procédés ne sont pas, il faut l'avouer, de nature à semer la paix dans les rangs du peuple; ils ont eu un effet tout contraire de ce que l'on attendait. A ces calomnies absolument injustifiables et indignes d'hommes qui se respectent, on a répondu par une organisation plus intense, par des discours et des écrits plus violents; de là à l'action, aux représailles, il n'y a qu'un pas.

Il semble que plus que jamais les hommes sérieux, les vrais patriotes, aient besoin d'employer leurs talents et leur influence pour calmer les esprits et faire règner la justice égale pour tous. Il n'y a pas de raison pour que l'on traite les cultivateurs en parias de la société, pour que l'on fasse toujours retomber sur eux le plus lourd du fardeau des obligations publiques.

Si le petit consommateur ne veut pas avoir à souffrir trop des représailles que le système actuel peut provoquer, qu'il aide aux cultivateurs à obtenir justice et qu'il ne commence pas par vouloir tirer toute la couverte de son côté. Il est absolument nécessaire que les petits consommateurs et les cultivateurs s'entendent, leurs intérêts mutuels l'exigent; qu'ils n'aillent pas commettre la folie d'écouter les sottes théories de leurs adversaires communs qui ont intérêt à les diviser pour mieux jouir du gâteau.

Il y a là certainement un problème économique des plus sérieux à étudier et peut-être une calamité publique à détourner.

G. DESCHAMPS.

EXPOSITION AVICOLE

Elle s'ouvrira à Québec le 1er février prochain, au Manège Militaire. De nombreux prix de valeur. Ce sera un évènement pour les aviculteurs.

Le 1er, le 2ème et le 3ème jour de février, au Manège Militaire, la Société Avicole du District de Québec tiendra sa deuxième exposition d'hiver. Cette exposition promet d'être des plus intéressantes et surtout instructive. Grand nombre de volailles de toutes races, depuis les lourdes et imposantes asiatiques aux légères races méditerranéennes et naines. En ce qui regarde les lapins, ce sera insurpassable. Il y aura des lapins sibériens noirs, évalués jusqu'à $100 par tête, et les Géants des Flandres de la plus grande beauté. Cette exposition sera instructive par les leçons qui y seront données par des experts du gouvernement. Le public pourra, de plus, admirer les plus beaux spécimens de la fameuse poule "Chantecler". Cette dernière race, comme on le sait, a été créée par le Révérend Frère Wilfrid, de la Trappe d'Oka.

La liste de prix officielle de l'exposition offre à la concurrence au delà de 1000 prix réguliers et sera envoyée sur demande à ceux qui désirent exposer. S'adresser au secrétaire de l'Exposition: J. H. Desrochers, Service de l'Aviculture, Parlement, Québec. En outre des prix réguliers ,une foule de maisons d'affaires de Québec veulent bien démontrer par leurs généreux prix spéciaux l'intérêt qu'ils manifestent pour l'organisation de cette exposition. Nous publions ci-dessous une partie de la liste des prix spéciaux qui seront distribués aux exposants: En plus d'une dizaine de magnifiques coupes en argent, $2,50 en or pour le plus beau coq Plymouth Rock barré, $2.50 en or pour la meilleure poule Plymouth Rock barrée, $2.50 en or pour le meilleur cochet, $2.50 pour la meilleure poulette: offerts de la maison J. B. Renaud.

$2.50 en or pour le meilleur coq Wyandotte blanc, $2.50 en or pour la meilleure poule, $2.50 en or pour meilleur cochet, $2.50 en or pour la meilleure poulette offerts par la Cie J. A. Gaulin Ltée.

$2.50 en or pour le plus beau troupeau d'élevage Plymouth Rock barrée, $2.50 pour le meilleur troupeau Rhode Island rouge; offerts par la maison Geo. Tanguay Ltée.

$2.50 en or pour le meilleur troupeau d'élevage Wyandotte blanche, $2.50 en or pour le plus beau trio d'utilité Plymouth Rock barrée; offerts par la maison Emond et Côté.

$2.50 pour le meilleur trio d'utilité Rhode Island rouge, $2.50 en or pour le plus beau trio d'utilité Plymouth Roch barrée; offerts par la maison J. B. E. Letellier.

$2.50 pour le plus bel exhibit de dindons, $2.50 en or pour le meilleur exhibit d'oies, offerts par la maison P. G. Bussières et Cie .

PRODUISEZ DU JAMBON

Vous avez tous mangé du jambon. Avez-vous tous goûté à un excellent jambon? Il est permis d'en douter. Dans tous les cas tous ceux qui fument le jambon ne savent pas tous le préparer. Pourtant il est des moyens économiques et faciles de se procurer un aliment aussi sain, d'aussi grande valeur. C'est de plus un aliment nutritif et toujours de convenance sur la table, sauf le vendredi.

Il figure aussi bien sur la table du bourgeois que sur celle du petit ouvrier des villes. Puisque le citadin trouve bon d'acheter de cette viande provenant des grands abattoirs où la qualité est inférieure et dont l'âge n'apparaît nulle part qu'au goût, le cultivateur peut se procurer facilement en suivant de bonnes méthodes de fabrication, du jambon d'une qualité supérieure et d'un goût plus fin.

Plusieurs cultivateurs ont la bonne habitude de se faire du jambon de choix? Le nombre en est trop restreint. D'autres ne risquent pas leur lard à un avantureux essai et ils déclarent préremptoirement qu'ils n'aiment pas le jambon. Présentez-leur à ces renards philosophes du bon jambon et le goût leur en viendra bien, du moins l'éducation du goût ne sera pas de longue durée.

Mais pour cela il faut suivre des méthodes parfaitement sûres. Quelle méthode emploie-t-on ordinairement chez les cultivateurs? On prend peu de précautions tant pour le salage de la viande que pour le fumage. Sans aucun scrupule on plongera le morceau de lard dans la vieille saumure qui a servi pour le lard l'an dernier. Il se pourrait qu'il ait goût de vieux D'autres plus au fait, ajouteront à la saumure un peu de salpêtre afin d'attendrir la viande, c'est bien, mais ce n'est pas tout.

Permettez-moi de choisir parmi les nombreuses recettes celle qui semble le mieux convenir à un cultivateur. Si la direction est suivie avec exactitude il arrivera à un résultat très satisfaisant.

Après les grandes boucheries d'automne c'est le temps de choisir le morceau convenable et de le saler proprement en vue d'en faire un jambon.

Il est préférable de ne pas le laisser geler parce qu'il perdra certainement de la saveur et du poids. On place cette viande dans un baril convenable et l'on prépare une saumure d'après la direction suivante:

Dans cinq gallons d'eau faire dissoudre 12 livres de sel marin, 2 livres de sucre granulé et une livre de saumure "Victor" en poudre. Agitez la solution souvent et attendez au moins 4 heures avant de les transvaser dans le baril. Il faut que cette saumure dépasse la hauteur de la viande de deux à trois pouces. Laissez votre viande pendant trente jours dans cette saumure afin qu'elle soit en état de se conserver après le fumage.

Il faut porter une grande attention à la préparation de la viande au fumage. La veille de l'opération, enlevez votre viande du saloir, mettez-le dès le soir tremper dans de l'eau froide afin qu'elle se lave et perdre la trop grande quantité de sel qu'elle contient. Le matin retirez-la de l'eau froide et faites-la tremper pendant deux minutes dans un bassin d'eau chaude, presque bouillante, c'est-à-dire à une température d'environ 100 degrés F. En la sortant du bain, brossez énergiquement votre viande pour enlever le limon qui la recouvre et grattez-la aussi avec un couteau pour assurer la pénétration de la fumée, ce qui est un facteur important dans la conservation du jambon. Accrochez-le ensuite au fumoir et l'on conseille de la laisser égoutter parfaitement et de n'allumer le feu que deux ou trois heures après la mise au fumoir.

Pour fumer un jambon, il ne faut pas employer un combustible qui flambe au feu et non plus un combustible qui répande une fumée d'une odeur désagréable la qualité du jambon en serait diminuée. La paille ne convient pas du tout. Le meilleur combustible est le bran de scie et surtout le bran de scie provenant de bois franc.

Cette méthode est économique et sûre. Le prix de revient pour 100 livres de viande fumée est de 54 centins sans compter la main d'oeuvre. Le boucher prendra au moins trois sous par livre. Il y a donc économie d'essayer soi-même sans compter que beaucoup de bouchers pour une cause ou pour une autre n'accepteront pas toujours votre offre.

Produisons donc notre jambon nous-mêmes et qu'il nous coûte peu et nous serons fiers de cet aliment qui fera honneur à la table du cultivateur.

Charles-Eugène Rioux, E. E. A.

LE PROGRÈS DE L'AGRICULTURE

LE BUREAU DES STATISTIQUES LE SIGNALE DANS UN INTERESSANT COMMUNIQUE. — ANGMENTATION EN 6 ANS.

Le bureau provincial des Statistiques vient de communiquer des chiffres très intéressants au sujet du progrès de l'industrie agricole dans Québec.

Avec une population rurale de près de 1,200,000 habitants, la province de Québec suit de très près l'Ontario au point de vue du rendement agraire et de la production du bétail. Les agriculteurs de Québec se sont munis des instruments les plus perfectionnés et se servent aujourd'hui de méthodes de culture les plus utiles et les plus modernes En conséquence, les récoltes sont abondantes, et leur valeur augmente sensiblement. C'est ainsi que les chiffres les plus récents atteignent $307,044,000,—soit une augmentation de 310 pour cent, dans un intervalle de six ans, —tandis que, dans Ontario, les récoltes sont évaluées à $373,507,500,une augmentation de 190 pour cent pour la même durée .

En 1911, il y avait, dans Québec, une étendue de terres cultivées de 8,147,653 acres, aujourd'hui, elle est d'environ 13,500,000 acres. Les derniers chiffres fournis par le gouvernement d'Ontario donne, pour cette province, une étendue de 13,561,817 acres cultivés.

Les éleveurs de bétail suivent, eux aussi la voie de la prospérité. Il y a actuellement près d'un demi-million de chevaux, plus d'un million de vaches à lait; 2,300,000 autres bêtes à cornes; un million de moutons et d'agneaux et environ 950,000 porcs.

De plus il n'y a pas une province dans tout le Dominion, où l'acre de terre cultivée ait une plus grande valeur que dans la province de Québec, si l'on fait exception de la Colombie Anglaise. Cette dernière province fait un grand commerce de fruits et ses terres sont de véritables jardins tandis que pour notre province, il ne s'agit que des fermes agricoles. Il convient de signaler ici, des progrès très appréciables dans la culture du blé, de la farine, de l'avoine et des patates.

L'industrie laitière est des plus prospères. Si l'on considère qu'il y a plus de cinq millions de versés pour nos beurreries et dans nos fromageries, l'on ne sera pas surpris de constater que leurs produits se sont élevés à plus de $45,000,000 soit 6,000,000, de plus qu'en 1918.

La culture du tabac accuse une augmentation de 15,000,000 de livres sur la récolte de 1911.

Comme on peut amplement le constater à la lecture des chiffres fournis par le colonel Marquis, la province de Québec tient un rang des plus enviables parmi les autres provinces du Dominion.

LA CHARTE DE MONTREAL

Montréal, le 12.—Les échevins ne veulent pas que le nouveau projet de charte de la ville passe inaperçu à Québec. Ils ont décidé de déclarer qu'ils ont des amendements à faire à cette charte quand elle passera à la Législature.

UN PONT A MONTREAL

Québec, 11.— Le gouvernement annonce la construction d'un pont qui reliera la côte avec l'île de Montréal, à l'île Perrot ,sur le chemin d'Ottawa.

LA MALADIE DU HOQUET

Montréal, le 11.—Les médecins de cette ville ont découvert quelques cas de cette maladie qui s'est répandue dans certaines parties du monde, maladie qui consiste en un hoquet qui dure plusieurs jours. Les cas cependant ne sont pas assez nombreux pour causer de l'inquiétude. Elle est d'un caractère plus ou moins nerveux, et elle est plus forte chez les fumeurs.

LE RAPPORT DU SERVICE FORESTIER

Québec, 12.— Un nouveau rapport sera déposé cette année, sur le bureau de l'assemblée législative. Ce sera le rapport du département du service forestier. Telle est, en effet, a grande importance prise par ce service que l'on a décidé de publier un rapport spécial pour les opérations de ce département.

Jusqu'à présent le rapport du chef du service forestier était compris dans le rapport général du ministère des terres. Mais le service, ayant pris une extension considérable, il a été décidé du publier un rapport spécial.

Ce rapport sera des plus intéressant car il contiendra les rapports particuliers de chaque ingénieur forestier résident; ces rapports contiendront des détails des plus précieux aussi bien sur la colonisation que sur l'industrie forestière.

Ainsi, l'on pourra juger de l'importance des détails fournis par ce rapport du service forestier par les quelques renseignements qui suivent, concernant l'Abitibi et que nous donnons comme primeur.

Il a a actuellement 4,600 lots vendus, dont 3,898 sont améliorés. Sur ces derniers, on trouve 13,112 abatis et 30,807 acres en culture; 508 acres seulement sont en abatis négligé. La population de l'Abitibi à la fin de l'automne 1920 était de 11,565 âmes, dont 2,300 dans la ville et la paroisse d'Amos, 2,008 dans la ville et la paroisse de Macamie, 1,312 dans la paroisse te la ville de La-Sarre, 925 à La-Reine, etc. Il y a treize curés résidents et trois missions. On y trouve 1,781 habitations: 1,585 granges et écuries, et 230 autres bâtisses. Le cheptel comprend 2,023 chevaux, 1,280 bovidés, 532 porcs, 390 moutons, 19,125 volailles et 30 lapins.

LE PARTAGE DES TAXES SUR LES AUTOMOBILES

Québec, 12 jan.—Le gouvernement provincial n'a pas encore manifesté son intention de diviser les revenus occasionnés par les impôts sur les autos, avec la ville de Montréal, tel qu'indiqué par la commission de la charte qui a rédigé une nouvelle charte pour la ville de Montréal. Il ne voit pas bien la raison pour laquelle il donnerait à Montréal, une partie de ce revenu, plus qu'à toute autre ville comme Lévis, St. Hyacinthe, Sherbrooke, Québec, ou St. Jean Port Joli, ou toute autre ville de la province sur les propriétés de laquelle roulent les autos.

Les autos qui ont une licence provinciale, roulent sur des chemins qui ont été construits par la province elle-même, avec son argent et de même vont dans les Etats-Unis ou dans toute autre province du Canada, en raison des droits réciproques accordés dans cette province aux autos des autres provinces. Permettre aux municipalités de percevoir une taxe sur les automobiles, plutôt qu'à une organisation centrale, comme le gouvernement provincial par exemple, serait tout simplement retourner au vieux système des barrières de péage, et conséquemment abolir ce pour quoi le gouvernement s'est tant dépensé au cours des dix dernières années.

Cela indiquerait aussi que le revenu que perdrait le gouvernement provincial, devrait être perçu ailleurs, c'est-à-dire dans les endroits qui possèdent des richesses assez grandes pour être taxées, et ainsi Montréal, tout en obtenant ce pour quoi elle pose actuellement, n'en serait pas mieux.

1,000 ŒUFS DANS CHAQUE POULE

Nouveau Système d'Aviculture — Obtenez Une Piastre la Douzaine d'Oeufs. — Un Fameux Aviculteur

DIT COMMENT

"Le grand ennui dans le commerce avicole a toujours été que la vie de la ponte d'une poule était trop courte", dit Henry Trafford, expert aviculteur et éleveur international, durant presque dix-huit ans rédacteur du "Poultry Success".

La poulette moyenne pond 150 oeufs. Si on la garde une deuxième année, elle peut pondre 100 oeufs de plus. Puis on la transporte au marché. Néanmoins, on a établi scientifiquement que chaque poulette naît ou est couvée avec plus d'un millier de fins germes d'oeufs dans son système — et les pondra dans une période de quatre à six ans si on la soigne comme il faut.

Comment faire pour obtenir 1,000 oeufs de chaque poule; comment avoir des poulettes pondant de bonne heure; comment faire pondre de vieilles poules comme des poulettes; comment maintenir une forte production pendant tous les mois froids d'hiver alors que les oeufs se vendent le plus cher; tripler la production des oeufs; donner de la vie aux poules tardives; $5.00 de profit de chaque poule en six mois d'hiver. Ceux-ci et bien d'autres secrets avicoles économiques se trouvent dans le système avicole de M. Trafford, intitulé "1,000 EGG HEN", dont ou enverra un exemplaire absolument gratuitement à tout lecteur de ce journal qui garde six poules ou plus. Les oeufs se vendront une piastre ou plus la douzaine cet hiver. Cela veut dire de gros profits à l'aviculteur qui obtiendra les oeufs. M. Trafford dit comment. Si vous gardez des poulets et désirez qu'ils vous rapportent de l'argent, découpez cette annonce et envoyez-la avec votre nom et adresse à Henry Trafford, chambre 1036S, Edifice Tyne, Binghamton, N.-Y., et un exemplaire gratis de l'opuscule "The 1,000 Egg Hen" vous sera adressé par le retour du courrier.

CRESOBENE

(CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les CAPSULES CRESOBENE imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire par où s'introduisent les maladies des poumons, et s'emploient avantageusement contre les maux de GORGE, LARYNGITES, LES TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES et la GRIPPE.

Ayez une boîte de CAPSULES CRESOBENE avec vous, c'est une bonne mesure de précaution à prendre.

Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour $2.50, chez tous les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St. Denis, Montréal.

Pour Faire Disparaître les Boutons

Vous n'avez pas besoin de mercure, de potasse ni de tout autre minerai violent pour vous guérir de boutons causés par un sang impur. Prenez de l'Extrait de Racines appelé Sirop Curatif de la Mère Seigel et votre peau deviendra aussi claire et fraîche que celle d'un bébé. Il adoucit l'estomac et régularise les intestins. Procurez-vous le véritable. 50c. et $1.00 la bouteille. Chez les pharmaciens. 5

LE CATHOLICISME EN EUROPE CENTRALE

Les journaux catholiques d'Europe nous apporte d'excellentes nouvelles de la vie catholique dans ces régions dévastés par la guerre.

C'est l'aube d'une grande chose qui se lève à l'horizon que l'apparition d'une Eglise catholique en Slovaquie, d'une Eglise nationale dans ses chefs comme dans ses membres.

La grande chose qu'ébauche cet humble commencement, la simple nomination de trois évêques slovaques à des sièges où ils remplacent trois évêques magyares (l'un est mort, les deux autres ont été éloignés de leurs diocèses) est loin d'être terminée avec elle. Mais la première pierre de l'édifice est posée sur le terrain où elle pouvait et devait l'être.

Il s'agit actuellement de quelques prêtres slovaques, choisis par Rome d'accord avec le gouvernement de la République, pour être élevés dans leur pays aux honneurs de l'épiscopat. Ce petit fait très simple qui avec la procédure qu'il inaugure sera dorénavant dans l'ordre naturel des choses, c'est une grande nouveauté; c'est une date.

En même temps que les trois prêtres slovaques, un quatrième évêque, un Tchèque ,l'abbé Simon Bruta, est désgné pour l'évêché de Budejovice (Budweiss), son diocèse. C'est un prêtre cultivé qui enseignait la religion ou la gymnase; il a publié une étude sur la philosophie de Kant.

Parmi les sièges à pourvoir, il reste celui de l'archevêché d'Olomonc (Olmutz) en Moravie, où le clergé désire vivement voir élever le vicaire capitulaire, le docteur Stojan, chanoine du chapitre, homme droit et sûr, qui a derrière lui une longue carrière dans le ministère et dans les assemblées publiques, à Vienne et à Prague type excellent et authentique du prêtre de sa région.

Les trois futurs évêques de Slovaquie Mgr Blaha les abbés Kmetko et Vojtassak, ce sont aussi trois Slovaques authentiques et excellents. Ils sont originaires de la même région, cette Slovaquie du Nord et du Nord-Ouest, où l'élément slovaque est le plus pur, le moins mélangé. Jeunes encore, ils ont à peu près le même âge. Mgr. Blaha a dépassé à peine la cinquantaine, que ses compagnons n'atteindront que dans quelques années. Ils ont devant eux de longues années pour la tâche magnifique qui leur incombe: constituer, affermir et développer cette force nouvelle, l'Eglise catholique et nationale de Slovaquie.

Pour comprendre ce que cette force représente et ce qu'elle doit représenter, pour apprécier la grandeur patriotique et la valeur religieuse de leur mission, il faut avoir dans l'esprit quelques données et quelques précisions sur l'état moral de la Slovaquie.

Les Slovaques, peuple de paysans profondément religieux, foncièrement slaves, dont la nature primitive et intuitive, originale et artistique, est en contraste assez vigoureux, un contraste d'harmonie complémentaire, avec le caractère âpre et réaliste des Tchèques, formé ou modifié par la lutte contre l'Allemagne, des Tchèques dont ils ont été séparés ou à peu près par dix siècles de domination magyare, des Tchèques plus développés par la vie industrielle et économique, plus instruits dans tout ce qui s'apprend à l'école, très imbus des idées et des principes qu'ils croient moderne, sont repartis inégalement entre deux confessions: la confession catholique et celle du patriotisme luthérien. Ils sont, quant au nombre, pour les quatre cinquième catholiques, pour un cinquième protestants. La proportion est renversée, et même un peu plus, dans l'élément intellectuel et dirigeant.

LA COURSE AU PÉTROLE

Le Bradstreet dans sa dernière édition rappelle la course que les grandes nations font actuellement pour les champs de pétrole. Le journal financier s'explique ainsi:

Partout on cherche de l'huile et dans tous les pays du monde on tâche d'obtenir la suprématie dans la production de cette nécessité.

Dans les Indes hollandaises la Matavia Oil Coy, acquerrera $50,000 acres de terrain pétrolifère.

La Grande Bretagne, de son côté, a beaucoup montré d'activité à l'Equateur, au Pérou, au Vénézuéla, en Californie et en Hongrie. Les concessions en Californie couvrent 200 milles sur la côte du Pacifique et ont été faites à Alfred Mackenzie, l'argent britannique. En Hongrie, le gouvernement anglais est à faire une exploration complète des champs de production. En Gallicie, des compagnies anglaises et françaises sont en marché d'acheter les champs et les raffineries. Les champs du Kurdistan sud ont été concédés à la Anglo-Persian Oil Co. En Bolivie, deux grandes compagnies américaines ont obtenu une option sur une propriété de 5,000,000 d'acres. Dans les Galles, la Anglo-Persian Oil Co. est à construire des raffineries qui coûteront $5,000,000. Au Sud-africain on s'occupe aussi de l'industrie de l'huile. On se propose même de construire un chemin de fer de Wakkerstroom jusqu'à la propriété de la African Oil Corporation.

Dans les îles de la Société, le gouvernement français a décidé de faire de Tahiti une station d'approvisionnement pour les navires.

George W. Crawford, un des fondateurs de la Tropical Oil Co., prédit qu'avant longtemps les champs de la Colombie seront les meilleurs producteurs du monde. L'année prochaine, la compagnie creusera entre 20 et 25 puits dans cette région.

SUCCESSEUR DE MGR BEAVEN

ON MENTIONNE PLUSIEURS NOMS D'ECCLESIASTIQUES EMINENTS—ON PARLE AUSSI D'UNE DIVISION DU DIOCESE

Worcester, 12.— Parmi les ecclésiastiques mentionnés le plus fréquemment comme pouvant être appelés à recueillir la succession de feu S. G. Mgr Thomas D. Beaven comme évêque du diocèse de Springfield, on cite Monseigneur Thomas J. Shahan, évêque titulaire de Germanicopolis et recteur de l'université catholique de Washington.

Mgr Shahan est un peu un enfant de l'ouest du Massachusetts et particulièrement du comté de Worcester, puisque, bien que natif de Manchester, N. H., il a passé toute son enfance à Millbury. Il connaît admirablement le diocèse de Springfield.

Mgr Shahan naquit en 1857. Il étudia au Séminaire de Montréal, puis au collège américain de Rome; il fut ordonné à cette dernière institution en 1882. Il fut chancelier et secrétaire du diocèse de Hartford, Conn., de 1883 à 1888. Ensuite il alla à Rome où il fut atttaché à la cour romaine. Il parcourut ensuite l'Italie, puis passe en Allemagne; il fut professeur à l'Université de Berlin et passa plusieurs années chez les Allemands. De 1901 à 1909 il enseigna l'histoire de l'Eglise à l'Université Catholique de Washington et en 1909 il devint recteur de l'Université.

La même année il fut nommé prélat de la Cour Pontificale avec le titre de Monsignor. Il est devenu évêque de Germanicopolis le 15 novembre 1914.

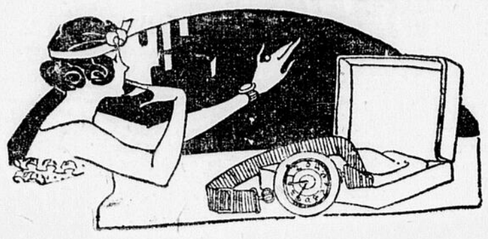
Mgr Shahan est l'auteur de plusieurs ouvrages renommés et a écrit souvent dans les revues catholiques. Il fut rédacteur adjoint de l'Encyclopédie Catholique, de 1905 à 1915; il fut président de l'Association d'éducation catholique de 1909 à 1914 et membre de la Conférence Natronale des Charités Catholiques de 1910 à 1914.

Parmi les autres membres du clergé que l'on cite comme pouvant aspirer à la succession de Mgr Beaven on remarque l'abbé James F. Ahern, chancelier du diocèse et l'abbé Bernard S. Conaty, de Pittsfield, ancien curé de l'église du Sacré-Coeur de Worcester et frère de feu Mgr Thomas J. Conaty.

On parle aussi beaucoup de la division du diocèse de Springfield en deux, Worcester devenant le siège du nouveau diocèse. Auquel cas, le diocèse de Worcester comprenant une majorité de paroisses de langue française, l'évêque de ce diocèse serait évidemment, en toute justice, choisi parmi les prêtres franco-américains.

En foule au RUSSELL dimanche soir. Conférence par le Rév. Père Louis Lalande. Entrée gratuite. Billets réservés chez R. J. Bastien.

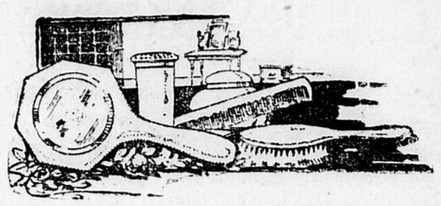
Nous saurons donner un cachet particulier à votre papeterie: Service des Impressions du "Droit".



MOITIE PRIX

dans la Bijouterie chey Bilsky durant

6 Jours Seulement



Montres et Bracelets

Songez à la merveilleuse opportunité que cela constitue pour se procurer une montre modèle, recommandable. Notre stock comprend des montres Waltham, Elgin, suisses de haut ton, montres-bracelet, jusqu'aux Ingersolls.

Nous désirons avoir le gros du commerce de la bijouterie à Ottawa

Nous avons été continuellement dans le commerce de la bijouterie à Ottawa durant une période de plus de 45 ans. Nous avons érigé un bon établissement substantiel. Toutefois ce n'est pas encore l'établissement que nous désirions qu'il soit.

Nous nous rendons compte que l'actif principal de tout établissement ce sont les amis. Et pour augmenter la listes amis de Bilsky — nous allons vous faire cette offre amicale durant 6 jours seulement.

Durant 6 Jours a Partir de Jeudi

$15.00 Nous Vous Vendrons Tout Article Dans le Magasin de Bilsky à Exactement la ½ de Son Prix Marqué

Montres-Bracelet d'Or Spécial de Bilsky

Mouvement suisse. Régulier $30.00. A cette vente $15.00

20 Montres-Bracelet Serties de Diamants dans le Platine

Tous des nouveaux modèles. Mouvement suisse, à pierres, de haut ton, tout à fait garanti. Dans des prix se chiffrant de $500.00 à $1,500.00.
Durant cette vente ..... ½ PRIX.

Cet événement servira à atteindre deux objectifs. Il ajoutera à la liste des gens qui sont bien disposés envers le magasin de Bilsky — il réduira substantiellement notre immense stock et nous permettra de fouiller les marchés pour de nouvelles marchandises.

Tout établissement commercial peut le mieux servir le public en tenant sa marchandise en mouvement, et un fréquent écoulement de son stock en magasin est la meilleure manière d'obtenir un "service parfait".

Remarquez que notre Vente à Moitié Prix s'applique à tous les item dans notre assortiment de $50,000 de ce qu'il y a de mieux en bijouterie, diamants, montres, porcelaine artistique et bric-à-brac. Cela signifie que vous achetez à moins du prix de revient.

Comptant seulement. Pas de C.O.D., pas de ventes à l'essai, pas d'échanges, pas de commandes par téléphone.

IVOIRE FRANÇAIS

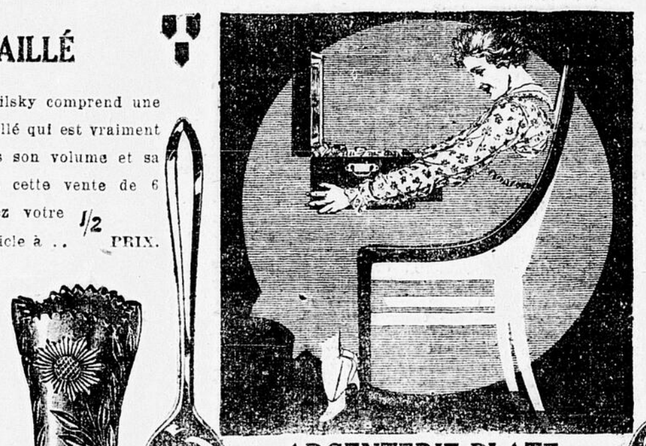
Votre choix de tout article dans notre excellent assortiment de ces articles de toilette de haut ton. Un assortiment incomparable dans la ville.
Durant cette vente ..... ½ PRIX.

Services d'après-dîner, porcelaine, $10 à $25.00
Bracelets porte-bonheur, or, ... 50c à $3.00
Plats à cuisson, argent ..... $10.00 et plus.
Perles de fantaisie, tous les coloris et toutes les longueurs ..... $1.00 à $25.00
Services à fruits, verre taillé, bol et 6 plats ..... $10.00 à $25.00
Pots à biscuits, porcelaine ..... $5.00 à $25.00
Pots à biscuits, argent ..... $5.00 à $25.00
Bonbonnières, porcelaine ..... $2.50 à $5.00
Bonbonnières, verre taillé, $3.00 jusqu'à $5.00
Planches à pain, argent $6.00
Bols de verre taillé ..... $8.00 à $35.00
Brosses à bonnets, ivoire français, la paire ..... $2.50 et plus.
Tire-boutons, ivoire français ..... 50c et 75c
Beurriers, argent ..... $2.50 à $15.00
Broches, or doublé ..... $1.00 à $25.00
Broches, argent ..... $1.00 à $25.00
Brosses, ivoire français ..... $3.50 à $20.00
Bracelets, argent ..... $1.00 à $5.00
Services à déjeuner, porcelaine, $15.00 à $40.00
Assiettes à Pain et Beurre, porcelaine, chacune ..... 75c à $1.00

VERRE TAILLÉ

Le stock de Bilsky comprend une série de verre taillé qui est vraiment surprenante dans son volume et sa variété. Durant cette vente de 6 jours vous aurez votre choix de tout article à .. ½ PRIX.

Assiettes à sandwich, verre ..... $5.00 à $25.00
Plats à salade, verre taillé, porcelaine, argent ..... $10.00 à $25.00
Assiettes à sandwich, porcelaine ..... $5.00 à $25.00
Salière et poivrière, verre taillé, la paire, $1 à $5.00
Rasoirs de sûreté ..... $5.00 à $15.00
Epingles de sûreté ..... 50c à $2.00
Assiettes à sandwich, argent ..... $5.00 à $25.00
Médaillons scapulaire, argent, or doublé et 10K ..... $2.50 et plus
Epingles à écharpes, serties de perles, 10K ..... $3.00 et plus.
Ciseaux ..... $1.00 à $2.50
Services à barbe, argent doublé et ivoire ..... $2.50 et plus
Sorbets, verre taillé, la douzaine ... $10.00 à $24.00
Chausse-pieds, ivoire français ..... 50c à $2.00
Sacoches de soie ..... $3.00 à $25.00
Porte-cuillers, argent ..... $3.00 à $6.50
Plateaux à cuillers, verre taillé ..... $2.50 à $5.00
Boîtes à timbres $1.50



ARGENTERIE PLATE

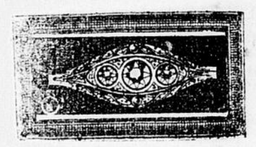
Une opportunité des plus extraordinaires pour se procurer les marques d'argenterie plate telles que Community, Rogers 1847, William Rogers & Son et Rogers Canadien, à

½ du prix régulier.

Ce sont des séries complètes d'argenterie plate et de pièces de fantaisie en plusieurs modèles. Ces prix sont maintenus durant cette vente de 6 jours tant que durera notre approvisionnement en magasin.

DIAMANTS

Cette reine de tous les bijoux est un item qui ne vaut jamais moins que son prix et qui généralement vaut plus. Notre assortiment de diamants comprend des bagues à diamant solitaire, à trois pierres et à groupe, des bagues d'apparat, lavallières, épingles d'écharpes et broches, serties en or, or blanc ou platine.
Tous à ..... ½ PRIX.



Plateaux à épingles, porcelaine, $1.00 à $2.00
Pelotes à épingles, ivoire français, $1 et plus.
Boîtes à poudre ..... $1.50 à $10.00
Couteaux de poche, argent doublé, or doublé et sterling ..... $2.00 et plus.
Pots à poudre, ivoire français, $2.50 et plus.
Verres à vin d'Oporto, verre taillé, la douzaine ..... $10.00 jusqu'à $15.00
Repoussoirs à cuticule, ivoire français ..... 50c à 75c
Bols et coupes à punch ... $15.00 à $100.00
Bourses à monnaie ..... $1.50 à $2.00
Bagues, or, serties de pierres de tous les coloris ..... $5.00 à $25.00
Bagues, diamant, solitaire, jumeaux et triplettes, de fantaisie et groupe ..... $25.00 à $1,500.00

Courroies, cuir, ruban à poignet ..... 50c à $2.00
Boutons de chemises, d'apparat, garniture de trois ..... 75c et plus.
Sucriers, porcelaine ..... $1.00 à $5.00
Pots à sirop, porcelaine ..... $3.00 à $5.00
Pots à sirop, argent $6.75
Sucrier et crémier ..... $1.00 et $5.00
Boîtes de talc ,ivoire français ..... $1.50 et plus.
Boule et passoire à thé, argent ..... $1.00 à $10.00
Services à thé, Brown Betty ..... $5.00 à $10.00
Assiettes à thé, porcelaine, chacune .. $1.00 à $1.50
Services à thé ..... $12.50 à $50.00
Services à thé, 3, 4 et 5 pièces ... $15.00 à $100.00

Services à Miettes, argent ..... $3.75 à $10.00
Huilier à déjeuner .. $1.00 à $5.00
Poudrette Dorine .. $1.50 à $10.00
Services de Toilette, porcelaine ..... $10.00 à $25.00
Timbres à Dîner ... $5.00 à $25.00
Boucles d'oreilles, perles ..... $1.00 à $10.00
Boucles d'oreilles, or, $1.00 à $10.00
Boucles d'oreilles, jais, $1 à $10.00
Services oeufriers, argent .. $10.00
Plats d'entrée, argent , $5 à $15.00
Plats à fougère, porcelaine ..... $4.00 à $10.00
Limes, ivoire français .. 50c et 75c
Gourdes ..... $2.00 à $3.00
Régences ..... 50c à $5.00
Brûleurs d'encens, porcelaine ..... $2.50 à $5.00
Ecrins à bijoux, ivoire français ..... $1.00 à $10.00
Lampes électriques de table.
Médaillons emblème.
Médaillons pour messieurs.
Médaillons doublés or pour dames ..... $2.00 à $5.00
Lorgnettes ..... $6.00 à $10.00
Médaillons pour messieurs, 10K et 14K ..... $10.00 à $30.00
Plats à Mayonnaise, verre taillé ..... $3.50 à $10.00
Plats à Marmelade, verre taillé ..... $2.50 à $5.00
Trousses roulantes à manicure, dames et messieurs, ivoire et perle ..... $3.00 à $20.00

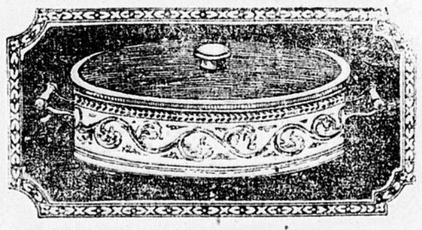
Dés, argent et or.
Fixe-cravates, or 10K et 14K ..... $5.00 à $10.00
Fixe-cravates, argent, $1.00 et plus.
Fixe-cravates, or doublé, $1 et plus.
Grille-pain, argent .. $10.00 et plus.
Porte-cure-dents ... $2.00 et plus.
Blagues à tabac .... $2.50 et plus
Plateaux à crème glacée, verre taillé ..... $10.00 à $25.00
Plateaux chêne .. .. $2.00 à $5.00
Services de voyage, boîtes de cuir complets pour messieurs, $25.00
Plateaux, ivoire français ..... $1.50 à $10.00
Trophées.
Verres gobelets, verre taillé, la douzaine ..... $5.00 à $12.50
Parapluies ..... $5.00 à $25.00
Boîtes vanité, argent doublé ..... $1.50 à $5.00
Vases de porcelaine, $1.00 à $10.00
Boîtes vanité, sterling, $5 à $15.00
Chaîne vanité, longues, sterling ..... $3.50 et plus.
Vases, verre taillé, $1.00 à $30.00
Vases porcelaine, verre, argent ..... $10.00 à $20.00
Légumiers, porcelaine, argent ..... $5.00 à $15.00
Sacoches de velours ..... $3.00 à $25.00

Boîtes à allumettes, argent sterling $5.00 et plus.
Brosses militaires, argent sterling, $15.00 à $30.00
Miroirs, ivoire français ..... $4.50 à $15.00
Brosses militaires, ivoire français, ébène ..... $5.00 à $15.00
Moutardiers, porcelaine ..... $1.00 à $5.00
Colliers, perles ..... $1.00 à $25.00
Chaînes cou, pour dames, 10K et 14K or ..... $2.50 à $25.00
Services huilier et vinaigrier, verre taillé ..... $1.00 à $10.00
Colliers de perles, 16 pouces à 84 pouces ..... $1.00 à $100.00

PERLES

Grands et Petits Colliers

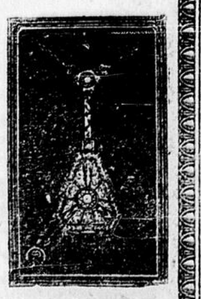
Des petits colliers jusqu'aux grands colliers d'opéra. Se chiffrant dans les prix de $5.00 à $150.00 ..... ½ PRIX.



Montres de poches, 15 pierres, boîtier fortune ..... $18.00 et plus
Montres-bracelet or blanc, très petit format ..... $60.00 à $150.00
Montres type chemin de fer (5 positions).
Montres à ruban $20.00
Bontres-bracelet, argent $15.00
Montres, or doublé, 15 pierres, boîtier garanti, bracelet $20.00
Bouteilles à eau, verre taillé, $10.00 à $12.00
Services à eau, verre taillé ... $5.50 à $40.00
Cannes.
Carafes à vin, verre taillé ..... $5.00 à $20.00
Services à vin, verre taillé, carafe et six verres $15.00
Porte-monnaie, cuir ..... $2.00 à $5.00

Bracelets, or ..... $1.00 à $5.00
Broches, or ..... $1.00 à $25.00
Corbeilles à Gâteau et à Fruits ..... $5.50 à $35.00
Candélabres, 3 et 5 lumières ..... $1.50 à $5.00
Porte-cartes pour messieurs ..... $6.00 et plus.
Porte-cartes pour dames, sterling, ... $12.50 à $50.00
Casseroles Pyrex ... $5.00 à $25.00
Casseroles doublées Guernsey ..... $5.00 à $25.00
Cabinet d'argenterie, 26 pièces et plus ..... $20.00 et plus.
Services à dépecer, manches or et cerf ..... $5.50 à $15.00
Poivrière et salière, argent ..... $1.00 à $3.50
Cannes ..... $1.50 à $5.00
Calendriers, ivoire français ..... $2.50 et plus.
Plateaux à céleri, verre taillé ..... $3.00 à $10.00
Chaînes Waldemars, 10K et 14K, pour messieurs .. $7.50 à $50.00
Plats à fromage et cracker, verre taillé $4.50
Services à Chocolat, porcelaine ..... $16.50 à $25.00
Verres à champagne, verre taillé, la douzaine $10.00

Porte-cigarettes, sterling, avec rayures incrustées 14K ..... $40.00 à $75.00
Porte-cigarettes, sterling ..... $15.00 à $50.00
Fume-cigarettes .. .. $1.00 et plus.
Porte-cigarettes, argent doublé, ... $3.00 à $10.00
Horloges, ivoire, bois, nickel, or, un et deux jours, réveille-matin, manteau et bureau, $8.00 à $50.00
Brosses à vêtements, ivoire français ..... $2.50 et plus.
Compotiers et bonbonnières, argent, ... $2.50 et plus
Peignes, ivoire français, 30c et plus.
Compotiers, verre taillé ..... $3.00 à $15.00
Epingles à collet, la paire ..... 50c à $2.00
Crémier et sucrier, argent ..... $4.00 à $10.00
Boutons de manchettes, argent, or 10K, or doublé, la paire, $2 à $4.
Boutons de manchettes, or 14K, la paire ..... $6.75 et plus.
Timbales pour bébés, argent ..... $4.00 à $10.00
Tasses et soucoupes ... 75c à $2.50
Couteaux à cuticule, ivoire français ..... 50c à 75c



Lampes Electriques de Boudoir

De $15.00 à $50.00. ½ Prix

QUELQUES-UNS DES NOMBREUX ARTICLES

Boules parfumées ..... $1.00 à $5.00
Bouteilles à parfum, ivoire français, en services de trois ..... $5.00 et plus
Cadres pour photographies, argent, bois, ivoire et cuir ..... $1.00 à $5.00
Médaillons à photographies, argent sterling, $10 et plus.
Pipes ..... $2.50 à $5.00
Pots à Marinade, argent $3.50
Epingles beauté et barrettes ..... 50c à $10.00

Bilsky Limited

LE MAGASIN DES CADEAUX

20-24, RUE RIDEAU

Téléphone: 106-107 Queen.

Ce Que Fera Une ANNONCE CLASSIFIEE

Une petite annonce, qui ne coûte presque rien, peut :

—Vous trouver des pensionnaires.

—Louer la chambre que vous avez de libre.

—Vous procurer un emploi.

—Vous trouver des capitaux pour lancer des affaires.

—Vous faire retrouver l'article que vous avez perdu.

—Vous trouver l'employé qui vous manque.

—Vous aider à vendre ce dont vous voulez vous défaire, etc.

Ne vous torturez plus le cerveau — ne dépensez pas votre énergie — ne cherchez plus: mettez une annonce dans "Le Droit," le résultat est certain et ça coûte si peu cher.

FINANCES

LA CRISE DU CHANGE EN FRANCE

ELLE RESULTE DE LA CRISE DU CHANGE. — OPINIONS DE MM. LOUCHEUR ET THOUMYRE.

Paris, 12. — Examinant la situation économique et la crise du chômage, les journaux constatent qu'elles résultent de la crise du change qui empêche la concurrence de jouer librement et efficacement son rôle modérateur. C'est l'avis émis par M. Loucheur dans le "Journal" où il constate que le moment est venu de conclure rapidement de solides accords avec les pays producteurs tels que l'Angleterre et les Etats-Unis qui sont très touchés par l'abstention forcée des acheteurs français.

Dans le "Matin" M. Thoumyre, sous-secrétaire du ravitaillement, constate la sagesse économique de la France et dit qu'elle ne tardera pas à porter ses fruits.

Il insiste sur la production indigène du sucre qui est suffisante pour assurer la moitié des besoins de la France.

En ce qui concerne le blé, il constate que l'augmentation du prix du pain a amené la diminution de la consommation, ce qui permet d'espérer que nous n'aurons pas besoin d'importer la totalité des vingt millions de quintaux prévus. Il déclare que le rétablissement de la liberté du commerce du blé est prévu pour le printemps.

Si vous voulez des résultats, servez-vous des annonces classifiées du "Droit."

En louant cette chambre vous réalisez un bénéfice tout en rendant service. "Annonce classifiée du "Droit."

LES PRIX COURANTS

Montréal, 11.— Le marché aux bestiaux a enrégistré une baisse assez notable hier sur les animaux pesants; la demande a été assez ferme pour les animaux moyens, le marché a été libre de bonne heure. Les animaux les plus en voque étaient les taures et les bouillons de 750 à 1000 livres, dont le prix variait de $7.50 à $8.50. Un taureau pesant 1925 s'est vendu à $9.00 les cent livres.

Bouvillons pesants, $8.50 à $9.
Bouvillons moyens, $7.00 à $8.00
Taures pesantes, $7.50 à $8.50.
Taures moyennes, $5.00 à $7.00
Vaches grasses, $5.00 à $7.50.
Vaches maigres, 3.25 à 3.50
Taureaux, $5.00 à $7.00.

Les veaux de belle qualité se sont vendus de $13.00 à $15.00. Le mouton s'est vendu de $5.00 à $6. 50, les agneaux variaient de $10.00 à $12.50.

Les belles qualités trouvent facilement preneur et le marché s'annonce assez ferme.

Les bouchers offraient $16.75 pour le lard, mais il n'y eut aucune vente, il semble y avoir une accalmie dans le commerce du porc; les producteurs ne veulent pas vendre aux prix offerts et les acheteurs refusent d'augmenter les prix.

Cette situation serait peut être l'indice d'une baisse prochaine dans les prix.

LE BLE

Winnipeg, 11.— Les prix du blé se maintiennent au même niveau depuis quelques jours, le blé est à $1.96 et $1.96 3-8; l'avoine 57c et 58c; l'orge 89; la graisse de lin $2. 14. Il y a encore de fortes quantités de blé chez les cultivateurs qui assurent perdre de l'argent en vendant leur blé aux prix actuels. Ils espèrent que ce marasme va changer, vu que ni la Russie, ni la Roumanie ne sont en état de fournir du blé à l'Europe.

Chicago, 12. — Les prix du lard a subi une nouvelle hausse de deux sous la livre. Le lard abattu de première qualité s'est vendu hier 22 sous. Il y avait 75,000 porcs sur le marché.

IL LE TUE A COUPS DE PELLE

Cornwall, le 12.—On a appris aujourd'hui la nouvelle de la mort de Fred. Pettrie, 56 ans, tourne-clefs de la prison du comté de St. Lawrence, tué par William Henry, prisonnier nègre, à coups de pelle. Henry comparaitra sous l'accusation de meurtre.

Henry en était à son troisième terme de prison, mais on ne le considérait pas comme dangereux. Il était en train de purger une sentence de six mois et il était déjà parvenu à la moitié de son terme.

Le nègre était à travailler dans la chambre aux bouilloires de la prison quand le tourne-clefs entra et lui ordonna de mettre du charbon dans un petit poèle destiné à réchauffer l'eau. Le nègre ne mit qu'une petite quantité de charbon, et le tourne-clefs lui ayant dit d'en mettre davantage il se fâcha, retira sa pelle et frappa son Pettrie.

$1,000 A GAGNER

Le cercle catholique des Voyageurs de Commerce de Sherbrooke ayant obtenu l'autoriation civile et le haut patronage de S. G. Mgr Larocque est à vendre des billets de loterie pour $1,000 sur un seul prix au bénéfice du cercle. La date de la loterie sera annoncée dans quelques semaines. Les billets sont en vente au prix de $1, ou 6 billets pour $5. On peut s'en procurer de tous les voyagurs de commerce canadiens-français de Sherbrooke, de Mlle Couture, 38 Gillespie, et de Mlle Thivierge, 207 London, Sherbrooke.

On doit envoyer l'argent d'avance et un timbre quand on fait la demande des billet par la poste.

Toutes les demandes de renseignements peuvent être adressées au Président du Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce, 207 rue London, Sherbrooke, Qué.

Le Président,
P. E. BELANGER.

JOHNSTON EST RETENU

New-York, 11. — Wm M. Johnston, de San Francisco, qui faisait partie de l'équipe de tennis des Etats-Unis dans les récentes séries de la coupe Davis n'a pu s'embarquer pour revenir de la Nouvelle-Zélande à cause d'une grève dans les cercles maritimes. Il restera aux Antipodes quelque temps encore et prendra part à des joûtes d'exhibition à Melbourne, Australie.

DÉCOUPEZ CECI

UNE VIEILLE RECETTE ANGLAISE POUR LE CATARRHE, LA SURDITE CATARRHALE ET LES BRUITS DANS LA TETE.

Si vous connaissez une personne qui est affectée de Surdité Catarrhale, de bruits dans la tête ou du catarrhe ordinaire, découpez cette formule et remettez-la-lui et vous aurez peut-être aidé un pauvre patient à éviter la surdité complète. En Angleterre les savants depuis longtemps se sont rendus compte que le catarrhe est une maladie constitutionnelle et qui requiert un traitement constitutionnel.

Les pulvérisateurs, les inspirateurs et les douches nasales sont aptes à irriter les délicats passages d'air et à forcer la maladie dans l'oreille moyenne ce qui signifie souvent la surdité complète, ou la maladie peut être chassée dans les passages d'air vers les poumons, ce qui est aussi dangereux. La formule suivante dont on fait un grand usage dans le climat humide d'Angleterre est un traitement constitutionnel et devrait être très efficace pour les patients ici qui vivent dans des conditions climatériques plus favorables.

Procurez-vous chez un pharmacien 1 once de Parmint (double force). Apportez cela à la maison et ajoutez-y 1-4 de chopine d'eau chaude et un peu de sucre granulé; agitez jusqu'à dissolution. Prenez-en une cuillerée à soupe quatre fois par jour. Ceci apportera souvent un prompt soulagement aux ennuyeux bruits dans la tête. Les narines obstruées devraient se libérer, la respiration se faire plus facile et on entendra plus facilement à mesure que l'inflammation des tubes d'Eustache se réduira. Le parmint mis en usage de cette façon agit directement sur le sang et les surfaces muqueuses et a une action tonifiante qui aide à obtenir les résultats désirés. La préparation est facile à préparer, peu coûteuse et agréable à prendre. Toutes les personnes qui souffrent du catarrhe ou de bruits dans la tête ou qui entendent dur devraient essayer ce traitement.

Placements recommandés

OBLIGATIONS

	Rend.
VILLE DE PARIS	6½
SAGUENAY-PULPE	6½
BRASSERIE FRONTENAC	6.80
CHICOUTIMI (mun.)	6
SOREL (m.)	6
PORT ALFRED (gar.)	6½
SHERBROOKE (m.)	6
FRASERVILLE (m.)	6
SHAWINIGAN (m.)	6
TROIS-RIVIERES (m.)	6
TROIS-RIVIERES (Port)	6
CAP DE LA MADELEINE (scol.)	6

Nous recommandons chacune de ces valeurs comme un placement de tout repos.

L'obligation SAGUENAY - PULPE, une des favorites du marché, est payable capital et intérêts en fonds américains. Elle rapporte présentement de 7.25 à 7.60% en fonds canadiens.

Tous renseignements sur demande. Consultez votre notaire.

Versailles Vidricaire Boulais
QUEBEC — MONTREAL — OTTAWA
Bureau d'Ottawa:
IMMEUBLE DE LA BANQUE NATIONALE
Téléphone: Queen 503.

Dr J. E. De Haître
Des Hôpitaux de Paris
SPECIALITES: Maladies des femmes; maladies génito-urinaires; chirurgie générale.
Heures 2 à 5 - 7 à 9 — Téls: Rideau 63, Rideau 143
110, Rue Stewart.

HÔPITAL PRIVÉ
Spécialité:
CAS DE MATERNITE
$50.00 pour deux semaines d'hôpital.
Dr L. P. Gauthier
364, rue Chapel, OTTAWA
Tél: Rideau 4781.

Belcourt & Leduc
AVOCATS
Edifice de la Banq. Nationale
18, rue Rideau - Ottawa.

AUG. LEMIEUX, C. R.
AVOCAT
Ontario et Québec.
Edif. de la Banque Nationale
18, Rue Rideau - Ottawa.

L'Assurance - Vie
EST LE MEILLEUR PLACEMENT DE L'EPARGNE

EN s'assurant, le citoyen désireux de constituer son épargne atteint son but quel que soit le destin que lui réserve la Providence. Qu'il vive ou qu'il meure, il est certain de laisser un capital aux siens. Cet immense avantage, les Canadiens l'ont bien vite compris et apprécié et il est consolant de penser au capital considérable ainsi économisé par nos com. patriotes.

LA SAUVEGARDE
Compagnie d'Assurance-Vie
Représentant pour le district d'Ontario:
ALEXANDRE GRENON
Edifice Union St-Joseph, Ottawa.

Banque d'Hochelaga — FONDEE EN 1874.
CAPITAL ET RESERVE . . . . . $ 7,900,000
TOTAL DE L'ACTIF $74,000,000
Au delà de 250 agences et sous-agences.
Intérêt alloué au plus haut taux courant sur tous les Dépôts d'Epargne.
SUCCURSALES
OTTAWA—Edifice "Le Droit", angle des rues Georges et Dalhousie—D. LAROCHELLE, gérant.
HULL—177, rue Principale—L. G. LAFRENIERE, gérant.
EASTVIEW—Chemin de Montréal—D. B. PHILIBERT, gérant.
CLARKSTOWN—rue Beechwood—J. FRECHETTE, gérant.

LA BANQUE NATIONALE
FONDEE A QUEBEC EN 1860.
Capital autorisé $5,000,000.00
Capital payé 2,000,000.00
Réserve 2,300,000.00
300 SUCCURSALES ET AGENCES
Succursale à Paris, France . . . . . 14, rue Aubert
Ottawa, 16, rue Rideau . . . . . N. Lavoie, jr., Gérant
Ottawa, rue Dalhousie . . . . . M. L. Roy, Gérant
2 Succursales à Hull.
Agences à St-Rédempteur (Hull), Gracefield, Montebello, P.-Gatineau, Wakefield, Bouchette, Bourget, Curran, etc.

LUSSIER & BARRETTE
Avocats - Notaires
Argent à Prêter
ETUDE: 91, RUE RIDEAU
Tél: Rideau 756.

Il est encore temps de déposer vos épargnes à

LA CAISSE DE NOEL

¶ Vous serez heureux de profiter de cette offre et d'accumuler ainsi, pour le temps des fêtes de Noel et du Jour de l'an prochains, le montant nécessaire à vos achats. Il vous suffira, en vous inscrivant, de payer les arrérages à partir du 18 décembre, date de l'ouverture de "La Caisse de Noel".

¶ Jeunes et vieux sont cordialement invités à se faire inscrire. Nous avons des plans pour convenir à *toutes* les bourses. "La Caisse de Noel", en effet, accepte des dépôts hebdomadaires de n'importe quel montant à partir de 1 sou par semaine.

¶ Ces dépôts bénéficient en plus de l'intérêt des banques.

¶ Les enfants, par ce moyen, apprennent le chemin de l'épargne; les adultes contractent des habitudes d'ordre et d'économie essentiels au succès ; les parents, par leur exemple, enseignent l'économie à tous les membres de la famille.

Consultez le gérant de notre succursale prochée de chez vous; il vous fournira un livret avec tous les renseignements voulus.

LA BANQUE D'HOCHELAGA

ANNONCES CLASSIFIEES

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE générale pour le 1er février. Doit parler anglais et français. Bons gages. Références exigées. S'adresser le soir de 6 à 8 heures à Mme R. E. Valin, 2 Avenue Daly, Tél. R. 34. 5-10

UNE SERVANTE, s'adresser à 190 rue St-Patrice. 6-8

UNE SERVANTE, s'adresser Mme Routhier, 10 Botelier, tél. R. 468. 6-8

UNE SERVANTE générale, s'adresser 146 rue Rideau. 6-8

UNE SERVANTE. S'adresser 504 rue Bessemer. 7-9

UNE SERVANTE générale. S'adresser 154 Nicolas.

UNE SERVANTE. S'adresser à 156 rue Osgoode. 7-9

SERVANTE générale avec références. S'adresser 173 Ave Laurier, Hull. 7-9

UNE SERVANTE immédiatement. S'adresser 150 Clarence. 7-9

UNE SERVANTE immédiatement. S'adresser 47 Catheart. 7-12

UNE SERVANTE. S'adresser 110 rue Lévis, Hull. 8-11

UNE SERVANTE. S'adresser à Mme St. Denis, 404 rue MacLaren. 8-10

EMPLOIS DEMANDES

UNE DAME désire ouvrage à la journée. S'adresser 856 rue Maisonneuve, Hull. 8

DAME désire emploi dans la couture. S'adresser 10 rue Hôtel-de-Ville, Hull. 8-13

PERDU

UN PORTE-MONNAIE noir contenant $5, une bague et certains papiers, perdu dimanche matin dans l'église Saint-Jean-Baptiste. Retourner à Mlle Marie Danis, 507 Lisgar. 8-11

UNE MONTRE bracelet en or perdue dimanche soir, à partir du Théâtre Laurier, Hull, à la rue Hinchey, Mechanicsville. Remettre à 190 Hinchey. 8-9

CHIEN "COOLIE" tout jaune, avec collier. Récompense. R. 2257. 8-11

A VENDRE

UNE TERRE de 160 âcres avec bonne maison et bonne écurie. S'adresser à Théophile Mathias, Bigwood, Ont. 4-9

UNE PRESSE pour tailleur. S'adresser à l'Hopital du Sacré-Couer, 222 Laurier, Hull. 3-8

BOUTIQUE de forge à vendre à Maniwaki. Bonnes conditions et bel endroit. S'adresser à A. Roy, 201 St, Partice ou Maniwaki, Qué. 3-9

TOUS LES COMPLETS et pardessus non réclamés de nos 30 succursale dans tout le Canada seront vendus à $14, chacun. Vestes déclassées à $1.50. Pantalons déclassés à $3.95. En plusieurs cas, ces prix sont moins de un tiers de la valeur courante. Les marchands achètent ces marchandises pour revendre à leurs clients. Les hommes avisés achèteront deux ou trois complets et un pardessus à ce prix. A vendre à 20 rue Sparks, English et Scotch Woollen Co. 1-26

MAISON de 6 chambres comme loyer sans intérêt, $200 comptant. Possession immédiate. Bonnes conditions. Pas de réparations nécessaires. L'eau d'Ottawa sera posée au printemps. 51 Overton, près de l'Avenue Marier, Eastview. Tél. R. 4110. 5-8

MEUBLES à grand sacrifice. Ayant acheté tous les meubles pour garnir chambre à coucher, boudoir et salle à manger, en prévision de mariage, pour cause de décès, je me trouve dans l'obligation de sacrifier ces meubles en acajou, chêne, absolument neufs et n'ayant jamais servi, ainsi qu'un poêle à gaz, aux prix coûtants. Quelle que soit la perte d'argent que je doive éprouver en vendant, aucune offre raisonnable ne sera refusée, 160 Waller. 5-10

BOIS SEC coupé $3.00. Bois: grosses croûtes, $3.25. Tél. Sh. 218. 7-9

LOTS A VENDRE dans Wrightville, Hull: 2 blocs de lots, un de 19 lots et l'autre de 12 lots, bien situés, terrain sablonneux. Le propriétaire est parti pour l'Ouest, et je suis autorisé à vendre ces lots à très bas prix pour du comptant. Hull devient une grande ville manufacturière. C'est le temps d'acheter pendant que les prix sont bas. J'offre une véritable aubaine sur cette propriété. C. U. Ross, 49 Metcalfe, Ottawa. Queen, 7020. 8-13

MANTEAU EN MOUTON DE PERSE, 46 buste, 45 long, aussi collerette en vison et paletot en mouton de Perse. S'adresser 112 St André. 8-11

MAISON—Pour règlement de succession de Mme Veuve Jean Séguin, Pointe Gatineau, sa maison sera vendue par encan au Palais de Justice, Hull, jeudi, le 13 janvier à 10 hrs., a.m. 8

PROFESSEURS

PROFESSEUR— anglais, français, arithmétique, tenue des livres etc. Prix modéré. 325 Dalhousie. Appt. 10 Queen 4889. 175-30-8-24

PLOMBIERS

LOUIS GENDRON, entrepreneur plombier chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses, 89 rue Du Pont, Hull. Tél. Sh. 2215. 160-3-5-25

MACHINISTE

ARMSTRONG & CO, machiniste et ingénieur, 186 Queen Service prompt. Tél. Q. 7465 le soir C. 574. 85-4-20

DENTISTES

Dr F. H. BARRY.— spécialiste, extraction des dents, Chambre 418, Edifice Jackson, 123 rue Bank, Ottawa. Tél. Queen 5275. 192-217

CHARBON ET BOIS

CHARBON anthracite et bitumineux, à la tonne ou au sac, livré. Jos Dolan, 135 Chapel, R. 1905. 300-47

SOUMISSIONS DEMANDEES.

DES SOUMISSIONS cachetées accompagnées d'échantillons et adressées au soussigné seront reçues jusqu'à midi de lundi, le 24 courant, pour bottines requises pour les policiers pour l'année 1921.
A. M. ROSS,
Chef Constable,
Ottawa, le 10 janvier 1921. 11-12-13

ON Peut S'attendre Maintenant à Une Véritable Température Hivernale

Etes-vous préparé à cet effet? Sinon, procurez-vous un Manteau de Fourrure de Davidson aussi vite que possible. Le prix n'est qu'une simple bagatelle.

M. Davidson & Co
100, rue Rideau. Tél: R. 1884.

INSTITUTRICES DEMANDEES

INTITUTRICE qualifiée pour Ontario pour enseigner dans l'école séparée No 1, Dunnett Village de Warren. Salaire $70 par mois, S'adresser à Yvonne Marion, Sec Trés. Warren, Ont. 4-9

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario anglais et français pour l'école No 1 McPherson pour 1921. Salaire $600, S'adresser Damase Rousseau, Sec. Notre Dame du Lac, Ont. 4-8

UNE INSTITUTRICE qualifiée comme assistante pour l'école du village de St. Joachim, Ontario, à un salaire de $600 par année. Service immédiatement. Georges Sylvestre, Sec Trés. Ecole No 6 St. Joachim, Ont. 4-18

TROIS INSTITUTRICES possedant brevets pour Ontario pour école bilingue. No 1 Armstrong. Salaire de la principale $70. par mois, les deux autres $60. S'adresser à J. H. Dupuis, Sec., Trés. Earlton, Ont. 3-8

UNE INSTITUTRICE pour l'école séparée No 1 Fairbank. Salaire $60 par mois. S'adresser à Elzéar D. Brosseau, Sec. Trés. Platinum, Ont. 3-11

INSTITUTRICE bilingue qualifiée. Petite classe. Salaire $650. Théophile Lefèbvre, St. Charles Ont. 297-10

INSTITUTRICE qualifiée pour Onatrio enseignant le français et l'Anglais pour l'école No 2, Mason et Cosby, salaire $700 par année. Terme commençant le 7 janvier 1921. S'adresser à Alphonse Poitras Ouellette, Ont. via Rutter. 2-13

UNE INSTITUTRICE bilingue, pour l'école séparée No 1 de Badgerow. Salaire, $600. S'adresser à H. O. Tremblay, Field, Ont. 6-9

UNE INSTITUTRICE diplômée anglais et français, pour l'école bilingue No 2, à Ferris. Terme commençant le 7 janvier,— S'adresser à Placide Lamothe, Nosbonsing, Ont. 6-11

UNE INSTITUTRICE possédant un certificat de 3ième classe anglais-français pour petite classe école No 8 Canton de Widdifield. Salaire $70 par mois. S'adresser à Mme Jos. Pardiac, sec.-trés. P. S. S. No 8, North Bay, Ont. 8-10

ON DEMANDE

JE DEMANDE un associé pour une affaire très importante et originale qui rapportera gros bénéfices pour un homme pouvant investir $1.000 à $1,100. Inutile de répondre sans être bien sérieux et avoir le capital. Casier 23 "Le Droit". 80

VENDEUR pour nous représenter dans les centres ruraux de la province de Québec dans la vente des produits J. R. Watkins directement au consommateur. L'agent doit fournir sa voiture. S'adresser à casier 31 Le Droit, Ottawa. 5-11

UNE CUISINIERE, s'adresser Restaurant Savoy, angle Rideau et Nicolas, Tél. Q. 4892. 6-8

DES AGENTS pour la sollicitation. S'adresser 187 rue Principale, Hull, Chambre No 13. 7-9

UNE FILLE d'expérience pour coudre dans les habits d'hommes. Emploi permanent. Bon salaire, 493 Rideau. 7-9

UNE FEMME désire prendre un enfant en pension chez elle, S'adresser Casier 6 "Le Droit". 7-9

SOLLICITEUR DEMANDE. Salaire, $30 par semaine. Inutile de se présenter sans être compétent. S'adresser à J. P. Martin, 112 rue Slater. 8-9

UNE COMPAGNIE FINANCIERE a deux positions vacantes pour vendeurs d'actions. Gros salaires payés. Casier 9 "Le Droit." 8-9

AVIS

J'ANNONCE au public que je travaille dans la boutique de cordonnier de M. E. Fleury, 201 rue Maisonneuve, Hull. Ouvrage garanti et prompt service. Ouvert de 7.00 a.m. à 9.00 p.m. P. Courchesnes, cordonnier, 6-8

SERVICE CIVIL.

PREPARATIONS aux examens. S'adresser à 455 1-2 Sussex. 7-32

Le Sens Commun---

dicte que lorsqu'il y a possibilité vous devriez acheter ce dont vous avez besoin où le placement fera le plus de bien à l'endroit où vous demeurez. Au sujet de vos besoins électriques, quels qu'ils soient, il n'y a qu'une réponse à la question: 'De qui dois-je acheter?'. Cette réponse est: "De vous-même".

COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA
99, RUE BANK, Angle rue Albert
Téléphone: 1901 Queen

FEUILLETON DU "DROIT"

"FRANCINE"

Par CLAUDE MONTORGE

No. 3

—Moi, je resterai, dit un gamin.

—Moi aussi dit le vieillard, et si nos ennemis ne se conduisent pas correctement, gare à eux, j'ai mon vieux fusil de chasse.

—Que je suis chargé de réquisitionner et de déposer à la mairie, ordre de M. le Préfet, dit le maire.

—Fort bien, mais à défaut de fusil, j'aurai une fourche, une trique, n'importe quoi.

—Vous vous ferez tuer.

—Ce sera une belle mort, ajouta le vieillard d'une voix rauque. Mais vous, monsieur le maire, qui nous conseillez de fuir, pourquoi ne partagez-vous pas?

—Le capitaine reste le dernier à bord d'un navire qui sombre.

eDs cris partirent de tous côtés dans la foule:

—Je reste.....

—Je reste....

—Moi aussi....

—Nous restons tous...

—Nous nous soutiendrons, nous nous entr'aiderons...

Au fond, nul ne croyait à la possibilité d'une invasion, on savait la France si valeureuse, les ennemis de l'Allemagne si nombreux et si forts qu'on était plutôt tenté de considérer cette dernière comme un gibier traqué par une meute acharnée.

Hélas! on ne pensait pas que les alliés ne s'étaient pas préparés à la guerre, qu'ils avaient été surpris que leur esprit ne s'était pas fait à l'idée de ce que serait un grand conflit.

On se représentait la guerre comme une mêlée enragée mais loyale, où le plus fort a le souci chevaleresque d'épargner le spectacle des horreurs et des atrocités aux femmes et aux enfants et ne se plie qu'avec tristesse aux nécessités qu'impose cet état de crise.

Le vieil instituteur prit la parole et voulut encore rassurer l'auditoire.

Il ignorait aussi que la guerre moderne serait une guerre scientifique raisonnée froidement, méthodique, dans laquelle les plus éblouissantes qualités de notre race: la vaillance, l'impétuosité, l'initiative, la bravoure poussée jusqu'à la folie, l'abnégation et l'héroisme seraient des facteurs presque insignifiants.

Il dit:

—Comment voulez-vous que les Allemands ne soient pas arrêtés, quand une poignée de belges, dressés bravement devant eux, leur crie: Si vous foulez notre territoire que vous avez promis de protéger et de défendre contre les agressions brutales, vous commentrez une action infâme que l'immanente justice ne laissera pas impunie, vous érigerez la force en souveraine maîtresse des actions des hommes, vous supprimerez les trois mots: honneur, liberté, civilisation, du vocabulaire des peuples....

Ces paroles apportèrent à tous l'assurance d'un semblant de sécurité .

M. Chandoisel, congestionné, déboutonna les deux derniers boutons de son gilet qui tenaient encore, enleva son chapeau, essuya son front et agita son mouchoir devant son visage pour se procurer un peu de fraîcheur.

Il avait des arguments précis à fournir pour démolir les théories de l'instituteur, mais il ne voulut point les employer pour ne pas paraître alarmiste et pessimiste.

En revenant à la maison, Francine songea qu'elle avait charge d'âme, qu'elle devait épargner à sa mère débile et malade, ainsi qu'à ses deux petits neveux qu'elle devait protéger, les grandes émotions funestes.

—Maman, dit-elle. M. Chandoisel nous donne à tous le conseil de nous éloigner, de fuir des lieux qui peuvent être témoins d'une grande bataille, qu'en penses-tu?

—Partir?

—Oui....

—Mais, où aller? en quels lieux inconnus? e n'ai jamais quitté le village ,et maintenant que je suis malade, faible, que le plus léger souffle de vie m'anime encore, tu voudrais que je parte?

—C'est M. Chandoisel qui nous donne ce conseil de prudence et de sagesse.

—Est-ce qu'on peut suggérer à une femme de mon âge et de mon caractère de quitter sa maison, de s'éloigner du cimetière où reposent les siens? Les Allemands feront leur guerre dans les bois et dans les plaines, mais ils nous épargneront.

—Maman, je pense comme toi. S'ils passent par ici, nous ferons assoeir nos deux petits enfants sur le seuil de la porte, ce sont eux qui nous protègeront car il doit y avoir beaucoup de soldats allemands qui ont des enfants et, devant ces chérubins, les colères les plus sauvages s'apaisent.

—Tu as raison, Francine, nous dirons aussi que nous sommes seules dans la maison sans défense que ton père est mort et que tes deux frères ont obéi au devoir qui les appelait; ils seront sensibles à des considérations de cette nature eux qui, paraît-il, sont soldats dans l'âme, fièrement, avec orgueil...

Madame Monique Forestier venait à peine de prononcer ces dernières paroles que deux gendarmes se dressèrent dans l'embrasure de la porte .

—Salut, mesdames, ne vous effrayez pas en nous voyant et obéissez sans répit à l'injonction qu'au nom de l'autorité militaire nous vous apportons. Le pays de Provenchères doit être évacué...

Les deux enfants, terrifiés par la vue des gendarmes, ne comprenant rien à leur mission, et voyant que Mme Monique s'était mise à pleurer, se blottirent dans les jupes de Francine et se mirent à pousser des cris déchirants.

Voyons, petits sots, soyez donc raisonnables, leur dit la jeune fille, en les prenant dans ses bras et en les couvrant de baisers. Qu'avez-vous donc?

—Nous avons peur, tante.

—Peur de quoi?

—Peur de la guerre.

—Que Paul soit encore craintif, lui qui n'a que cinq ans, à la rigueur on peut le comprendre. Mais toi, Jacques, toi qui es un homme de huit ans déjà, songes-tu à ce que ton père dirait s'il était informé de ta conduite? Que peux-tu craindre, grand nigaud, lorsque ton papa est parti précisément pour te défendre?

Les enfants se tuent. Mme Monique s'adressa au brigadier.

—Eh bien! soit, nous allons nous préparer, dans quelques jours nous partirons, nous irons chez ma soeur, à Douai.

—Je ne vous conseille pas de prendre le chemin de Douai, Madame, vous perdriez du temps et vous trouveriez la ville également évacuée; d'autre part, ce n'est pas dans quelques jours qu'il faut partir, mais le plus tôt possible.

—Demain, alors,

Demain ce serait encore trop tard, Francine et sa mère pâlirent.

—Pas même un jour pour s'habituer à l'idée atroce?

Non madame, pas même un jour, pas même une heure, un quart-d'heure tout au plus. Partez, fuyez; prenez la route de Paris, hâtez-vous.

—Mais à pied, marchez jusqu'à ce que vos pauvres pieds saignants ne puissent plus vous porter et alors, marchez encore. Les Allemands approchent, des uhlans ont été vus à trois kilomètres d'ici; de noires colonnes les suivent. Faites comme tout le monde; il s'agit de votre vie, de celle des vôtres, fuyez, fuyez....

Madame Monique s'effondra sur une chaise, secouée de tremblements nerveux, les yeux fixés dans le vague et agrandis par l'épouvante.

Tout-à-coup, il lui sembla qu'elle glissait dans un abîme sans fond, qu'elle était arrachée et emportée par une puissance plus forte que sa volonté, loin des choses de la terre ,loin de la souffrance qui la déchirait, loin de sa pensée douloureuse.

Il lui sembla que la vie la quittait ,qu'elle sombrait dans le néant, dans l'oubli de tout ce qui blesse, de tout ce qui meurtrit, de tout ce qui cause de la peine.

Un grand cri lui rendit le sens des réalités :

—Ma tante, ma tante ,grand'mère qui se trouve mal!

A suivre

LE CABINET LEYGUES A DÉMISSIONNÉ

Le vote a été pris sur des interpellations au sujet de la conférence des premiers ministres alliés.—Le vote a été de 463 à 125.—On mentionne le nom de M. Poincarré comme successeur de M. Luygues.

Paris, 12. (De la Presse Associée.) — Le cabinet Leygues a donné aujourd'hui sa démission, à la suite d'un vote de la chambre des députés, où il a été mis en minorité. Le vote a été pris sur les interpellations au sujet des conférences des premiers ministres alliés. Le gouvernement a été défait par un vote de 463 à 125. Le premier ministre Leygues s'est rendu immédiatement à l'Elysée où il a donné sa démission au président Millerand.

M. Georges Leygues, ministre de la marine dans le cabinet Clémenceau, a formé le premier cabinet sous l'administration Millerand, le 24 septembre dernier quand celui-ci fut appelé à remplacer Deschanel.

Les dépêches de mardi soir, laissent entendre que la chambre des députés ajournerait ses interpellations au 19 janvier. Le cabinet était fortement opposé aux débats immédiats de sa politique, parce qu'il craignait que le débat portât surtout sur la politique extérieure, que le cabinet ne désirait pas discuter avant le 19 prochain.

Les potins se font maintenant sur la succession du premier ministre Leygues, et les noms de politiciens en vue sont mentionnés entre autres celui de l'ex-président Poincaré.

INTERNATIONAUX AUPRÈS DE L'HON. ANT. GALIPAULT

ILS SERONT CONDUITS PAR M. G. FRANCQ. — ENCORE LA QUESTION DE LA LOI DES ACCIDENTS.

Québec, 12.—Une délégation de l'Exécutif provincial du Congrès des Métiers et du Travail du Canada viendra rencontrer, ces jours prochains, le premier ministre et l'hon. M. Galipault, pour leur soumettre plusieurs amendements suggérés dans la loi des accidents du travail. La délégation sera conduite par M. Gustave Francq, président.

Cette délégation s'est présentée, ces jours derniers, devant l'Association des manufacturiers canadiens, pour lui soumettre ses suggestions.

Les membres du Congrès des Métiers et du Travail, entre autres amendements, demanderont que la loi des compensations s'applique à tous les ouvriers en général, à quelque industrie qu'ils appartiennent et quel que soit le montant de leur rémunération. Les employés du gouvernement et des municipalités auraient droit à la compensation.

On demanderait aussi un certain nombre d'autres amendements concernant le paiement des compensations, les soins médicaux, la limite de temps accordé pour le paiement de la dite compensation, la passation de règlements concernant les accidents de compensation, etc.

Ces suggestions sont actuellement étudiées par l'association des Manufacturiers.

Actuellement la loi bien qu'elle affecte aujourd'hui les ouvriers gagnant un salaire annuel non supérieur à $1,500, au lieu de $1,000, comme autrefois, et que l'indemnité, au cas de mort soit portée de $2,000 à $3,000 n'atteint pas un grand nombre d'ouvriers, et le Congrès veut mettre sous l'application de la loi tous les ouvriers.

LA DEMANDE DE LA CIE BELL EST EXCESSIVE

UN EXPERT AMERICAIN DEPOSE CE MATIN A LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER AU SUJET DE L'APPEL DE LA BELL TELEPHONE. — LES SYSTEMES AMERICAINS.

M. W. J. Hagenach, des Etats-Unis, continue devant la Commission des Chemins de Fer, dans l'enquête de la Compagnie de Téléphone Bell, le témoignage commencé à la séance d'hier après-midi. M. Hagenagh est un expert dans les choses du téléphone et de la télégraphie et l'on a cru bon d'en appeler à ses lumières pour éclairer un peu les affaires de la Compagnie Bell.

Le témoin fait, avec maints détails, la comparaison des systèmes de téléphone en vigueur dans les principales villes des Etats-Unis, donnant le coût du service, particulièrement là où l'on a le système de paiement proportionné au nombre d'appels téléphoniques, essayant de faire le rapprochement de la situation des villes canadiennes avec celle des grands centres américains, il y a quelques années.

LE TEMOIGNAGE D'UN EXPERT

M. Hagenagh est bien persuadé que la Compagnie Bell ,au Canada, a besoin de revenus considérables, surtout pour le travail d'amélioration de son service. Toutefois, il ne croit pas qu'il lui soit nécessaire de se procurer des sommes aussi considérables que celles demandées. Il est certain que la Compagnie a telle et telle obligation à satisfaire, mais c'est là le sort de toutes les entreprises commerciales ou industrielles. Les actions de la compagnie tendent plutôt, actuellement, à perdre de leur valeur, mais il n'en est pas autrement pour les chemins de fer et toutes les entreprises d'utilité publique. Ces entreprises sont certainement plus affectées de ce temps par les conditions des affaires que toute autre.

M. Osler interroge le témoin.

—"Vous n'avez rien dit, M. Hagenach, du contrat qui existe entre la Northern Electric Co. et la Compagnie de Téléphone Bell. Etes-vous au courant des relations, aux Etats-Unis, de la Western Electric Co. et de la Compagnie Bell?

—Oui.

Et le témoin, sur les questions subséquentes de l'avocat, dit quelques mots de la situation de la Western Electric, aux Etats-Unis, avec la Compagnie Bell, rappelle les enquêtes qui ont été faites dans le passé au sujet précisément de ces relations. Il ajoute que dans tous les cas, chaque fois qu'on s'est permis d'enquêter, à la demande du public, il a été trouvé que le contrat auquel on vient de faire allusion était à l'avantage de la Compagnie Bell. Des abus auraient pu découler d'un tel contrat, mais les enquêtes et les examens des livres n'en ont pas révélé. Une enquête a eu lieu à Chicago en 1910-11, une autre à Milwaukee de 1912 à 1915, une troisième à Détroit en 1916-17.

Répondant encore à M. Osler, le témoin admet que l'administration de la Compagnie Bell, jusqu'à date, a été aussi bonne que possible. Il offre même ses félicitations à qui de droit. Parlant de nouveau des demandes d'augmentation de tarif, M. Hagenach ne veut pas donner entièrement raison à la compagnie. Il a bien entendu hier le témoignage de M. Lash, l'ingénieur en chef de Bell, il reconnaît que la Compagnie est obligée de mettre de fortes sommes dans des matériaux, à l'avance, dans des projets d'installations nouvelles, mais les autres compagnies en sont là, elles aussi. Quant aux matériaux, ils étaient très difficiles à obtenir au cours de la guerre, mais le sont moins actuellement. Sans compter que les prix n'en sont plus aussi élevés qu'ils étaient, et le seront encore moins d'ici quelques années.

M. Hagenach dit encore qu'il ne croit pas que la compagnie Bell puisse se faire commanditer indéfiniment par obligations.

Le reste du témoignage comprend un foule de détails techniques sur le côté financier et d'exploitation de la Compagnie.

Toronto:—Dans l'Ouest il fait froid, mais il fait plus doux dans Ontario et l'Est Canadien.

Pronostics:—Beau et frais aujourd'hui. Demain beau et un peu plus froid.

Température — max hier — 30; minimum — 14.

Stations, 8 a.m.—Prince Rupert, 40; Victoria, 42; Kamloops, 26; Calgary, 18; Edmonton, 22; Prince Albert, 8; Winnipeg, 14B; White River, 30B; Sault Ste. Marie, 4; Toronto, 18; Kingston, 24; Ottawa, 16; Montréal, 16; Québec, 6; St. John, N.B., 26; Halifax, 28; St. Johns, Nfld, 32; Détroit, 18; New-York, 36.

CALENDRIER

12e jour de l'année

Lever du soleil à 7 h. 37 m.
Coucher du soleil à 4 h. 39 m.
Lever de la lune à 8 h. 55 m.
Coucher de la lune à 8 h. 25 m.

Saint JULIEN l'Hospitalier

Gentilhomme napolitain qui tua involontairement son père et sa mère. Dévoré par le remords, il se retira dans un hospice qu'il fit construire et consacra sa vie à l'hospitalité et à la prière.

Sainte EULALIE

Née à Barcelone, elle alla tout enfant braver l'envoyé de Dioclétien, le farouche Dacien, et lui déclarer sa foi inébranlable. Elle fut fouettée de verges, plongée dans la chaux vive, couverte de plomb fondu, déchirée avec des crochets de fer, et finalement mise en croix, en 878.

REMERCIEMENTS

Remerciements à S. Antoine pour documents importants retrouvés, avec promesse de publier.

Lettres circulaires imprimées à peu de frais. Service des Impressions du "Droit."

AÉRONAUTES AMÉRICAINS À TORONTO

(De la Presse Associée)

Mattice, Ont., 12.—Les aéronautes américains stationnés ici partiront de Mattice à 4 heures 30 ce ce soir pour Toronto. Ils n'arrêteront pas en route. Ils seront les hôtes à un dîner en leur honneur à Toronto. Ils repartiront immédiatement pour New-York.

Les correspondants des journaux n'ont pas eu de difficultés à obtenir d'eux des détails sur leur envolée en ballon, bien que le lieutenant Hinton ne parlait que très peu. Le lieutenant Farrell, parlait tellement qu'Hinton dut le faire taire, ce qui occasionna une bagarre en règle dans la demeure de M. B. P. Williamson.. On enterra cependant la hache de guerre, et le trio d'officiers monta à bord d'un convoi spécial des officiers de la compagnie du National Canadien hier soir.

(De la Presse Associée)

New-York, 12.—Mme Stephen A. Farrell et Mme Walter Hinton, épouses des deux aéronautes, ont qualifié d'incroyable l'histoire qu'on leur a rapportée au sujet de la dispute de leurs maris à la suite de la lettre que le lieutenant Hinton a écrit à sa femme. Mme Hinton, après avoir exprimé qu'elle ne croyait pas cette histoire, se déroba aux interviewers en disant qu'elle n'avait rien autre chose à dire d'ici à ce que son mari arrivât.

"Après ce qu'ils ont enduré et souffert ensemble", dit Mme Farrell, "ces deux hommes ne peuvent plus être que deux frères pour le reste de leur vie. Mes prières ont été exaucées. Je n'ai pas perdu confiance un seul instant. Et comme je le disais la veille de Noël, je n'aurais abandonné tout espoir de leur retour qu'avec le printemps. De même pour les enfants. Ils ne perdirent pas espoir."

GAUTHIER VEUT RESTER LIBÉRAL

Montréal, 12 jan.—Les conférences se suivent entre le premier ministre Meighen, l'honorable C. C. Ballantyne, ministre de la Marine, et L. A. Gauthier, député de St. Hyacinthe, relativement à l'entrée de ce dernier dans le cabinet d'Ottawa. M. Gauthier a déclaré à un journaliste qu'il avait dit au premier ministre à quelles conditions il entrerait au cabinet. Il a ajouté qu'il n'y entrerait que comme libéral et partisan de la politique de Laurier. Il tient l'honorable Rodolphe Lemieux responsable des attaques que les journaux ont dirigées contre lui.

Il promet d'y répondre en Chambre à la prochaine session.

M. F. PLANT EST À SON BUREAU

Le maire Frank Plant était officiellement à son bureau ce matin. Il a reçu plusieurs délégations de citoyens qui sont venues le féliciter de son succès. La plupart des membres du nouveau conseil municipal sont venus aussi présenter leurs félicitations au premier magistrat de la ville.

DIMANCHE AU RUSSELL

N'oublions pas que dimanche, le 16 janvier prochain, au Théâtre Russell, le R. P. Ls Lalande, S.J., donnera une conférence des plus intéressantes. Le sujet que le docte conférencier a choisi est intitulé: "Le mariage et la famille". La soirée promet donc de grandement intéresser tous ceux qui s'y rendront.

De plus il y aura un magnifique programme musical dont l'un des numéros a été confié à un quatuor double choisi parmi les membres de la chorale Notre-Dame, sous la direction de M. F. Champagne. On peut se procurer des billets chez Bastien.

MARIAGE GOUIN-BLOUIN

Lundi, le 10 courant, a été béni en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa par le Rév. Père Laflamme, O.M.I., le mariage de M. Léopold Gouin, fils de M. le Capt. Chs Gouin, avec Mlle Léona Blouin, d'Ottawa.

Les nouveaux époux sont partis pour voyage, nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Votre servante vous laisse-t-elle? Une annonce classifiée du "Droit" vous consolera.

Dr J. M. RAVARY
433, RUE RIDEAU
(Coin Chapel et Rideau)
Tél: Rideau 1435.
SPECIALITE — Maladies des Yeux, Nez, Oreilles et Gorge, à l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.
Consultations: 1 à 5 hrs et 7 hrs à 8 hrs p.m.

CARNET MONDAIN

Le 7 janvier, Mme G. A. Blouin, de la rue Wilbroud, donnait un "Shower" en l'honneur de Mlle Léona Blouin à l'occasion de son mariage avec M. Léopold Gouin.

Au nombre des invités on remarquait MM. et Mmes C. Brousseau, W. Landreville, J. H. Munn, H. Nolan, L. H. Major, S. F. Grenier, E. Brousseau, d'Ottawa; M. et Mme Béland, de Montréal; Mmes O'Meara, J. Lamoureux, W. Kenney D. Durocher, W. O'Brien; Mlles M. et E. O'Meara, B. Brousseau, B. Sauriol, E. et C. Gouin, A. Thériault, A. Smith; MM. L. Gouin, G. A. Blouin, J. A. et E. Blouin, A. E. Vary.

La veillée se passa avec entrain, à M. et Mme G. A. Blouin nos meilleures félicitations.

Un ami.

—Dimanche soir Mlle Lucienne Lachance, de la rue St-Patrice, recevait ses amies.

Etaient présents: M. et Mme E. G. Lachance, Mlles Alida et Germaine St-Denis, M. Moreau, C. Tassé, Anontiale et Pauline Renaud, Graziella et Irène Paquette, Lucienne Lachance, Marguerite, Germaine et Fleur-Ange Lachance; les MM. Lorenzo Lachance, E. Bergevin, P. E. Vézina, W. Gaudiose Lachance.

Pendant la soirée il y eut chant et musique.

—Mlle Graziella Lachance, de la rue St-Patrice, est partie pour un voyage à Montréal, où elle sera l'hôtesse de M. et Mme Ed. Lachance.

—M. Edgar Proulx, fils de M. A. A. Proulx, entrepreneur de la rue Somerset-Ouest, est arrivé ce matin à Ottawa d'un voyage de trois semaines dans l'Ouest.

* * *

PRESENTATION

Dimanche soir dernier, un grand nombre d'amis de M. Alphida Dufresne, de North Bay, en promenade à Ottawa, ce sont réunis chez Mme Joséphine Ouellette, rue Water, pour lui présenter leurs souhaits à l'occasion de son 22ème anniversaire de naissance. A cette occasion une adresse lui a été lue par son frère, Marius Dufresne, et Mlle Lucille Dufresne lui présenta un magnifique service de boutons de chemise. M. Alphida Dufresne remercia tous les personnes présentes de leurs bons souhaits et les invita à passer la soirée. Il y eut chant, musique et déclamations.

Assistaient: Mme Joséphine Ouellette, MM. et Mmes P. Parizeau, M. Dufresne, Jos. Ouellette, C. Legros, E. Dorion, Mmes C. Trudel P. Dufresne, C. Claude, Mlles S. Ouellette, O. Joubarne, E. Joubarne, Z. Joubarne, L. Dufresne, Z. Dufresne, M. Léo Dufresne.

TRIBUNAL DE POLICE

La police est en train de purger la rue Murray de ses "blindpigs", et ce n'est pas malheureux.

Narcisse Sincennes est le deuxième propriétaire de la rue Murray, cette semaine, à payer l'amende de 1,000 dollars. Dans une visite chez lui, hier, le détective Johnson a trouvé cinq bouteilles de l'enivrante liqueur qui était, apparemment, destinée à étancher la soif de certains visiteurs. En tribunal ce matin, Sincennes a avoué sa culpabilité et le magistrat lui a imposé l'amende maintenant en vigueur de 1,000 dollars, ou cinq mois de repos à l'ombre des murs de la maison grise de la rue Nicolas.

Les clients du tribunal de police ne doivent pas s'étonner si, depuis quelques temps, il y a une hausse dans le montant des amendes imposés quand il s'agit de vente illicite de liqueur. Tout est à la hausse de nos jours. Plus d'un même est d'avis que ces amendes ne sont pas encore assez fortes, et tous les honnêtes gens souhaitaient depuis longtemps ces peines plus fortes qui contribueront à faire cesser des troubles trop fréquents.

Le procureur-général d'Ontario, M. Raney, a envoyé en juin dernier à tous les magistrats de la province des lettres-circulaires leur enjoignant d'user de la plus grande sévérité pour les cas d'effraction à la Loi de Tempérance.

A la suite de nouvelles demandes le magistrat Askwith a résolu d'être plus sévère et de se rendre s'il le faut, pour les cas de récidivisme, jusqu'à l'amende de 2,000 dollars, en plus d'un terme de prison dont la longueur est laissée à sa discrétion.

BEAUHARNOIS
Histoire Religieuse
Histoire Civile
Fêtes du Centenaire
Volume grand format 8½ x 10½. 340 pages.
45 pages en couleur, hors texte.
PRIX: $3.00
En vente:
R. P. Augustin Leduc, O.P., 95, Ave Empress, Ottawa.

Dr J.C. Woods, B.A.
283. RUE SUSSEX
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations: 1 h. à 3 h. et 6 h. à 8 h. p.m.
Téléphone: Rideau 523.

UN PONT ENTRE WINDSOR ET DETROIT

Windsor, 12.—Les directeurs de la compagnie qui s'occupe de la construction proposée d'un pont international sur la rivière Détroit, ont décidé de prélever un capital canadien de $5,000,000.

La capacité d'emprunt de l'organisation est de 15,000,000 de dollars; selon M. A. F. Healy, l'un des directeurs de Windsor. Le mois prochain on présentera devant le parlement une application pour la permission de construire ce pont. Le pont sera situé à la 20ème rue de Détroit et touchera la côte canadienne à Sandwich.

L'AUTONOMIE POUR SAINT-DOMINGUE

(De la Presse Associée)

Mexico, 12.—A la suite d'une mesure adoptée par la Fédération du congrès ouvrier pan-américain, toutes les résolutions devront être enregistrées avant 5 heures 30 ce soir. Jusqu'à date les séances du congrès ont été plutôt monotones. On prédit cependant des débats plus épineux, quand le comité des résolutions présentera son rapport.

Ce rapport, s'il est adopté, indiquera l'attitude de la fédération au sujet des intérêts ouvriers et des membres de l'organisation.

Carlos Gracidad, délégué mexicain, a commenté l'occupation de San Dominigue par la marine américaine. Il a fait allusion à la clause du rapport du secrétaire qui traite des efforts de la Fédération Américaine du Travail dans le but d'obtenir en faveur de cette île, l'autonomie, et demanda que le présent congres renouvelle ses protestations, "car, dit-il, il est à craindre qu'une administration militaire soit imposée au Mexique."

ON LUI AMPUTE UN BRAS

Thetford Mines, 12.—(Du correspondant du "Droit")—Un pénible accident a mis les jours en danger de M. Lucien Bolduc, 18 ans, et demeurant à St. Pierre de Broughten. Il était à battre du grain quand soudain il se fit prendre le bras dans les alluchons. Il fut conduit à l'hôpital St. Joseph de cette ville. Le Dr E. Lacerte a dû lui amputer le bras.

MORTS SUBITES

Deux femmes du Lac Noir sont mortes subitement à quelques heures d'intervalles. Ce sont Mmes Lallemand et Côté. Elles laissent de nombreux enfants en bas âge.

PEU EXIGEANTS?

(De la Presse Canadienne)

Calgary, 12. — L'Alliance des professeurs a présenté hier soir à la commission des écoles publiques une demande d'augmentation qui occasionnera, si accordée, une dépense de 175,000 dollars. D'après la nouvelle échelle des salaires les principaux des high schools auront un maximum de salaire de 5,500 dollars. Les principaux des écoles publiques, un maximum de 4,000 dollars.

PAS DE GLISSOIRE AU PARC ROCKCLIFFE

En autant que cela concerne la Commission d'Embellissement d'Ottawa, il n'y aura pas de glissoire publique à Rockcliffe, cette année. La Commission a reçu l'avis du département de la justice qu'elle n'a pas l'autorité nécessaire pour construire ou maintenir une glissoire dans aucune partie de la ville. Discutant la question, un des officiers de la commission, M. W. E. Matthews, déclara: "Nous avions une glissoire là l'année passée et il y a eu un accident qui a coûté à la ville la somme de $2,000. Ceci a amené la chose aux yeux du département de la justice et nous avons reçu l'avis que nous n'avons pas l'autorité de construire cette glissoire."

AU COUVENT LA RUE RIDEAU

M. Jules Tremblay répètera, mercredi soir, à la salle du couvent de la rue Rideau sa conférence sur l'histoire intime de l'hôpital de la rue Water. Entrée gratuite. Pas de collecte.

DE L'OPTIMISTE

Loidres, 12. (De la Presse Associée.) — Ellis Powell, éditeur du "Financial News", parlant au sujet du Canada, devant l'Institut Colonial, a déclaré qu'il était convaincu que le Canada et non les Etats-Unis, était destiné à dominer, dans le futur, toute l'Amérique du Nord, en raison du fait qu'il surmontera toujours toutes les difficultés climatériques. Le Canada deviendra le centre de l'Empire britannique.

RANDONNEE AERIENNE

(De la Presse Associée)

San Diego, Cal., 12.—Le lieutenant W. B. Coney, du 91ème escadron aéronautique a annoncé aujourd'hui, que le 21 février prochain il tentera d'établir un nouveau record de vitesse transcontinentale, de San Diego à Jacksonville, Floride.

Il n'arrêtera qu'une seule fois, à Fort Wirth, Texas. La distance est de 2,000 milles.

Consultations 2-4 P. M. 7-9 P. M. Tél. R. 3524 Rés.: R. 436.
J. Hector LAPOINTE, M.D.
Ex-Médecin de l'Armée Canadienne
Ex internes de la Maternité Catholique—de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital Notre-Dame, Montréal.
Apt. No 1 Buckingham Apts. rue Cumberland près Rideau

VINGTIEME ANNIVERSAIRE

Dimanche soir dernier, quelle ne fut pas la surprise de M. et Mme J. B. Trudel, rue Baird, 46, de voir arriver un groupe d'amis venant présenter leurs félicitations et leurs marques de sincère amitié à l'occasion du 20ème anniversaire de leur mariage. A vrai dire ce fut une surprise. Comme les rois mages, ces amis avaient aussi emporté de nombreux et riches cadeaux à M. et Mme Trudel.

Cette veillée impromptue se passa de la manière la plus agréable, en amusements de toutes sortes. A minuit, Mme Trudel servit un copieux et succulent réveillon. On s'amusa tard dans la nuit.

Au nombre de ceux et celles qui étaient présents, on remarquait: M. et Mme Alfred Raymond, M. et Mme W. H. Reynolds, M. et Mme René Trudel, M. et Mme W. Lajoie, Mme P. Cousineau, M. et Mme Georges Larose, Mlles H. Sauvé, B. Bellefeuille, Proulx, Carisse, Riffon, Robert; MM. Valmore Bureau, S. Latonde, A. Boily, C. Charette, H. Amboise, H. Trudel et nombre d'autres dons les noms nous échappent.

NOS POMMES EN ANGLETERRE

Londres, 12. — Le "Pall Mall Gazette" traitant de la question des récriminations des commerçants canadiens rappelle que l'apiculteur canadien vend son baril de pommes à 27 et 37 shillings et qu'il est vendu à Londres pour 130 et 140 shillings par les spéculateurs.

Le journal ajoute que l'on devrait assurer une plus grande coopération entre le producteur et le consommateur et suggère que les apiculteurs canadiens établissent à Londres des agences qui remédieraient au mal à sa source même en éliminant les intermédiaires.

EN TOURNEE POLITIQUE

(De la Presse Canadienne)

Kingston, Ont., 12 jan.—Le premier ministre Drury, accompagné de Mme Drury a fait sa première visite à Kingston, aujourd'hui. Ils sont arrivés dans la ville à midi et au cours de leur séjour ici, ils sont les hôtes de M. et Mme Taylor de l'Université de Queens.

A une convocation spéciale à Grant Hall, cette après-midi, on conférera les degrés de LL.D. à l'honorable M. Drury.

Ce soir, le premier ministre Drury et le professeur Reynolds de l'O. A. C. prononceront des discours à une assemblée à Grant Hall sous les auspices de l'Association agricole et industrielle de Kingston. Le principal Taylor de l'Université Queens, présidera. Un goûter sera servi après la soirée.

Les annonces classifiées du "Droit" sont merveilleuses. — (Signé) F. C.

L'EXPOSITION DE 1921

L'exposition de 1921 aura lieu du 9 au 19 septembre. Ces dates ont été fixées hier soir à la dernière réunion des directeurs de l'Association. L'an dernier, notre foire allait du 10 au 20 septembre; cette année, comme par les années passées d'ailleurs, elle suit l'exposition de Toronto.

DANS LE MISSISSIPI

Tiptonville, Tenn., 12. — On a fouillé la rivière Missisipi, hier soir, afin de retrouver les corps du capitaine Geo H. Simpson, ancien aviateur de l'armée britannique et de l'armée canadienne, et de son mécanicien, Carl Fisher, de Dayton, Ohio, que l'on croit morts à la suite de l'accident qui leur est arrivé dimanche alors que leur machine a pris feu et qu'ils sont tombés dans la rivière.

Dans les recherches on a rencontré au fond de l'eau un corps dur qu'on n'a pas pu retirer de l'eau parce que les ficelles n'étaient pas assez fortes. Croyant que cela peut être la machine en question, on fait aujourd'hui des efforts pour retirer cet objet de l'eau.

BIEN PINCE

Toronto, 12.—Joseph Kelly, accusé pour la troisième fois d'avoir méconnu la Loi de Tempérance d'Ontario, comptait s'en tirer à bon compte hier parce que son avocat prétendait que le magistrat ne pouvait pas le condamner pour une troisième offense. "C'est bien, dit le magistrat, je considérerai celle-ci comme la première offense". Et il condamna Kelly à $2,000 d'amende.

La vente annuelle de J. Pharand, 85, Ave Champlain, Hull, sera un événement. Ne la manquez pas. Elle commencera vendredi, à 9 heures précises.

SERVICE D'AUTOMOBILE
Voitures de Luxe
Tél: Rideau 534

Dr Adelb. DROUIN
Des Hôpitaux de Londres, Paris et Lyon.
95, RUE RIDEAU.
Tél: R. 4789 — Rés. S. 3373.
SPECIALITE: Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.
Consultations: 10 à 12 a.m., 2 à 5 p.m. et 7 à 8 p.m. Le Dimanche: Sur rendez-vous.

LES TRAMWAYS SOUS-TERRE

Toronto, 12.—La ville présentera à la Législature à sa prochaine session un bill demandant l'autorité pour le conseil de ville de sanctionner la construction par la Commission Civile de Transportation d'une voie souterraine pour les tramways électriques, sans qu'il soit nécessaire de prendre le vote du peuple sur ce sujet. Une autre chose que comporte le bill est une application faite par la ville pour obtenir la permission de se lancer dans le commerce du lait. Il sera nécessaire d'avoir le vote du peuple avant qu'aucun argent soit dépensé dans une entreprise de ce genre.

LES ELECTIONS A THETFORD MINES

Thetford Mines, 12.—(Du correspondant du "Droit"—Le maire Lacasse Rousseau a posé sa candidature pour un nouveau terme, il aura comme adversaire M. Aurèle Roy, marchand, les autres candidats sont premier: André Ouellette; deuxième: George Laisse; troisième: Arthur Huot; quatrième: Alarie Binette. Il n'y a pas d'élections dans les autres quartiers.

BOIS FRANC A VENDRE
1,000 cordes de bois franc à $4.50 le voyage simple, $2.50 le voyage double. S'adresser au camp Laframboise, Chelsea, Qué.

LE DOCTEUR
LORENZO LAMY
désire annoncer à ses clients qu'il est de retour à son bureau de consultation,
103, RUE ST-PATRICE.
3-18

Docteur E.-H. DION
Des Hôpitaux de Paris
Successeur au Docteur Morin
105, RUE RIDEAU
Spécialité: Maladie des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la gorge.
HEURES DE BUREAU:
Ottawa — Téléphone R. 876.
11 à 12 a.m., 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m.
Hull — Téléphone, Sh. 5187
197, rue Maisonneuve.
Lundi, Mercredi, Vendredi, 7 à 8 p.m.

Rues Sparks, O'Connor et Queen.

Bryson Graham Limited

Téléphone: Queen 7100

Heures du Magasin 9 a.m. à 6 p.m.

VENTE D'ECOULEMENT DE JANVIER

Tables à Rallonge de Salle à Manger

Tables à angles carrés pour salle à manger, de chêne à surface dorée. Le dessus mesure 44 pouces et peut s'allonger à 6 pds, avec trois rallonges. Régulier $19.75. Prix d'Ecoulement **$14.75**

Tables Rondes de Salle à Manger, de chêne massif, en fini doré ou fumé. Le dessus mesure 42 pouces et s'étend à 6 pds. Finies avec bord de 4 pcs et montées sur base piédestal. Régulier $35 chacune. Prix d'Ecoulement **$24.75**

Bryson-Graham — Au 3ème Etage.

Marmites à Conserves

150 marmites à conserves émaillées grises écossaises. Contenance de 8 pintes (mesure de vin). Pour écouler, jeudi, chacune **59c**

Théières Nickelées

Ces attrayantes théières sont d'une contenance de 6 tasses. Elles existent en un attrayant modèle et sont richement nickelées. Prix d'Ecoulement, chacune **$3.95**

Bryson-Graham
Au Rez-de-chaussée
Rue Queen.

SERVICES A DINER INCOMPLETS --- Pour Ecouler à $19.95

Ces services à dîner complets contenaient 97 morceaux et se détaillaient à $35.00. Les morceaux manquants dans chaque service ne se chiffrent pas à plus de 12 morceaux, et comprennent spécialement des assiettes et des soucoupes, et l'utilité de ces services pour la plupart des foyers ne souffre pas par suite du fait qu'ils sont incomplets. Il n'y en a qu'une quantité limitée à écouler à ce prix d'occasion. Votre choix à **$19.95**

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage.

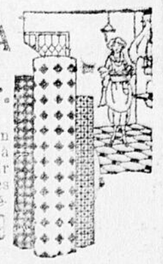
Images Encadrées à Moitié Prix

130 images encadrées déclassées ou non réclamées comprenant des sujets personnages et des paysages en différents genres. Montées en des cadres antiques dorés, romains dorés ou gommier. Régulier de $1.50 à $3.45. Pour écouler à exactement la MOITIE PRIX.

Bryson-Graham — 2e Etage.

LINOLEUM EPAIS DU CANADA

Pour écouler à $1.09 la vg. car.



Linoléums imprimés du Canada, d'un bon usage, en attrayantes dispositions fleuries, à blocs et tuiles, parmi lesquels on peut choisir des dispositions appropriées pour toutes les chambres. Ils sont de 2 verges de largeur. Régulier $1.35 la verge carrée. Prix d'Ecoulement, la verge carrée **$1.09**

Carpettes Linoléum de $12.75 pour $8.95

Faites de linoléum de qualité suprême, ces carpettes mesurent 2 verges par 3 verges et existent en attrayantes dispositions et teintes que l'on trouvera appropriées pour salles à manger et garnitures de vivoirs. Il n'y en a que vingt à écouler. Régulier $12.75 chacune. Prix d'Ecoulement **$8.95**

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée — Rue Queen